

\$12 millions pour une usine d'alimentation

- Création de 125 emplois
- Projet franco-québécois

Un important projet d'investissement dans le secteur de la haute technologie alimentaire est en voie d'être réalisé à Saint-Jean. Des investisseurs français et

MARC-O. TRÉPANIÉ

québécois, a appris LE CANADA FRANÇAIS, ont décidé de s'associer pour investir quelque \$12 millions dans la construction d'une usine de cuisson sous vide, la dernière cuvée de l'art culinaire de l'Hexagone.

Selon nos informations, un terrain de quelque 200 000 pieds carrés a déjà été retenu dans le parc industriel de Saint-Jean pour la construction de l'usine

d'alimentation dont la mise en chantier serait prévue au printemps 88.

Le projet industriel est combiné à l'implantation d'une chaîne de restaurants qui seraient approvisionnés par la production de l'usine de Saint-Jean. Les restaurants devraient d'abord être ouverts au Québec pour ensuite gagner la Nouvelle-Angleterre.

L'usine projetée, hautement automatisée, aurait une capacité de production de 30 000 portions par jour et emploierait en permanence une quarantaine de personnes. À l'usine s'ajouterait un siège social qui coifferait à la fois la gestion de la production et celle des restaurants du groupe. Le siège social abriterait à lui seul entre 75 et 100 employés.

À moins d'imprévus dans l'échéancier, il semble que les investisseurs dévoileraient officiellement leur projet dès janvier ou en février au plus tard. *Nos informations, Économie, page A-24*

CETTE SEMAINE



Claire Patry avec Bye Bye

C'est à Claire Patry, une personne bien connue dans la région puisqu'elle y enseigne la danse depuis bientôt cinq ans, que Radio-Canada a confié les chorégraphies de son fameux «Bye Bye 87». Mme Patry a ainsi conçu et dirigé toutes les danses qui seront présentées à l'occasion de cette émission diffusée les 31 décembre et 1er janvier prochains. *CULTURE, D'ICI, page A-37*

87, année olympique

Les préparatifs pour les Jeux du Québec de 1989, la flamme olympique, une piscine de perdue et aucune de retrouvée, les faits d'armes des athlètes du Saint-Jean Olympique et du club de natation, ainsi que la nouvelle physionomie du baseball et de la balle molle. Voilà quelques-uns des faits saillants de l'année 1987 que nous mettons en relief cette semaine. *LE SPORT, pages A-46 et A-47*

Beaucoup d'affaires de drogue!

Si l'année judiciaire 1987 aura été marquée par la citation à procès du député André Bissonnette et de Normand Ouellette, ce sont néanmoins des affaires particulièrement nombreuses d'importation et de trafic de stupéfiants dans la région qui auront occupé le rôle de la cour de juridiction criminelle. *Page A-4*

Bonne année!



Du champagne. (Photo François Ménillo)

400 vasectomies chaque année

Il se fait pas moins de 400 vasectomies par année à l'hôpital du Haut-Richelieu! Le docteur Denis Laberge, urologue, spécialiste de cette opération, explique par ailleurs que la vasectomie n'est pas irréversible. De plus en plus d'hommes retournent le voir... *Page A-5*





Les enfants pourront recevoir des jouets aux Fêtes grâce à la Saint-Vincent-de-Paul.

La Saint-Vincent-de-Paul pourra venir au secours de 500 familles

«Ça va bien. Si ça continue encore, on va pouvoir satisfaire tous nos pauvres», affirme le président de la Saint-Vincent-de-Paul, René Picard.

Michel HÉBERT

Les appels de générosité ont été nombreux. Les dons aussi. Le comptoir des Soeurs Grises du 250, rue Mercier ont reçu de nombreux cadeaux pour les enfants.

Il reste que l'hiver sera long. Les vêtements chauds seront encore en demande. Les paletots pour hommes, les bottes d'hiver pour enfants. Bref, tout ce qui coûte cher.

Les paniers de nourriture ont été distribués pour Noël. La Saint-Vincent en fera d'autres au cours des prochaines semaines. Il y a toujours des imprévus. Même quand on croit avoir pensé à tout et à tout le monde.

Ceux qui n'ont pas encore donné peuvent contacter les Soeurs Grises au 347-6711 ou le président de la Saint-Vincent, M. Picard, au 346-6449.

Les dons en argent sont grandement appréciés. Ce n'est pas le montant qui

compte, c'est donner. Juste un peu. Avec des sous, on fait des dollars, et avec des dollars des paniers de nourriture.

La Saint-Vincent-de-Paul doit amasser plus de \$20,000 pour couvrir tous les frais des quelque 500 familles à qui elle vient en aide au cours des Fêtes et de l'hiver.

Les dons entrent à un rythme appréciable. En fin de semaine, ceux qui voulaient aider la Saint-Vincent pouvaient le faire en faisant emballer leurs cadeaux dans un centre commercial.

«Les gens nous ont donné un bon coup de pouce. Les gens sont généreux. Je les remercie», dit M. Picard.

Les familles pauvres décrites dans nos pages au cours des récentes semaines n'ont pas été inventées. Ce n'était pas un prétexte pour ouvrir les portefeuilles mais pour montrer que c'est vrai quand on dit qu'il y a des pauvres. Peut-être juste derrière la porte d'à côté de chez soi.

La Saint-Vincent nous présentera un bilan de ses activités la semaine prochaine. M. Picard est optimiste. Il faut l'être même si c'est dur.



M. René Picard, président de la Saint-Vincent-de-Paul, croit pouvoir aider environ 500 familles pauvres durant le temps des Fêtes.

Le Permanent

La Société Canadienne d'Immobilier



Boris Borduas
348-9308 (rés.)
347-7766 (bur.)
agent d'immobilier pour vous servir

NUMÉROS CHANCEUX



Tirage du 23/12/87

Les numéros gagnants:
16 - 29 - 30 - 39 - 43 - 44

Le numéro complémentaire: 31

Tirage du samedi 87-12-26



Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

Prochain tirage: 87-12-30

1 17 26 37 39 49

No complémentaire 46

GAGNANTS		LOTS
6/6	0	2 058 953,50\$
5/6 +	0	777 826,90\$
5/6	254	2 341,70\$
4/6	13 832	82,70\$
3/6	258 458	10,00\$

VENTES TOTALES 15 911 183,00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 4 500 000,00\$

Tirage du 87-12-26



Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

8 12 22 27 36 42

No complémentaire 21

VENTES TOTALES 1 678 261,00\$

GAGNANTS		LOTS
6/6	1	590 280,00\$
5/6 +	0	45 757,00\$
5/6	75	406,70\$
4/6	3 641	37,70\$
3/6	49 430	5,00\$

MISE-TÔT: 9 21 30 37

GAGNANTS		LOT
112	446,40\$	

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 500 000,00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Pour bien célébrer les fêtes

POURQUOI PAS une «merveille» de Chrysler?

Venez nous voir!

RABAIS ALLANT JUSQU'À 1500\$
jusqu'au 31 janvier

BARNABÉ

AUTO-CENTRE

438, rue St-Jacques, Napierville, 245-3313
Montréal: 861-8722

sommaire

Activités littéraires	A-45
À l'écoute	A-22
Au conseil de la MRC	A-18
Au conseil d'Iberville	A-17
Au Palais de Justice	A-23
Aux tableaux indicateurs	A-55
Cinéma	A-41
Culture d'ici	A-36
D'un volant à l'autre	A-52
Économie	A-24
Éditorial	A-6
Entre deux lignes	A-52
Images d'autrefois	A-38
Le monde scolaire	A-20
Les plaisirs du vin	A-42
Parole aux lecteurs	A-7, A-8
Pensées et dires	A-43
Plus de 70 ans de souvenirs	A-44
Sports	A-46
Votre impôt	A-28

la météo

Mercredi: ensoleillé, maximum de -13°C, minimum de -23.
Jeudi: faible neige, minimum de -15°C, maximum de 4°C.
Vendredi: dégagement, minimum -12°C, maximum de 7°C.
Samedi: beau temps, maximum de -9°C, minimum de -18°C.

nos pages d'alimentation

Octofruit A-9
Boucherie Pour Vous B-7
Boucherie d'Aujourd'hui B-10
Halles Saint-Jean B-9 et 11

encarts

le guide des affaires

pages B-32 à B-35

Saint-Jean 347-0323
Montréal: 861-4624

LE CANADA FRANCAIS

L'hebdomadaire de Saint-Jean fondé en 1860
Directeur général ROBERT PARADIS*
Directeur adjoint RENEL BOUCHARD

Rédacteur en chef

Renel BOUCHARD

Directeur de l'information

Gilles LÉVESQUE

Adjoint à l'information

Michel HÉBERT

Adjoint au pupitre

Marc-O. TRÉPANIÉ

Journalistes

Michel PHANEUF

Gilles BÉRUBÉ

Louise BÉDARD

Yves MALLETTE

Secrétaire

Christiane L.-GRIMARD

Photographe

François MÉLILLO

Caricaturiste

Pierre LAVIGNE

Collaborateurs

Daniel SIMARD

Claude PIETTE

Céline BORDUAS

Sophie GAGNON

PUBLICITÉ:

Directeur de la publicité

Jacques THIBAUT

Adjoint au directeur

Denis HUARD

Secrétaire

Michèle TRAHAN

Publicitaires

Denis JOLIN

André CORRIVEAU

Lucien LORD

Jean BILODEAU

Serge CORDEAU

Réal DEXTRADEUR

Luc MOREAU

Sylvie LEBLANC

Françoise BARSALOU

Nicole TREMBLAY

Contrôleur

Roger TRAHAN

Comptabilité

Suzette VINCENT

Composition et montage

LES ATELIERS

GRAPHIQUES DU

HAUT-RICHELIEU INC.

Directeur

Renel BOUCHARD

Directrice adjointe

Gaétane DION

Contremaîtres d'atelier:

Raymond PERRIER

Alain LEBEAU

Impression

Imprimerie TRANSMAG inc.

Distribution

LES MESSAGERIES

SAINT-JEAN INC.

Paul PENDLETON

Éditeur: Les Éditions Le Canada Français Ltée, 84 rue Richelieu, Saint-Jean, Qué. J3B 6Z8
Président Me Yves Gagnon, L.L.L.
Membre des Hebdo A-1 et des Hebdo régionaux
Titre certifié par ABC Courtier de la deuxième classe
Enregistrement no 1085 Dépôt légal. Bibliothèque nationale du Québec. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon officielle ou déguisée est formellement interdite sans la permission écrite de la compagnie. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (C.S.N.)
L'exemplaire: 85¢
Au Canada abonnement 12 mois \$43.00 6 mois \$22.00
Pays étrangers et États-Unis, abonnement 12 mois \$150.00 6 mois \$85.00

Le feu éclate dans trois maisons

Les pompiers de la région ont réussi au cours des derniers jours à maîtriser des incendies qui avaient éclaté dans trois résidences.

claude PIETTE

La veille de Noël, entre 19 et 20 heures, les pompiers de Notre-Dame-de-Stanbridge ont combattu un incendie qui a causé un peu de dégâts matériels à une maison située au 30 chemin Riggs à Stanbridge-East.

Selon le caporal Marcel Grondin de la Sûreté du Québec de Cowansville, un problème de fonctionnement du poêle à combustion lente serait à l'origine du feu.

■ Saint-Bernard

Une tragédie a été évitée de justesse lundi vers 5 h 40 quand un violent incendie a éclaté dans l'immense résidence du 241 de la route 202 située entre Lacolle et Hemmingford. Neuf personnes dormaient dans la maison.

Devant l'ampleur du sinistre les pompiers de Saint-Bernard-de-Lacolle sont venus en aide à ceux d'Hemmingford qui ont aussi appelé en renfort leurs confrères américains de Plattsburg et de Moers.

Quarante pompiers sous les ordres du directeur David Simpsons ont mis plus de deux heures à prendre le contrôle de la situation. La partie arrière de la maison est en ruine et dans l'ensemble les dégâts sont importants. Heureusement aucune personne n'a été blessée.

■ Iberville

Par ailleurs lundi soir un peu après 19 h 00 onze pompiers d'Iberville sont intervenus pour maîtriser les flammes dans les murs d'une maison de deux étages située au 254 de la 3e avenue à Iberville.

Selon le porte-parole, Claude Saint-Georges, si cet incendie avait éclaté la nuit, il aurait pu causer de très lourds dégâts à cette maison. L'incendie faisait rage dans les murs près du puits de la cheminée.



C'est un camion remorque de Transport Michel mercredi passé à Saint-Luc. (Photo François d'Arthabaska qui a été impliqué dans l'accident de Melillo)

Un routier gravement blessé dans un accident à Saint-Luc

Normand Goguen, un Montréalais de 38 ans à l'emploi de la compagnie Transport Michel d'Ar-

claude PIETTE

thabaska, a été gravement blessé mercredi dernier dans une collision impliquant son camion remorque et une auto.

L'accident s'est produit vers 18h20 à l'intersection de la route 104 et du chemin Grand Bernier à Saint-Luc. Le routier qui conduisait le véhicule lourd, s'est retrouvé dans un état grave à l'hôpital du Haut-Richelieu.

L'auto, une pontiac 1973, était conduite par Marcel Leclerc de

Saint-Luc. Sous l'impact de la collision, les feux de signalisation situés à cette intersection ont été endommagés.

Le diésel contenu dans le réservoir du camion s'est répandu sur la chaussée. Les employés des Transports ont dû étendre du sable pour absorber le diésel et Environnement Canada a été informé.

Hold-up: voleurs toujours en fuite

La Sûreté municipale de Saint-Jean est toujours à la recherche des auteurs de deux hold-up commis les 18 et 19 décembre.

claude PIETTE

Une employée du restaurant Chez Mike's de la rue Saint-Jacques avait été interceptée à la sortie du commerce le vendredi 18 décembre passé alors qu'elle allait effectuer un dépôt bancaire. Sous la menace d'une arme, le voleur lui avait subtilisé le sac d'argent.

Le lendemain soir 19 décembre un homme portant des lunettes est entré à la pharmacie Pharmaprix du boulevard du Séminaire. Braquant un petit revolver, il s'est emparé d'une somme de \$640.

Le voleur a tenté de tirer un coup de feu mais son arme s'est enrayée. Un complice l'attendait dans un véhicule à la sortie du commerce.

Un incendie déloge 40 personnes d'une résidence de Normandie!

Un incendie qui a éclaté hier (mardi) matin vers 9 h 45 dans un immeuble de vingt-quatre appartements au 292, Bonneau à Saint-Jean a obligé une quarantaine de personnes à quitter temporairement leur logement.

claude PIETTE

C'est dans l'appartement 18 de l'immeuble de trois étages que le feu a originé. L'occupant du logement dormait quand l'incendie a éclaté. La fumée l'a réveillée et elle a alors

aperçu son enfant de deux ans et demi près de l'arbre de Noël qui flambait. Immédiatement elle l'a agrippé et est sortie à l'extérieur. Un voisin de l'immeuble a alerté les policiers et les pompiers.

Au départ on a craint que plusieurs occupants se trouvent au second et troisième étages dont les corridors étaient inaccessibles en raison de la présence d'une fumée opaque. Ainsi quelques personnes ont dû se réfugier sur les balcons avant que les premiers secours arrivent. Ils ont pu descendre à

l'aide d'échelles qui ont été tendues.

Malgré le début de panique, toutes ces personnes ont eu la bonne idée de sortir sur les balcons malgré le froid de -10 degrés Celsius.

L'équipe des policiers du sergent Jacques Tremblay, deux équipes de pompiers et huit ambulanciers ont répondu à l'appel. Les sapeurs ont utilisé l'échelle aérienne de 65 pieds pour porter secours à des locataires qui se sont abrités par la suite dans les autos de police. D'autres sauveteurs ont enfoncé des portes à coups

de pied et d'épaule pour s'assurer qu'il n'y ait plus personne.

Un des sauveteurs a fait remarquer qu'heureusement cet incendie ne s'est pas produit la nuit, les conséquences auraient pu être plus graves.

Finalement sur le coup de midi tout était rentré dans l'ordre. Malgré l'ampleur des dégâts, aucune personne n'a été blessée. L'appartement 18 a subi de très lourds dommages et plusieurs autres ont été enfumés.

Claude Rivard

OCR

OPTICIEN D'ORDONNANCES

Examen de la vue sur place

931, boul. du Séminaire nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tel: 348-4231 ou 348-4656

Bonne Année!

À l'occasion des fêtes,
Claude Rivard profite de l'occasion
pour remercier sa clientèle
de la confiance accordée tout au long
de cette année



Outre l'affaire Bissonnette

Le monde judiciaire en 1987: trois meurtres et des millions de dollars de drogue saisie

Le rebondissement de l'affaire Oerlikon devant les tribunaux, l'attention populaire soulevée par la comparution du présumé meurtrier du jeune Jonathan Macameau de Lacolle et la multiplication des accusations contre des trafiquants et des passeurs de drogue ont marqué l'année judiciaire 1987.

Louise BÉDARD

Les conclusions de l'enquête de la GRC déclenchée à la demande du premier ministre Brian Mulroney ont amené l'ex-ministre et député du comté de Saint-Jean, André Bissonnette, et son organisateur politique et ami Normand Ouellette devant la cour. À l'ouverture des assises criminelles en janvier, ils devront répondre à des accusations de complot, de fraude et d'abus de confiance. De plus Normand Ouellette fait toujours face à une poursuite civile de \$2.1 millions intentée par Oerlikon.

■ Meurtres

Mais l'attention des observateurs de la scène judiciaire et policière a aussi été retenue cet automne par trois meurtres. Michel Meunier soupçonné du meurtre de Jonathan Macameau commis le 1er octobre revient devant la cour le 12 janvier. De son côté André Charron qui aurait tiré à bout portant le jeune Stéphane Robillard au Nick's Palace le 3 octobre sera ramené devant la cour le 2 février après avoir été soumis à un examen psychiatrique.

Quant au meurtre de Paul-Émile Laporte relié au crime organisé et commis le 11 décembre, la police poursuit son enquête.

De même la SQ recherche toujours les deux voleurs qui ont tiré le 8 novembre passé sur le commerçant Henri Dauphinais de Notre-Dame-du-Mont-Carmel qui a eu heureusement la vie sauve après une intervention chirurgicale.

D'autres hold-up ont été commis dans la région notamment dans des pharmacies. Dans certains cas, les auteurs des délits courent toujours.

Par ailleurs au début de mai dernier l'épicière Beauchamp de



La tournée de consultation du ministre de la Justice Herbert Marx sur le sort réservé aux victimes d'actes criminels l'a amené en mai dernier à Saint-Jean.

Saint-Paul fatigué d'être cambriolé faisait feu un soir sur deux jeunes qui s'apprêtaient à le voler; ils ont été traduits par la suite devant la cour.

■ Drogue

Mais au-delà de ces événements plus spectaculaires, c'est sans doute la multiplication des causes de stupéfiants à la suite de plusieurs importantes saisies qui aura marqué l'année 1987. Des millions de dollars de drogue ont été saisis si l'on compte qu'un kilo de cocaïne presque pure peut générer des revenus sur la rue d'un demi million de dollars et plus selon les experts.

Les douaniers canadiens et les

policiers de la GRC ont mis la main sur plusieurs kilos de drogue aux frontières. Situé sur la route des trafiquants venant de Jamaïque, de la Floride et de New York en direction de Montréal, le poste frontalier de Blackpool a été le théâtre de nombreuses découvertes de drogue. Renseignés par des informateurs, mis sur la piste à la suite d'enquêtes ou encore se fiant à leur instinct ou aidés par les chiens renifleurs, les douaniers de Lacolle auront fait d'importantes découvertes de drogue cette année.

Ainsi à la fin janvier 1.3 kilo de cocaïne était trouvé dans une caisse de persil placée tout au fond d'un camion remorque de légumes. Le

chauffeur connaîtra sa sentence le 2 février prochain pour importation de drogue.

Le 18 février au même port d'entrée quatre kilos de haschich étaient trouvés dans une auto où trois personnes avaient pris place. Le 26 juin les douaniers trouvaient sous un banc d'un autobus Greyhound un kilo de cocaïne; le passager arrêté est toujours devant le tribunal. Au début du mois d'août 625 grammes de haschich liquide étaient aussi trouvés dans les toilettes d'un autobus. En novembre les douaniers tombaient sur plus d'un kilo de hasch caché aussi dans les toilettes d'un autre autobus en provenance de New York.

Un Américain doit connaître le 12 janvier sa sentence après s'être reconnu coupable d'importation d'un kilo de cocaïne trouvé par hasard par un douanier dans la banquette de l'auto que l'accusé conduisait quand il a franchi la frontière le 27 octobre. Ici comme dans d'autres cas la nervosité du «courrier» l'a trahi.

Un Montréalais est toujours détenu après avoir été intercepté le mois passé avec trois kilos de coke dont deux étaient fixés à son corps dans des «body packs».

Une femme d'une quarantaine d'années, passagère sur le train Amtrak, avait aussi dissimulé sur elle 378 grammes de coke quand elle a été interrogée puis fouillée en février. Elle sera sentencée le 12 janvier.

La GRC est toujours à la recherche d'individus qui ont laissé dix kilos de drogue dont quatre de cocaïne dans les toilettes d'un autre train Amtrak le 30 novembre.

À toutes ces saisies aux frontières, il faut ajouter les arrestations de plusieurs autres types de passeurs, les «avaleurs». Ce sont la plupart du temps des jeunes dans la vingtaine qui n'hésitent pas à ingurgiter parfois plus d'un kilo de drogue avec les risques que cela comporte pour leur vie. Passagers le plus souvent sur un autobus venant de New York, ils ont avalé du haschich placé dans des condoms pour former de petites boulettes.

Par ailleurs des courriers ont écopé cette année de lourdes peines tel qu'un citoyen haïtien résidant américain qui a reçu une sentence d'un peu moins de sept ans. Un homme d'une cinquantaine d'années purge une peine de sept ans et demi de pénitencier pour avoir transporté un demi kilo de coke. Il était accompagné de sa femme au moment de l'infraction. Un autre courrier a été condamné à cinq ans pour avoir transporté des États-Unis au Canada quatre kilos de cocaïne évalués à \$3 millions.

La première saisie de crack, de la cocaïne en cristaux, a été effectuée dans la région à la frontière cette année.

Satisfaction garantie
ou argent remis*



* Si dans les trente jours suivant l'achat, vous n'êtes pas satisfait, nous vous rembourserons.



F. FARHAT
OPTICIEN D'ORDONNANCES



Examens
de la vue

Meilleurs vœux pour de joyeuses fêtes!

25%

sur nos montures régulières

La plus grande
maison d'opticiens
d'ordonnances
au Québec

1000 boul. du Séminaire (Woolco)

Galeries Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu

348-8651 ou 348-2629

400 opérations par année à l'hôpital

Denis Laberge répare aussi les vasectomies

Une vasectomie, ça prend 20 minutes. C'est, dit-on, moins pire que de se faire enlever une dent! Mais si la dent ne repousse pas, une vasectomie, par contre, ça s'arrange. Chaque année, 400 hommes choisissent cette méthode de contraception. Et si on change d'avis? On rebranche, c'est tout!

.....
Michel Hébert
.....

Ça arrive souvent dans les cas de remariage. La seconde femme veut des enfants! L'homme qui a eu une vasectomie retourne donc voir son médecin. «Docteur, on veut des enfants. Est-ce encore possible», lui demandera-t-il.

«Ce n'est pas irréparable, répondra Denis Laberge, urologue, à l'hôpital du Haut-Richelieu. L'opération est plus longue. La convalescence aussi. Je dis toujours aux clients que c'est une méthode de contraception permanente. Mais ça se répare. Et les chances d'avoir ensuite des enfants sont de 50 à 60%. Parfois le taux est plus élevé. Ça dépend du gars, d'autres facteurs aussi».

La vasovasectomie. La vasectomie réparée. On rebranche le minuscule canal par lequel passaient les spermatozoïdes. Pour comprendre la vasovasectomie, le docteur Laberge explique ce qu'est une vasectomie.

Autour de chacune des testicules, l'homme a une petite glande appelée *épididyme*. Une sorte de petit contenant dans lequel est enroulé un cordon de 30 pieds de longueur! C'est dans ce canal que les spermatozoïdes arrivent à maturité.

Ils partent ensuite de cette glande, grimpent dans un autre canal dit *canal déférant*. De là ils vont à la prostate où ils sont mélangés au liquide séminal. Ce liquide est produit par une vésicule dite *vésicule séminale*. La vasectomie, c'est simplement de couper l'itinéraire aux spermatozoïdes.

Deux centimètres sont coupés au canal déférant. «C'est moins pire qu'une dent. Ça prend vingt minutes. On gèle la peau au dessus du testicule. On coupe deux centimètres du canal. C'est tout. On ligature ensuite les deux bouts du canal», explique le docteur Laberge.

Une fois faite, les spermatozoïdes ne peuvent évidemment quitter l'épididyme. Le système immunologique de l'homme produit ensuite au fil du temps des anticorps: les spermatozoïdes sont pratiquement détruits.

Les spermatozoïdes dégèrent. Ils sont transformés en protéines et nettoyés par les globules blancs du sang. Il n'y a aucune conséquence



Le docteur Denis Laberge, urologue à l'hôpital du haut-Richelieu, fait de plus en plus de «reconstruction» de vasectomie. (Photos François Melillo)

physique. Aucune incidence sur l'activité sexuelle. Les spermatozoïdes ne représentent que 2% d'une éjaculation moyenne. 2% de 3.5 centilitres cubes!

L'opération est considérée comme permanente. En 10 ans, le docteur Laberge a fait plus de 3.000 vasectomies. «J'ai vu trois recanalisation spontanées en dix ans», dit-il. Trois fois, les canaux coupés se sont réparés d'eux-mêmes.

Voilà pourquoi il demande aux hommes vasectomisés d'attendre avant de reprendre leurs activités sexuelles sans préservatifs. Attendre d'avoir eu 30 éjaculations. Quelque chose comme trois mois. La recana-

lisation spontanée peut se faire dans les premières semaines après l'opération. Plus le temps passe, plus l'affaire est sécuritaire.

Et conséquemment, plus ça fait longtemps que l'homme a subi la vasectomie, plus la vasovasectomie est difficile à garantir.

Rebrancher les canaux déférants prendra «minimum une heure, une heure et demie». La convalescence sera plus longue aussi: deux semaines. Le travail est plus complexe. Il faut recoudre des canaux dont le diamètre est de deux millimètres.

Le docteur Laberge, spécialiste en la matière, fait «12 à 15» ce de



La clientèle des hommes voulant une vasectomie a vieilli. Ses patients ont entre 35 et 40 ans.

qu'il appelle des «reconstructions». Il en fait de plus en plus. Les temps changent. Les remariages sont plus fréquents.

Les chances de réussite de la reconstruction varie selon la durée de la vasectomie: plus ça fait longtemps, plus le système résistera à la reproduction des spermatozoïdes. Il faudra compter quelques mois et passer quelques tests de fertilité avant d'assurer la grossesse au nouveau couple. «La moyenne se situe autour de 60%, estime le docteur Laberge. 60% des couples auront un enfant après une vasovasectomie».

Dans les années 70, sa clientèle

était âgée de 25 à 30 ans. Aujourd'hui, on attend un peu plus longtemps avant de frapper à sa porte. Les hommes voulant une vasectomie sont plus vieux: entre 35 et 40 ans. L'homme et la femme travaillent; la famille est fondée moins rapidement qu'auparavant.

Chaque année, le docteur Laberge fait environ 400 vasectomies. Il s'en fait plus de 18.000 par année au Québec.

Les frais médicaux pour une vasectomie sont couverts par l'Assurance-maladie du Québec. Et la vasovasectomie, la «reconstruction», l'est aussi depuis le 1er octobre dernier.

VIDEO LOGUE VIDEO LOGUE VIDEO LOGUE

950, BOUL. SÉMINAIRE
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
TÉL.: 348-1197
348-1196

**CRÉDIT
INSTANTANÉE
DISPONIBLE**

**NOUVEAU!
SONY.
Handycam**

**CCD-V4
si compact
si léger
1,3 kg
seulement**



**BONI
MALLETTE
GRATUITE**

PRIX INCROYABLE...

page éditoriale

L'heure de Deschambault

EN VILLE

Bonne année grand nez...

Oui, c'est moi, Delbert Deschambault qui prend ici la place du beau Michel Hebert cette semaine. Je vous décrirai le beau côté de Michel et non le côté du beau... de Michel. Certaines de ses connaissances l'ont déjà baptisé. Il dérange tellement de gens et il en arrange tellement de choses. A sa manière... Pas question ici de le rôtir. Il a la couenne trop dure et la loi sur le fumage dans les endroits publics interdit la boucanne. La sienne pourrait ne jamais quitter les bureaux de l'hôtel de ville. On l'aime bien mais si son souvenir ne part pas même en fumée...

Continuel invité des vacanciers de l'Hotel de Ville, Michel est deuxième derrière l'inconditionnel citoyen Gaston! Calepin en main (pour la forme), cravate au cou pour cacher son timide nombril, bretelles trop longues autour de sa taille de guêpe empêchant ses pantalons de tomber sur ses pieds, il pratique religieusement son métier. Tous les lundis soir, avec celerité, sérénité même, assis tranquille comme s'il venait de lire une Bible empruntée au motel municipal du 144 Jacques-Cartier.

Sommeillant presque lors des réunions du conseil qu'il juge parfois trop plates, il s'éveille à temps pour citer Molière ou Yvan Roy. Hors contexte évidemment. Son émission du mercredi lui demande tant de lignes à écrire... Michel a aussi des activités physiques. Il se déplace très vite avec son auto-jouet... Une Toyota. Il fonce ensuite à pas de course au confessionnal juste à côté de la salle des réunions à huis clos du conseil. Pisse-t-il ou écoute-t-il aux portes? Le mardi, à mon bureau, il est encore affamé comme si l'assemblée du conseil de ville ne l'avait pas suffisamment nourri de nouvelles.

Les autres jours de la semaine, il fait marcher ses doigts à gratter des puces. Il cherche des controverses, des machinations, des scandales, à inventer, à citer pour la cité... Samedi, jour de congé: il visite les aquariums, les insectariums, les discoriums, les harmoniums pour pogner d'autres poissons et apprendre de nouvelles chansons. Dimanche est jour de méditation: Michel pense à ses futurs péchés. Réaliste, il sait qu'on n'efface pas ceux déjà commis...

On a offert Michel au repêchage. Pas de preneur pour notre expert-fouineur! On le garde donc. On sait par ailleurs que la publicité coûte cher et sans lui... on n'en aurait pas! Je le remercie donc obligatoirement... Je me suis contenté de me defouler un peu. Je suis très reconnaissant au LE CANADA FRANÇAIS et à Michel de m'avoir prêté cet espace. Je sais qu'il y a 52 semaines en 88... Michel reprendra ces lignes pour nous doriner des claques, faire tomber des briques sur nos têtes, etc. En attendant le massacre, je vous souhaite bonne année à tous. Et comme je ne peux l'oublier: «Tiens-toué! Bonne année grand nez!»

Delbert Deschambault.

Il est maire de Saint-Luc. Il est candidat à l'investiture libérale fédérale du comté de Saint-Jean. Et voilà qu'on voudrait en plus le propulser préfet de la MRC du Haut-Richelieu. Vraiment, il ne faudrait pas trop en mettre sur les épaules du bienheureux maire Gilles Dolbec.

Son collègue d'Iberville, Luc Gauthier, a confirmé cette semaine que les vingt maires des municipalités rurales songeaient très sérieusement à élire Gilles Dolbec à titre de préfet de l'organisme régional.

On pourrait se demander, sans être trop malicieux, si quelques maires, aveuglés par une certaine partisanerie politique, estimeraient que ce serait là une belle façon de fournir une autre tribune à celui qui pourrait porter les couleurs libérales du comté de Saint-Jean lors des prochaines élections fédérales?

À moins, encore une fois sans être trop malicieux, que certains maires jugeraient que l'élection à la préfecture d'un collègue trop occupé et trop préoccupé serait en fait la meilleure façon de s'assurer un contrôle bienveillant et discret de la structure régionale?

D'avis, à juste titre, que les intérêts des vingt-trois municipalités membres de la MRC du Haut-Richelieu seraient mieux assurés par quelqu'un qui pourrait se consacrer activement et pour la totalité de son mandat de deux ans à la tâche, le maire d'Iberville estime que le scénario de l'élection du futur préfet de la MRC doit être modifié.

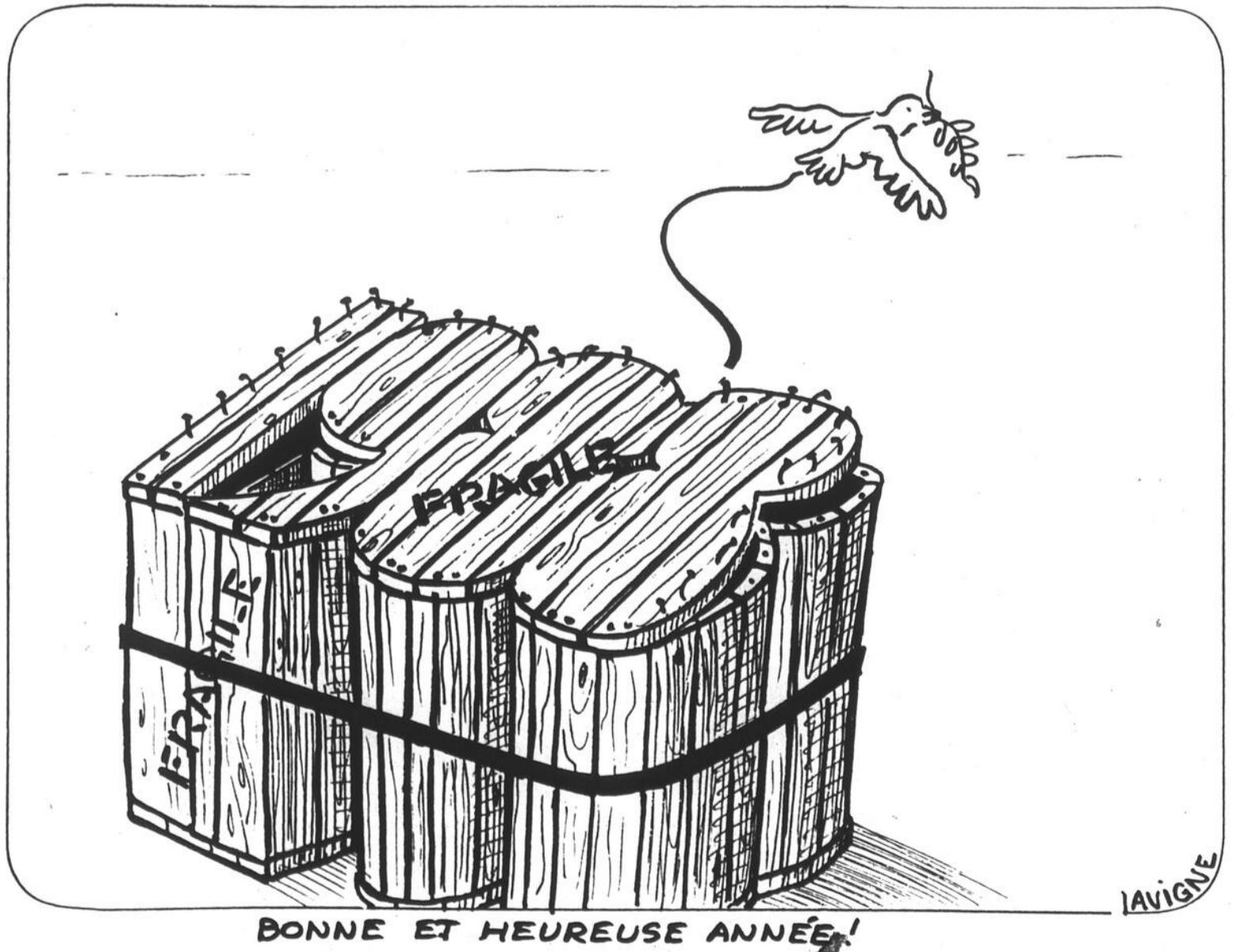
Rappelant que jamais aucun maire des trois villes n'a assumé la tâche de préfet depuis la mise en place de la MRC du Haut-Richelieu, le maire Luc Gauthier se félicite de l'existence d'un consensus chez les politiciens ruraux à l'effet que le tour des villes est arrivé. D'ailleurs, ce sont les villes qui ont le plus contribué au budget de fonctionnement de la MRC.

Dans ce contexte, tenant compte qu'il en est lui-même à son premier mandat, fort chargé d'ailleurs, et constatant aussi que le choix de Gilles Dolbec ne serait pas des plus heureux dans les circonstances, le maire d'Iberville jette son regard du côté de Saint-Jean et demande que soit considérée sérieusement la candidature du maire Delbert Deschambault à la direction de la MRC.

L'élection comme préfet de la MRC du maire de la capitale régionale pourrait sûrement fortifier les relations entre les deux rives du Richelieu et ne nuirait certes pas à la dynamique économique régionale.

L'heure de Deschambault à la tête de la MRC semble venue. On verra bientôt si l'appel lancé par le maire d'Iberville sera entendu.

Marc-O. Trépanier



Les 500 retraités de Singer fiers de l'appui du conseil

Au nom des quelques 500 familles de ses retraités, le comité d'Action Singer tient à remercier le Conseil de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu et particulièrement Monsieur le maire.

Votre compréhension, Monsieur le maire et votre appui à notre juste cause est tout à votre honneur et nous sommes heureux que le Conseil de ville ait à l'unanimité accepté la très forte résolution à sa séance générale devant plus de 150 retraités Singer venus appuyer leur comité lundi le 3 août 1987.

Vous avez dénoncé le comportement de mauvais citoyen corporatif de la compagnie Singer du Canada vis-à-vis ses ex-employés, dont la grande majorité sont des résidents de Saint-Jean et vous avez tel que convenu fait parvenir à la multinationale Singer ainsi qu'à nos représentants politiques à Québec, copie de cette forte résolution.

Nous sommes fiers d'avoir un conseil de ville qui sait à l'instar de son maire, prendre position face à une multinationale profiteuse et déloyale.

Nous désirons vous souhaiter, Monsieur le maire ainsi qu'à vos conseillers tous les succès espérés pour l'année 1988.

Nous sommes convaincus que vous êtes sur la bonne voie pour faire de Saint-Jean-sur-Richelieu une ville exceptionnelle.

Veillez agréer l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Guy PRUD'HOMME

Le Père Noël existe

Les 137 résidents et le personnel du Centre Georges-Phanouf, un foyer d'accueil pour personnes âgées à Saint-Jean, ont eu de la belle visite le jour de Noël.

La famille d'un résident, M. Emile Lanoue, aidée de la genèse de la Boulangerie Bissonnette de Saint-Jean qui avait gracieusement donné plusieurs douzaines de gâteaux et de pâtisseries, avait organisé une journée spéciale à l'occasion de la fête de l'amour, Noël. Le père Noël était aussi de la partie, personnifié par Mme Pauline Mallet, l'une des filles du résident M. Emile Lanoue. Mme

Mallet et ses sœurs Gloria Goyette, Lilianne Larocque, Dorothy Lanoue, leur belle-sœur Mme Paul Lanoue, aidées de leurs conjoints et de Mme Roland Chapdelaine avaient préparé de nombreuses bonbonnières qu'elles ont généreusement distribuées aux résidents.

Plusieurs n'auraient pas eu de visite en ce jour de Noël. Un geste louable qui nous fait croire que le Père Noël existe encore. Un gros merci pour ce cadeau venu du ciel et pour cette pensée humanitaire.

Le Centre Georges Phanouf

Pour que se grave en filigrane l'essentiel de l'oeuvre de Benoît Marcotte

Les pertes humaines préparées comme de longue main, par la maladie, nous attristent et nous font parfois beaucoup souffrir nous-mêmes. Nous tentons d'embaumer notre sentiment de vide en nous répétant inlassablement, l'air hagard, sans savoir s'il faut vraiment y croire, que, au moins, un être aimé ne souffre plus.

Les disparitions brusques, elles, nous foudroient, nous congèlent et nous paralysent. Comme si un étrange manipulateur s'amusait à abuser de nos sens, le doigt sur l'interrupteur d'un appareil stroboscopique animant la parcelle de réalité extérieure se trouvant devant nos yeux.

En novembre, à la polyvalente Marcel-Landry, le milieu ibervilleois de l'enseignement secondaire, saisi à froid par l'une de ces hallucinantes visions de mouvement immobilisé, a appris le décès de Benoît Marcotte, quarante-huit ans, enseignant de chimie, emporté dans un accident de voiture.

Au cours des vingt et quelques dernières années, je l'ai croisé à peine quatre ou cinq fois, au hasard des circonstances, toujours. Malgré la mitraille des banalités usuelles qui s'échangeaient en pareils instants de retrouvailles furtives, j'ai perçu chez lui la même chaleur de fond, la même légère timidité de surface et le même intérêt attentif qu'au milieu des années soixante.

Benoît Marcotte est solidement ancré au plus profond de moi depuis 1964. J'ai alors eu la chance inouïe de le côtoyer quotidiennement pendant dix mois, dans sa classe de neuvième année. Depuis, il fait partie, en tête de liste, de la très courte brochette de personnes

m'ayant marqué de façon indélébile pendant ma jeunesse.

Cette année-là, à l'école Saint-Georges d'Iberville, j'ai passé des plus belles années de mon existence. Tout juste au moment où il me semble essentiel que quelque chose de cette nature se produise chez un adolescent...

À ma connaissance, nul ne l'a jamais vu sortir de ses gonds. Parfois, quand nous avions tendance à nous comporter comme un troupeau atteint de varicelle, il inclinait la tête vers son épaule gauche. Puis le haut de son corps se penchait légèrement vers l'avant. Il fronçait ensuite les sourcils, le visage un peu rouge, et plantait de façon curieuse le majeur de sa main droite sur le dessus de sa tête qu'il grattait un peu nerveusement. Son regard se posait sur le plancher de tuiles, carrelé vert et gris.

On l'aurait dit dans un état de totale expectative.

Sa pose suffisait à nous faire comprendre que nous étions sur le point de sombrer dans la bêtise crasse. Il ne s'en fâchait pas tout à fait. J'ai toujours éprouvé l'impression qu'il en était navré. Ou peiné.

On aurait dit que sa peine courait sur le plancher. Elle s'infiltrait par le bas de nos pantalons gris, remontait jusque dans nos blazers, se logeait dans le noeud de nos cravates rouges. Il ne lui restait plus qu'à resserrer le col un brin trop relâché de nos chemises blanches...

Une boule dans nos gorges.

Elle nous rappelait discrètement que la vie offre

beaucoup plus que des occasions de se conduire comme des ânes.

J'ai la même boule dans la gorge, aujourd'hui, après avoir appris sa disparition. Comme si quelqu'un, dans la classe, venait tout juste de commettre une terrifiante et impardonnable imbécillité. Espérons qu'il n'en soit rien, malgré les très fâcheuses apparences.

À dire vrai, de septembre à juin, cette année-là, nous ne l'avons jamais entendu élever la voix. Nous l'avons vu sourire, entendu rire et, les pommettes saillantes, répondre avec son air malicieux de petit gars enjoué à nos blagues souvent douteuses. Après tout, il n'avait alors lui-même que vingt-cinq ans!

Nous étions étonnés de surprendre enfin un enseignant et un adulte à notre écoute. À une époque où la majorité des autres du même âge préféreraient au contraire jouer aux durs, d'une façon ou d'une autre, pour ne pas risquer de voir leur meute leur glisser entre les doigts...

Pourtant, avec une confiance et un acharnement jamais démentis, Benoît Marcotte nous instruisait et nous éduquait. Patiemment, sans compromis, avec son enthousiasme à fleur de peau, les deux pieds sur terre, avec son amour de la vie lui servant de moteur sous le capot. Je crois qu'il cherchait à nous inculquer trois idées toutes simples: bien faire notre travail, l'inscrire dans un climat de plaisir et lui donner un sens.

Pendant ce temps, la matière au programme «passait», toujours. L'énergie circulait. Dans le plaisir, presque dans la

détente. Une symphonie tranquille et joyeuse, ininterrompue. À l'ombre et à l'approche des bouleversements de la fin des années soixante.

Comment aurions-nous pu ne pas être littéralement charmés? Qui aurait pu résister à pareille exhibition de joie de vivre, à tant de complicité et de compréhension? À tant de naturelle bonté dans un seul homme? Nous l'admirions, au point d'éprouver à son endroit un respect quasi religieux. Je pense qu'il était pour nous «notre» grand frère, point. Je n'ai jamais entendu un seul élève dire du mal de lui. Pas un seul, cette année-là ou long temps plus tard. Au contraire, je n'ai jamais recueilli à son sujet que des témoignages foncièrement élogieux.

Ceux et celles qui pensent que je joue du violon ou que je cherche à enluminer mes souvenirs peuvent toujours tourner la page.

Bien sûr, je ne puis juger qu'avec le regard rétrospectif de mes quatorze ans, mais je reste persuadé que Benoît Marcotte était un enseignant étonnamment doué, fait sur mesure pour des adolescents, ceux de jadis comme ceux qui étaient avec lui la semaine dernière encore.

Je caressais depuis longtemps le rêve de lui confier ma fille aînée. Normalement, il aurait dû se réaliser dans un an ou deux...

Je suis convaincu qu'il existe d'autres excellents enseignants, des êtres qui ont marqué, marquent et marqueront encore des générations de jeunes individus. Si le voyage humain a un sens, je souhaiterais que

ces gens d'exception ne se lassent jamais, au bras ou au laser, de dessiner leurs soleils, d'imprimer leur propre persévérance et de graver leur dynamisme et leur humour dans l'esprit et dans le cœur des enfants et des adolescents. Pour peu que chaque individu soit autre chose qu'un misérable morceau de viande, c'est surtout de cela dont nous avons tous tant besoin: d'une tranche de chaleur, d'un soupçon de confiance et d'un rayon de lumière dans l'âme.

Ici, que le Mercure, sous l'effet des sourires, se transforme en Jupiter ou en lapin sorti tout droit d'un chapeau haut-de-forme me semble avoir bien plus grande importance que de connaître par cœur la table de tous les éléments chimiques.

L'avenir et son alchimie occulte prendront certainement soin de ceux et de celles qui auront été oblitérés de la bonne façon.

Je n'ai pas le privilège de connaître les membres de la famille de Benoît Marcotte et j'ignore qui sont ses proches les plus intimes. Je suis triste en songeant que la nature de mon témoignage soit impuissante à amoindrir leur peine. Je n'en souhaite que plus ardemment que, quelque part dans l'invisible, les milliers de petites vagues déclenchées par Benoît dans le cœur de ses élèves, au cours des vingt-sept ou vingt-huit dernières années, reviennent mystérieusement vers les siens les soutenir en les berçant doucement dans un océan de baisers magiques.

J'en appelle directement à la puissance des forces cachées.

Pierre PIGEON,
élève de Benoît Marcotte

L'affaire des moules: Encore loin du plein emploi à la défense du PC

Monsieur le Directeur,

La mémoire est une faculté qui oublie, tous en conviennent. Mais il arrive que l'oubli soit tendancieux dans ce sens que les attitudes qui ont été étalées suite à certains faits décrits modérément jadis deviennent maintenant l'objet d'une hystérie suite à des faits moins graves mais de nature similaire.

Je m'explique: vous vous rappelez le scandale de la viande avariée. Ce n'était pas le fait d'un océan pollué par l'industrie et les agglomérations urbaines qui rejettent à la population des toxines mortelles dont on voudrait «ridiculement» faire supporter la responsabilité à un ministre conservateur! C'était le crime organisé avec la complaisance d'un gouvernement libéral qui faisait manger de la charogne à la population. Et un ministre libéral a-t-il démissionné pour ça? Non. Alors dans le cas des mollusques, faudrait-il que les cocoricos de l'opposition se ferment le bec pour réapprendre leur petite histoire pas tellement éloignée. Et faudrait-il que ces mêmes parlementaires réalisent qu'il est plus probable que la politique libérale d'environnement des années antérieures, vient de porter ses fruits par la création d'un milieu aquatique contaminé où prolifèrent les toxines. On ne peut pas laisser les villes et villages souiller les cours d'eau sans qu'un jour, la dégradation de l'environnement, de la faune, de la flore soit constatée. Le

gouvernement conservateur tente de prendre des bouchées doubles dans ce domaine. Mais les gouvernements municipaux et provinciaux, au Québec en tout cas, ne sont pas tellement soucieux de l'environnement.

Un exemple quant au Gouvernement provincial: l'usine de Sidbec où l'entreprise d'état amoncelle sans vergogne des montagnes de débris d'intérieur d'automobiles et ce, après que ce même gouvernement ait fermé un dépôt privé qui faisait l'enfouissement de ces mêmes déchets.

Un exemple quant à une municipalité: municipalité où coule la rivière enchanteresse «la Rouge» à Labelle. Vous pouvez constater en faisant cette rivière en carot que juste en amont de cette municipalité, le fond de cette rivière est recouvert d'une croûte de sédiments pollués d'une épaisseur de quasiment deux pouces, provenant des égouts de cette agglomération. Et que fait-on pour contrer cette détérioration?

Rien.

C'est trop facile pour la population d'exiger la tête d'un ministre qui fait son travail consciencieusement quand c'est cette même population qui est l'auteur du gâchis.

Bien à vous,

Luc RACICOT

Un peu de bonté pour les pauvres

Pourquoi y a-t-il des gens haineux dans Saint-Gérard Nord ou dans tout autre quartier huppé de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui n'ont pas un sous de bonté et de charité pour les gens pauvres, malades ou qui font parti du troisième âge.

Si c'est cela être riche, merci, cela n'en vaut pas la peine.

Un résident de la rue St-Laurent qui aimait le trajet numéro 31 tel qu'il était!

La fin de l'année, c'est le temps des souhaits et du bilan. Le Centre de Formation à l'Autogestion, organisme sans but lucratif œuvrant auprès des jeunes adultes sans emploi, veut profiter de ce temps de bilan pour mettre en relief la situation du chômage dans la région. Nous débutons donc aujourd'hui une courte série de chroniques sur ce sujet.

L'année qui se termine a été sous le signe, dans notre région, de la croissance économique: implantations multiples dans nos parcs industriels, annonces de projets, etc... Ce fut une année de création d'emplois chez-nous. En cette fin d'année, nous ne pouvons que nous en féliciter.

Toutefois, en regardant les données statistiques de notre population, force nous est de reconnaître que l'année 1987 en fut une de chômage pour un nombre encore très grand d'entre nous. Nos bureaux d'aide

sociale et d'assurance-chômage enregistrent de 9,000 à 9,500 prestataires. Considérant que notre population active se situe autour de 60,000 nous constatons que nous sommes encore loin du plein emploi dans notre région.

Le contexte de l'arrivée de l'informatique dans nos milieux de travail ne provoque pas uniquement des fermetures de postes. Mais il a aussi des influences sur le genre d'emplois créés.

Nous assistons à une diminution de qualité d'emploi en terme de durée et de permanence. Nous pouvons penser qu'elle suit la tendance provinciale où 75% des emplois créés depuis 1981 étaient reconnus comme précaires (temps partiel, contractuel, de durée limitée, etc.).

Dans la région comme ail-

leurs, l'emploi permanent n'est plus disponible. Plus de 95% des jeunes en ont fait leur deuil. Chez-nous les histoires des compagnies Singer et plus récemment Dominion Textile sont particulièrement éloquentes à cet effet.

Nous pouvons donc affirmer que le mouvement de Main-d'Oeuvre sera grandissant, que le cycle travail-chômage-travail sera le lot de plusieurs, particulièrement chez les jeunes, les femmes et les travailleurs(euses) plus âgés(es).

Nous sommes dans un contexte de reprise économique indéniable particulièrement dans notre région. En cette fin d'année, tout en célébrant nos réussites, nous nous devons de faire face à cette autre réalité de notre économie qu'est le manque d'emplois.

Centre de Formation à l'Autogestion

Pour la paix et la sécurité

Monsieur le maire, messieurs les conseillers

Dans LE CANADA FRANÇAIS du 16 décembre dernier, on pouvait lire dans l'article intitulé: «IBERVILLE CRAINT LE CARCAN DE LA ZONE LIBRE D'ARMEMENT NUCLEAIRE» que la ville d'Iberville étudiait la possibilité d'adopter une réglementation ZLAN; règlement créant une zone où le transport, la recherche et la fabrication d'armes nucléaires ou de ses composantes seraient interdits. (Le terme composante comprend toutes les pièces et tous les appareillages faisant en sorte qu'une ogive nucléaire soit amenée d'un certain point de départ jusqu'à un point d'impact où elle explosera).

L'article disait que le conseiller Serge Goyette était: «opposé à la fabrication proprement dite d'armes nucléaires sur le territoire ibervillois». Le maire Luc Gauthier, pour sa part, ne se disait pas favorable à la fabrication des armes nucléaires. Il craignait cependant que le ZLAN empêche la venue d'indus-

tries «connexes».

Nous aimerions préciser aux intervenants dans ce dossier qu'une réglementation ZLAN vise exclusivement le transport, la recherche et la fabrication de composantes d'armes nucléaires ou d'armes nucléaires complètes. Si une usine ne transporte ni ne fait de recherche ni ne fabrique d'armes nucléaires ou ses composantes dans le territoire visé par la ZLAN, elle respecte la réglementation et n'a pas à s'inquiéter. Une industrie «connexe» respecte aussi la réglementation de la Zone Libre d'Armement Nucléaire si elle ne transporte ni ne fait de recherche ni ne fabrique d'armes nucléaires ou ses composantes. Si l'industrie «connexe» s'adonne à une des trois activités ci-haut mentionnées, elle viole la réglementation.

La question du ZLAN quoique pouvant sembler complexe est en réalité fort simple. Elle se résume à: «VOULONS-NOUS ÊTRE COMPLICE DE LA COURSE AUX ARMEMENTS NUCLEAIRES?» Par rapport à Lhotelier

Canada, la question devient: Lhotelier fabriquera-t-elle des composantes d'armes nucléaires? En fera-t-elle le transport? La ZLAN est une question morale qui a, ne le cachons pas, quelques implications économiques.

À titre d'information, il est utile de savoir qu'il n'existe qu'une seule usine d'assemblage d'armes nucléaires en Amérique du Nord. Elle se trouve à Amarillo au Texas. Elle assemble en moyenne cinq bombes (ou missile) par jour. Toutes les autres usines impliquées dans le processus de mise au point des armes nucléaires font soit de la recherche sur les armes nucléaires, soit la fabrication de composants.

Nous espérons que ces précisions vous aideront à faire un choix pour la ZLAN, en faveur de la paix et la sécurité.

Signé par Philippe Thibodeau, Suzanne Bégin, Claude Bachand, Maurice Rainville (prêtre)

Pour la Coalition du Haut-Richelieu pour la Paix (CHRP)

A-8 LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 30 décembre 1987

merci!

maison

ETHIER

SAINT-JEAN inc.

au 126, rue Jacques-Cartier nord (face au Collège Militaire) Saint-Jean-sur-Richelieu 346-1090-91 et Mtl: 658-4812

Venez voir nos super-
aubaines
pendant
le temps
des
Fêtes



La Maison Ethier vous remercie pour l'encouragement et la confiance que vous nous avez accordé en 1987. Au plaisir de vous revoir en 1988 et Bonne Année!

la grande maison

Festival: Denis Tougas remplace Daniel Béland

Un mois après son étonnante démission, Daniel Béland est remplacé par Denis Tougas à la présidence de la Corporation du Festival de Montgolfières du Haut-Richelieu.

.....
michel HÉBERT

Claude Roy reste vice-président et Gilles Perreault passe trésorier. Les autres membres de la corporation sont: MM. Marco Génoni, Eugène Savard, Édouard Bonaldo et Jean-Pierre Bruneau.

Deux autres postes seront ouverts au conseil d'administration. «On ne peut pas continuer en vase clos», affirme Denis Tougas.

■ Béland

Membre du comité de faisabilité, trésorier du festival depuis le tout début, Denis Tougas connaît le festival. Il sait tout le travail accompli par Daniel Béland.

Mais on ne verra pas Denis Tougas présider la corporation comme Daniel Béland le faisait. C'est sûr. Avec Denis Tougas la permanence du festival dirigée par Eugène Savard n'aura pas un rôle complémentaire à jouer. Il y aura «transfert de pouvoirs exécutifs».

■ Rôle

«Mon rôle sera quant à moi de présider les assemblées du conseil d'administration où l'on déterminera les grandes orientations du festival. Je verrai à assurer la liaison entre le conseil d'administration et la permanence du festival», explique le comptable de R.C.M.P..

Sur son agenda, Denis Tougas a la présentation de la candidature de Saint-Jean pour la tenue des Championnats mondiaux de 91. D'ici là, pas de grands changements à prévoir au sein du conseil d'administration.



Denis Tougas remplacera Daniel Béland au poste de président de la Corporation du festival de Montgolfières du Haut-Richelieu. (Photo François Melillo)

■ Jusqu'en 91

«Les gens actuellement en poste ont pris l'engagement moral de rester membres de la corporation jusqu'en 91. Après on verra», dit-il.

Il assumera probablement la présidence du festival au corus des deux prochaines années. Et ainsi de suite, tous les deux ans, le poste de président incombera à un autre membre du conseil d'administration.

Le festival enregistre un déficit de \$10,000!

La quatrième édition du Festival de Montgolfières s'est soldée par un déficit! Rien de catastrophique: un déficit de \$10,000!

.....
michel HÉBERT

Comment cela se fait-il? Jamais le festival n'a rassemblé autant de ballons, de pilotes, de visiteurs.

Plus de 120 ballons! Quelque chose comme 250,000 visiteurs!

Le budget de quelque \$500,000 annoncé avant le festival devait se solder par un surplus. Un mince surplus comme à chaque année.

Mais l'inévitable est arrivé. Le nouveau président du festival, Denis Tougas n'a pas tourné autour du pot: «Oui c'est vrai. Il y a eu un déficit. Un déficit de

\$10,000».

Il l'explique par un alourdissement des dépenses de «tous les secteurs d'activités». Plus de ballons, donc plus de pilotes, donc plus de frais. Hébergement, gaz, transport, etc.

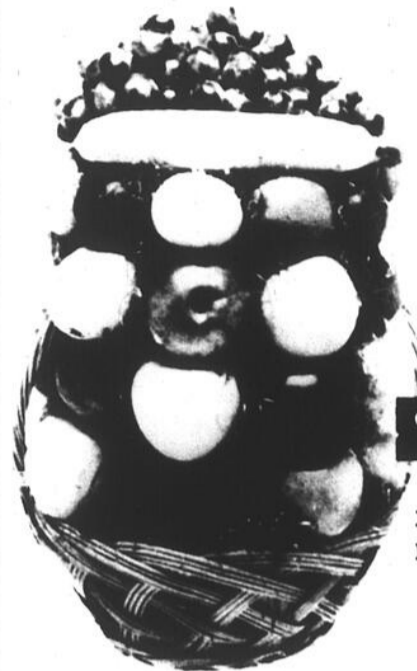
Les revenus de spectacles n'ont pas été très bons. La permanence d'employés réguliers a aussi pesé lourd dans la balance. «On a eu de bons résultats mais ça a coûté cher», explique Denis Tougas.

Il y a aussi les ridicules subventions Ottawa-Québec: \$28,000 dans le cadre de l'entente fédérale-provinciale sur les événements touristiques.

Des pressions plus fortes seront faites auprès des commanditaires locaux l'an prochain. Bref, on ne veut pas frôler la catastrophe une autre fois.



débutant le dimanche
27 décembre au 3 janvier



IDÉAL

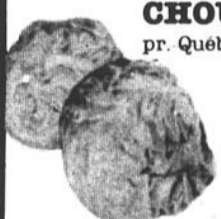







pour vos
cadeaux
des
fêtes

Choix de plantes de Noël disponibles dans les succursales participantes

Heures d'ouverture pour la période des fêtes

Dimanche 27 décembre: de 9h à 18h
Lundi 28 décembre: de 9h à 21h
Mardi 29 décembre: de 9h à 21h
Mercredi 30 décembre: de 9h à 21h
Jeudi 31 décembre: de 9h à 17h
Vendredi 1er janvier: FERMÉ
Samedi 2 janvier: de 12h à 18h

Toute l'équipe d'Octofruit profite de l'occasion pour vous remercier de votre encouragement et votre support tout au long de l'année 1987. Nous vous souhaitons à vous et à vos proches nos meilleurs voeux de Bonne et heureuse année!

CHOUX VERTS pr. Québec Can. no 1  68¢ ch.	CHAMPIGNONS (chopine) pr. Québec Can. no 1  1 38 ch.
LAITUE CHICORÉE pr. E.-U. Can. no 1  98¢ ch.	LAITUE ESCAROLE pr. E.-U. Can. no 1  98¢ ch.
POIRES PASSE-CRASSANE pr. France  1 28 1 lb	ORANGES SUNKIST (sans pépin) - gr. 56 pr. E.-U. Can. no 1  3/99¢
ANANAS gr. 12 - pr. Honduras  1 78 ch.	MELON MIEL gr. 8 - pr. E.-U. Can. no 1  1 78 ch.

OUVERT 7 jours sur 7



950, boul. du Séminaire
Saint-Jean-sur-Richelieu
TÉL.: 348-8834

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités!

Service de grand ménage toute l'année

Pour le ménage en tout temps

Service industriel et commercial

Lavage de
• Murs • plafonds • tapis • planchers
• Mobilier rembourré • aluminium
SERVICE APRÈS INCENDIE



Estimation sur demande

347-1834

219 Jacques-Cartier sud
Saint-Jean-sur-Richelieu

Vaillancourt adjoint

Police: Réal Poirier accumule les appuis

Pour éviter les chicanes et les luttes de pouvoir, les quatre candidats finalistes à la succession de Rolland Poissant en sont arrivés à un consensus: Réal Poirier passerait chef de police de Saint-Jean et Gaëtan Vaillancourt deviendrait son adjoint.

Michel HÉBERT

S'ajoute à leur proposition, la nomination des deux autres candidats, MM. Réjean Lalanne et René Désautels aux postes d'inspecteurs. L'un à la gendarmerie et l'autre aux enquêtes.

Cette proposition a été faite au directeur général, Édouard Bonaldo. Selon trois des quatre candidats rejoints lundi, l'idée lui aurait plu! Surtout qu'elle a été faite par MM. Poirier et Vaillancourt...

Autre chose ajoutée du poids à la nomination de Réal Poirier: les policiers, équipe par équipe, font passer une lettre d'appui favorisant la nomination de l'actuel adjoint à Rolland Poissant.

Mais l'affaire n'est pas dans le sac. Les conseillers se font prudents. Et le maire Delbert Deschambault attend au 4 janvier avant de discuter du «problème». Il envisage trois options: 1) faire reprendre les examens dans des délais raisonnables, 2) faire suivre

des cours de perfectionnement au candidat retenu, 3) ouvrir le poste à des candidats de l'extérieur.

Chez les conseillers, c'est différent. Il y a ceux qui attendent de lire le rapport de la Commission de Police (même si la CPQ ne recommande personne). Jules Roy, André Dion, Georges Tétreault sont de ceux-là. Jules Roy est favorable à une rencontre avec les candidats et aussi avec la commission de police.

Le conseiller René Galipeau, lui, veut savoir ce qui s'est passé aux examens. Il ne digère pas que tous les gars aient échoué. Et avant de prendre un position publique, il veut entendre toutes les versions de cette histoire.

Marie Signori Guérin affiche tout de suite ses couleurs: elle est d'accord avec la nomination de Réal Poirier au poste de chef de police.

Yvan Roy et Lise Dallaire et Jean Grimard n'ont pu être contactés à ce propos.

Les candidats par contre appuient «unanimentement» la nomination de Réal Poirier. René Désautels et Réjean Lalanne ont confirmé au CANADA FRANÇAIS le geste de Gaëtan Vaillancourt d'accepter le poste d'adjoint au bénéfice de Réal Poirier. Ce dernier a confirmé ainsi cette information: «Ça m'a un peu surpris. Je l'avoue».

Réforme administrative pour les pompiers en 88

Une réforme administrative attend les autorités de la Sécurité municipale et le service de Protection des Incendies de Saint-Jean en janvier.

Jules Roy annonce un dossier étoffé, «solide». Pour éviter toute «insécurité», il le présentera après consultation des deux syndicats.

M. Roy n'a pas été bavard sur le sujet. Il dit avoir eu l'aide d'une personne qui s'y connaît en la matière.

L'un des aspects de cette réforme implique de nouvelles tâches pour les pompiers. Le projet d'en faire des policiers auxiliaires n'a pas été mis de côté. Lancé en cours d'année, le projet du conseiller de Saint-Gérard a donc mûri...

«Je présenterai bientôt au conseil un projet de rationalisation des effectifs (policiers et pompiers) avec comme objectif de réduire les coûts d'opération à long terme à un niveau comparable à d'autres municipalités de même dimension tout en s'assurant d'un service de qualité et très sécuritaire», précise-t-il dans un bilan annuel.

Mais Jules Roy exclut illico toute référence au

projet concocté par le directeur général Édouard Bonaldo qui voulait un «super flic» dirigé les pompiers et les policiers.

Ce projet date de 85. Lors de la prise du pouvoir par le maire Delbert Deschambault et le nouveau conseil, Bonaldo a remis ce projet sur la table. Un rapport interne de novembre 86 en fait précisément mention. Mais il n'aurait pas évolué depuis cette date.

L'objectif visé par Jules Roy consiste plutôt essentiellement à réduire la note de frais des services de police et de pompiers. Il note dans son rapport que des villes comme Saint-Hyacinthe, Chateauguay, Granby et Repentigny dépensent beaucoup moins pour la sécurité de leurs citoyens.

Exemples: Saint-Hyacinthe, 39.100 habitants. Le budget de la police est de \$3.3 millions, celui des pompiers de \$202.000, c'est 0.7% du budget. C'est \$5.18 par habitant.

À Saint-Jean, la facture est plus haute: \$3.2 millions pour les policiers, \$950.000 pour les pompiers, soit 3.6% du budget. C'est ici \$26.08 par habitant.

Dion favorise la palestre pour les gens âgés

Faute de locaux, les personnes âgées installées au centre culturel retourneront dans l'Édifice de la Place du Marché.

Michel HÉBERT

Leur déménagement sera temporaire. Selon le conseiller André Dion, la palestre devrait leur être aménagée.

«On pense toujours aux jeunes. La ville donne beaucoup pour le hockey, la balle, etc. Jamais on pense aux personnes âgées. Je crois qu'il faut arrêter de leur promettre des choses pour les prochaines élections».

Le conseiller de Saint-Edmond ajoute que le site de la palestre, en plus d'être central, est adjacent à plusieurs autres services déjà adaptés aux besoins des personnes âgées.

La palestre est juste à côté du Centre des Oeuvres qui, estime-t-il, compte

400 membres actifs, à côté du mini-putt, à côté du jeu de croquet, etc. Il y voit ajoutée à cela une petite terrasse. Les aménagements prévus à la palestre seraient peu coûteux, estime M. Dion.

Décentraliser les regroupements de personnes âgées dans tous les quartiers. Il n'est pas favorable à cette idée. «On va voir ce qu'ils veulent. On va analyser leurs besoins. Mais on va faire quelque chose», dit-il.

Par ailleurs, les 3 Fois 20 délogés de l'édifice de la Place du Marché y seront réinstallés. Faute d'autres locaux. Et la subvention rattachée aux travaux de rénovation, quelque \$180.000, ne pourra être soustraite à Saint-Jean, croit André Dion.

Les personnes âgées sont un groupe très influent et pas un politicien n'osera les bouleverser... «Il ne faut pas oublier que les personnes âgées ont droit à des services. Ils ont payé des taxes et en paient encore», conclut le conseiller de Saint-Edmond.

Jules Roy veut fêter les 140 ans de Saint-Jean

Saint-Jean-sur-Richelieu aura dix ans dans deux jours. Ce qui était la Corporation de la ville de Saint-Jean aura par contre 140 ans en 1988!

Michel HÉBERT

Un anniversaire que le conseiller Jules Roy voudrait bien voir souligner au cours de la prochaine année.

«À l'époque, en 78, on avait dénombré 40 villes s'appellant Saint-Jean, rappelle Jules Roy. On connaissait Saint-Jean d'Iberville. Saint-Jean-sur-Richelieu avait un marketing évocateur du Haut-Richelieu».

Le conseiller de Saint-Gérard voudrait profiter du momentum des grands

événements qui s'approchent: les Jeux du Québec de 89, les Championnats mondiaux de montgolfières de 91.

Entamer cette grande série par des célébrations impliquant les anciens maires et les anciens conseillers. Les ex-responsables des différents organismes communautaires aussi. Une soirée spéciale devrait être inscrite à l'agenda de 88, selon Jules Roy.

C'est par une lettre de la Société nationale des Québécois que Jules Roy a pigé l'idée. «Des événements intéressants permettront de créer un atmosphère spécial de rapprochement, un sentiment d'appartenance, une fierté d'être citoyen johannais», ajoute Jules Roy.

VENEZ VOIR POURQUOI
C'EST NOUS QU'ON
AIME LE PLUS!

**SPECTRUM
VIDEO**

1000, boul. du Séminaire nord
349-2907

Bonne et heureuse année

nos membres, futurs membres
et ami(e)s

Le jour de l'an (1er janvier),
nous serons ouvert de 12 h à 18 h

Carte de membre gratuite
les 31 décembre et 1er janvier

LE 1er JANVIER

Tous les films
pour enfants
et familiaux
seront loués
1\$ chacun



Roy: 88 sera l'année des grands dossiers

L'année 87 en aura été une bonne aux yeux de Jules Roy: la performance de Saint-Jean en matière de développement économique l'enchanté.

micHEL HÉBERT

Mais il y a des choses à surveiller en 88: le transport en commun, l'administration de la bibliothèque, les services de police et de pompiers, l'assainissement des eaux, etc.

Transport en commun. Pour Jules Roy, 88 est l'année de la dernière chance. Pour Transurb surtout. On a remis l'encadrement de cette firme en question publiquement. Il souhaite des changements ou plutôt des «changements radicaux».

Assainissement des eaux: les nouvelles sont bonnes mais il faudra surveiller le dossier de près, dit-il. «Qui sera responsable du design préliminaire?», demande-t-il? Nous avons mandaté 13 sociétés pour réaliser le programme complet: comment agir

maintenant efficacement pour toutes les étapes?»

De ce programme, «l'équivalent de 30 colisées», la population attend beaucoup, rappelle-t-il, surtout à cause du refoulement des égouts dans plusieurs quartiers.

Bibliothèque: Jules Roy n'est pas d'accord avec ses collègues de soustraire la gestion de ce service au directeur du SLP, Pierre Dion, au profit du directeur général, Edouard Bonaldo.

Information: il n'est pas d'accord avec René Galipeau qui voudrait voir ce service relever du maire Delbert Deschambault. Jules Roy craignant voir naître ainsi «un service partisan et politique».

Mais tout compte fait, 88 s'annonce bonne. Une année qui ouvrira une série de grands événements: l'anniversaire de Saint-Jean, les Jeux du Québec en 89, les championnats mondiaux de montgolffières en 91, etc.

Le conseiller Jules Roy se dit satisfait du travail du conseil en 87 et prévoit une année fort occupée en 88.

Grimard sera nommé ministre «des loisirs»!

Saint-Jean devrait remettre sur pied une Commission des loisirs. Créer un lien plus solide entre l'administration, les élus et la population.

micHEL HÉBERT

Qui nommera-t-on à ce poste de «ministre»? Le conseiller de Normandie, Jean Grimard, serait le candidat le plus conforme aux exigences de ce poste: il travaille aux sports scolaires depuis des années, il participe à la mise sur pied des Jeux du Québec, etc.

«Le service des loisirs est maintenant essentiellement un service d'intervention communautaire et je crois que ce dossier doit être confié à un conseiller municipal pour qu'il travaille en collaboration avec le directeur du service pour sa réorientation», écrit le conseiller Jules Roy.

L'ampleur de ce dossier, ajoute-t-il, justifie ce que l'on appelle «un ministre». Il y voit évidemment Jean Grimard.

Jules Roy dit d'ailleurs de son collègue qu'il a beaucoup d'expérience en la matière et que son implication dans l'organisation des Jeux du Québec est un atout.

M. Grimard a déjà laissé voir lors de l'assemblée publique du 14 décembre dernier que ce titre de «ministre des Loisirs» lui conviendrait.

Mardi matin, il ajoutait: «Le Service des Loisirs y a goûté sérieusement en 87. Il est



Le conseiller de Normandie, Jean Grimard, deviendra probablement le «ministre des loisirs» en 88. (Photo François Melillo)

temps que le service ait un interlocuteur pour passer son message au conseil».

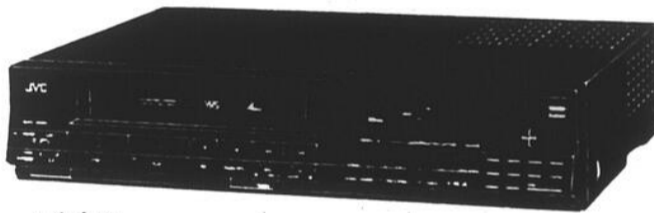
Pas question pour lui de «faire le ménage ni de jouer au boss». Il sait que le directeur du SLP, Pierre Dion, et Edouard Bonaldo, ont parfois des accrochages: les rapports entre les deux hommes y gagneront peut-être...

Le SLP est bien structuré. Il y a là un «bon noyau» d'employés. Il ne sera pas toujours là mais il veut qu'eux le mettent au courant de ce qui se passe. «Le SLP a suffisamment perdu des plumes depuis un an», conclut-il.

Finissez l'année du bon pied!

ACHETEZ-VOUS DU JVC

Super-spécial pour les fêtes



Vidéo
HR-D180

- 4 têtes
- télécommande sans fil
- programmation 14 jours/4 programmes
- câblelecteur intégré
- haute qualité de l'image

JVC

**Venez
comparer
nos prix**

SPÉCIAL 499\$

Jusqu'à
36 mois
pour payer
aucun dépôt requis
sur approbation
de crédit

VideoMovie
SVHS



GR-S55U

HQ AF CCD
High Quality VHS

**Rien ne bat
cette caméra**
modèle 1988

400 lignes de résolution et plus
Venez l'essayer

Son X plus

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
1005, BOUL. DU SÉMINAIRE
☎ 349-5502

PLAN MISE DE CÔTÉ
VENEZ AU PLUS TÔT!

La MRC appuie le projet d'aéroparc à Saint-Jean

La municipalité régionale de comté du haut-Richelieu appuie le projet de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu de créer un aéroparc industriel au sud de l'aéroport de Saint-Jean. Le conseil des maires a adopté une résolution en ce sens lors de sa séance régulière du mois de décembre.

gilles BÉRUBE

Pour la circonstance, le consultant de la ville de Saint-Jean, l'urbaniste Gérard Bolduc, est venu présenter le projet aux maires. Rappelons que M. Jules Roy, conseiller municipal de Saint-Jean, a déjà divulgué des éléments de ce projet.

L'aéroparc aurait une superficie de 90 hectares. Il serait situé immédiatement au sud de l'aéroport, entre le boulevard du Séminaire et du chemin Grand-Bernier. Selon les dires de M. Bolduc, une douzaine d'entreprises sont actuellement en discussion pour des terrains totalisant 60 hectares.

La réalisation de ces projets pourrait s'échelonner sur une période de cinq à huit ans. M. Bolduc a précisé que ces entreprises respectent les règles du schéma d'aménagement et qu'il s'agit d'industries non-polluantes.

Pour sa part, le maire Delbert Deschambault, a ajouté que la venue de ces entreprises était liée à la possibilité de s'installer sur leur propre terrain tout en pouvant accéder directement à l'aéroport. Il y a aussi, comme l'a déjà expliqué le commissaire industriel, que plusieurs insistent pour acheter leur propre terrain.

Actuellement, il est possible de louer, par bail emphytéotique des parcelles sur le site même de l'aéroport. Cependant, en étant locataire, les locataires ne peuvent céder ces terrains en nantissement à leurs créanciers. Bref, ils se privent ainsi d'un outil



Le maire Deschambault a précisé que la venue des entreprises était liée à la possibilité d'acquérir leur propre terrain à proximité de l'aéroport.

de financement.

Le préfet, M. Jean-Paul Lasnier, a recommandé à l'urbaniste de faire vite pour obtenir l'appui de l'Union des producteurs agricoles et demander la modification au zonage devant la Commission de protection du territoire agricole. En effet, à la suite de l'adoption de la Loi 88, les requêtes devant la Commission seront soumises à l'avis d'un comité agricole régional nommé par le ministère de l'Agriculture.

Les avions cargos n'atterriront pas à Saint-Jean!

Les avions cargos n'atterriront pas ici de si tôt! Les avions de plus de 15 passagers non plus!

Michel HÉBERT

Le ministère des Douanes et Accises du Canada a refusé à Saint-Jean le changement de catégorie demandé.

Dans une lettre à un citoyen du Village Suisse, J.D. Wagner, directeur général du Groupe de gestion des aéroports à Transports Canada, écrit: «Je désire vous aviser que la ville de Saint-Jean a demandé au ministère des Douanes et Accises un changement de catégorie (de 15 à 53 passagers) qui a été refusé».

Saint-Jean voulait avoir le «statu d'aéroport commercial» pour pouvoir offrir un service douanier plus efficace.

Les conseillers Jules

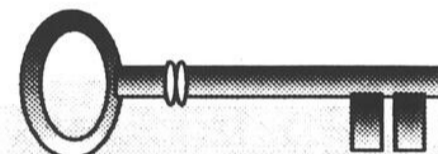
Roy et Georges Tétreault ont indiqué au CANADA FRANÇAIS que des démarches avaient été entreprises en ce sens.

«L'aéroport sera plus commercial que de plaisance», dit le conseiller Tétreault. Il ajoute que des «industries sont impliquées» dans le développement de l'aéroport.

Le service de douanes leur sera offert. En ce moment, c'est l'aéroport de Saint-Hubert qui bénéficie de cette lacune de

l'aéroport de Saint-Jean. Mais il estime devoir attendre les audiences publiques sur le sujet avant d'éclaircir sa position.

Jules Roy est lui partisan du développement de la piste. Il a déjà fait savoir que cela fait partie d'un plan de développement global de la région: parc de haute technologie, route de ceinture, etc. Le développement de l'aéroport est la clé du développement régional, fait-il comprendre.



As-tu ta clé?

Le Conseil économique au centre-ville de Saint-Jean

Le Conseil économique du Haut-Richelieu ne déménagera pas dans les locaux du centre de service que Saint-Jean veut bâtir à l'aéroport. Iberville ne veut pas...

Michel HÉBERT

La réponse des Ibervillois a été clairement entendue à Saint-Jean. «Ils disent que ça ne serait pas bon pour les deux centre-villes», explique le représentant de Saint-Jean au CEHR, Jules Roy.

Le Conseil économique se cherche donc un local au centre-ville de Saint-Jean. Mais ses dirigeants ne veulent pas être locataires.

On voudrait donc trouver un édifice adéquat pour satisfaire les exigences du Conseil et la volonté de l'administration Gauthier.

Mais Saint-Jean aura son centre de service à l'aéroport. Le projet est actuellement estimé à \$1.15 million.

MISE AU POINT

Dans la circulaire «Solde et liquidation d'après-Noël» en vigueur jusqu'au 31 décembre insérée dans le Richelieu Dimanche du 27 décembre; en page 12, concernant le convertisseur Vienwstar no 21678-9, on aurait dû lire rabais 5\$, rég. 94,99\$, spécial 89,99\$; à la même page, concernant l'offre de téléviseur portatif Sears, on aurait dû lire rabais 20\$ - 100\$ au lieu de rabais 20\$ - 150\$ et l'offre du télécouleur 20 po no 14805 n'aurait pas dû paraître, cette marchandise n'étant pas disponible.

Nous nous excusons de ce contretemps.

SEARS

A-12 LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 30 décembre 1987

ALCOOL AU VOLANT
JÉRÔME VOIT BEAUCOUP MIEUX...

J'AI UNE VOITURE NEUVE POUR VOUS!
Pour aussi peu que 1575 par mois
sans comptant
NORMAND
348-7366

Chez Frère BAR-B-Q

Bonne et heureuse année à tous!

Pour vos réceptions...
Buffets chauds ou froids - pièces montées

Salle à manger
Bar-salon

359, 9e avenue, Iberville
346-4186

• service à domicile ou à la salle à manger
• service de 1 à 5 000 personnes

Samuel II

Venez terminer l'année en beauté!
Réveillon du Jour de l'An

Menu gastronomique incluant digestif, danse, serpentins
Réservations limitées

Joyeuses Fêtes!

Ouvert le Jour de l'An
POUR RÉSERVATIONS 347-4353



AVIS

Pour une 2^e année

le **ROI**
du **VÊTEMENT**

fait sa super-vente

FAITES UNE

OFFRE!



250 000\$

de vêtements pour hommes

À LIQUIDER

**Aucune offre raisonnable refusée
sur tous les vêtements en magasin**

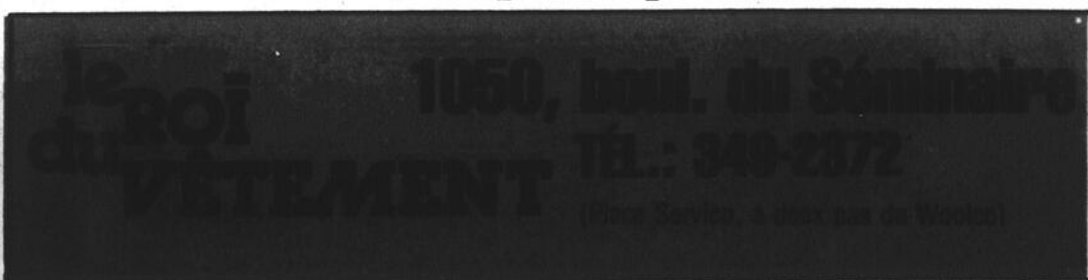
Attention
**Notre vente débute
le 28 décembre
à 9h30**

Si ce n'est pas acheté
au
ROI
VÊTEMENT
vous n'avez pas la
meilleure qualité ni les
meilleurs prix.



De gauche à droite:
Johanne, Michel, Stephan, Gilbert, Patrick, Jeanette, Denis

Le Roi du vêtement parce qu'on vous a à coeur!



Bientôt
Le roi de la
super-vente

Salaires des cadres gelés jusqu'à nouvel ordre

Iberville entreprend une réforme administrative à l'hôtel de ville

Le salaire des cadres est gelé jusqu'à nouvel ordre à Iberville. Le fonds de pension pour l'ensemble des employés municipaux pourrait faire l'objet d'une négociation en échange d'une partie de la compensation des 15 jours de congé-maladie monnayables des fonctionnaires. La structure administrative de la ville sera réévaluée et les tâches définies et évaluées.

marc-o. TRÉPANIÉ

Comme il l'avait souligné au moment d'annoncer la hausse du taux de taxe de 10 cents pour 1988, le maire Luc Gauthier entreprend l'année qui vient sous le signe de la réforme et du renouveau de la fonction publique ibervilleoise.

Il précise que l'examen en profondeur de la structure et de la gestion administrative qui sera effectuée au cours des premiers mois de l'année correspond à une volonté ferme de tous les membres du conseil municipal.

Le maire Gauthier précise que le conseil s'apprête à donner un mandat complet à une firme d'experts-conseils pour l'analyse de l'ensemble de la fonction publique.

Les politiciens attendent des recommandations pour entreprendre des réformes autant dans les proces-

sus administratifs que budgétaires.

«J'ai très souvent déploré que l'administration d'Iberville se faisait par accoutumance et je pense qu'il est temps que ça change. Le conseil partage mon point de vue. C'est notre responsabilité de faire en sorte qu'Iberville ait une administration publique la plus moderne et la plus efficace possible au moindre coût possible», déclare-t-il.

C'est au cours de janvier que le conseil municipal devrait confier un mandat à une firme d'experts-conseils dont le rapport final serait déposé en avril afin que les réformes puissent entrer en vigueur dès l'automne suivant et se refléter sur le budget de 1989.

■ Salaires des cadres

M. Gauthier précise que les salaires des cadres ont été gelés parce que des changements pourraient survenir l'an prochain à la suite des recommandations de l'étude des experts.

En 1987, les salaires des cadres étaient les suivants: \$50,000 pour le directeur général; \$49,793 pour le directeur des Travaux publics; \$47,004 pour le trésorier; \$42,723 pour le directeur de police; \$32,389 pour le contremaître, aux Travaux publics; et \$26,961 pour l'adjointe administrative. Quant au salaire du

greffier, qui cumule la greffe de la ville et celle de la cour municipale, il oscillait autour de \$25,000 en 1987 et devrait être réajusté à quelque \$31,000 en 1988.

«Il est évident que nous allons comparer les salaires de nos cadres avec les salaires versés dans des villes similaires à Iberville, en tenant compte des responsabilités rattachées à chaque tâche», déclare Luc Gauthier.

Il précise qu'il n'est aucunement de son intention ou de celle de son conseil d'entreprendre une chasse aux sorcières. «N'importe quelle administration se doit de s'assurer de sa structure, de son fonctionnement et de son efficacité. Ça fait trop longtemps que ça ne s'est pas fait chez nous», dit-il.

■ Fonds de pension

Par ailleurs, l'entrée en vigueur automatique d'un fonds de pension pour tous les employés de la ville se fera en retour d'une compensation des employés, prévient le maire Gauthier.

«Nous sommes conscients que les policiers ont obtenu un fonds de pension très avantageux à la suite d'un arbitrage. Même si nous sommes pour le principe d'un traitement équitable envers tous nos



Le maire Luc Gauthier indique que son conseil a la volonté ferme d'entreprendre en 1988 une réforme de la fonction publique d'Iberville.

employés, nous nous demandons jusqu'à quel point le principe d'équité doit aller et jusqu'à quel point il faut se rendre avec les taxes des citoyens d'Iberville», dit-il.

Tous les employés de la ville d'Iberville, y compris les cadres, bénéficient actuellement de quinze jours payés de congés de maladie. En d'autres termes, si un fonctionnaire n'est pas malade, il touche un salaire équivalent à 55 semaines de

travail. Le fonds des crédits-maladie représente \$91,900 dans le budget d'Iberville, dont \$34,800 pour le seul service de la sécurité publique (police).

«Je pense qu'il est possible de trouver une nouvelle formule qui nous permettra d'économiser sur les crédits de maladie afin de pouvoir offrir un fonds de pension à tous les employés», déclare M. Gauthier.



Méritez-vous une chance de gagner un billet pour une croisière aux Antilles ou en Alaska*

MERCURY TRACER
Importée de Ford
la plus vendue
au Canada

Le
mois de
l'ERGONOMIE
s'en vient chez
Richelain



* Chaque acheteur d'une voiture 87 ou 88 peut gagner un billet qui lui permettra de participer au tirage. Offre valable jusqu'au 12 janvier 1988.

Venez rencontrer l'équipe gagnante



MERCURY
LINCOLN



PROTECTION
RÉPARATIONS
PERMANENTE



Carrefour de l'auto
VENTE - SERVICE LOCATION

410, rue Laberge Saint-Jean-sur-Richelieu. 348-9263 - 348-1329 - 658-1701

Iberville préparera un nouveau rôle d'évaluation des propriétés pour 89

Le propriétaire d'une maison évaluée à \$40,000 par la ville d'Iberville pourrait vendre sa maison à un prix de \$56,400 sur le marché. Préparé en 1982, le rôle d'évaluation foncière de la ville d'Iberville correspond en moyenne à 71% de la valeur marchande actuelle. Le rôle de la valeur locative avait pour sa part été préparé en 1979 et il correspond à 70% de la valeur réelle sur le marché.

marc-o. TRÉPANIÉ

Cet écart entre la valeur marchande et la valeur au rôle d'évaluation sera corrigé pour l'exercice

financier de 1989 alors que la municipalité, pour se conformer aux dispositions légales et réglementaires du ministère des Affaires municipales, procédera à la réfection de son rôle d'évaluation.

Le maire Luc Gauthier précise qu'un nouveau rôle d'évaluation devrait être déposé entre le 15 août et le 15 septembre 1988 pour être en application en 1989.

En pratique, l'indexation et le rééquilibrage du rôle d'évaluation aura pour effet de rendre le rôle conforme à la réalité du marché immobilier de chaque secteur de la ville et de chaque catégorie de propriété.

Ainsi, une propriété située dans un quartier où le marché immobilier a été très actif avec des transactions faisant augmenter le prix de vente des maisons devrait subir une augmentation de son évaluation plus importante que la hausse moyenne à l'échelle de la ville. Et vice-versa pour une propriété située dans un quartier où la valeur des maisons serait en diminution.

Cela signifiera aussi que le taux de taxe sera abaissé puisque l'évaluation foncière imposable globale, étant donné l'important écart qui existe présentement à Iberville, augmentera plus vite que les besoins financiers de la ville. Cela veut dire

en pratique que chaque centne de taxe rapportera davantage à la ville.

Plan en cinq points

Dans une proposition soumise à la ville, la firme d'estimateurs professionnels, *Leroux, Beaudry, Picard & Associés*, dont les services sont retenus depuis plusieurs années par Iberville, propose un plan en cinq points pour la réfection du rôle d'évaluation:

- 1) Visite de tous les secteurs de la ville pour valider et corriger, si nécessaire, les unités de voisinage;
- 2) Utilisation de 300 immeubles pour la fixation des facteurs d'inde-

xation de la valeur des propriétés.

3) Équilibrage des évaluations des terrains et catégories d'immeubles construits par unité de voisinage;

4) Indexation de toutes les valeurs au rôle à 100% ou le plus près possible de 100%;

5) Dépôt des rôles d'évaluation entre le 15 août et le 15 septembre 1988.

Un travail pour lequel la firme d'estimateurs demande des honoraires de \$37,000.

Assainissement

Iberville complète l'octroi des différents contrats

Le conseil municipal d'Iberville a complété la liste des différents contrats accordés par la ville à des firmes de professionnels pour les travaux relatifs à l'assainissement des eaux sur son territoire.

marc-o. TRÉPANIÉ

Ainsi, la firme *Laboratoire Quéformat Ltée* de Longueuil ainsi que la firme *Fondatec*, également de Longueuil, ont été choisies pour différents travaux d'analyse des sols et de contrôle des matériaux.

Ces firmes rejoignent le peloton composé de la firme *Enviraqua Inc.* de Saint-Hyacinthe qui, de concert avec l'ingénieur ibervillois Yves Laliberté (30% des honoraires), réalisera les travaux locaux d'interception.

Les services d'*Enviraqua* ont également été retenus par l'administration Gauthier pour les travaux d'études EPIC et de design préliminaire.

Comme l'ont fait Saint-Jean et Saint-Luc, Iberville a recommandé le consortium *BBL Inc./Groupe Conseil S.M.* pour l'usine d'épuration; la société *Munico Inc.* pour les travaux d'interception régionale; ainsi que la firme *Réla Boucher Inc.* de Saint-Luc pour les travaux de construction du tunnel et de l'émissaire.

Quant aux autres travaux d'assainissement, Iberville a confié à la Régie intermunicipale le mandat de choisir les firmes d'experts-conseils.

Boivin au contrôle!

Le conseiller Michel Boivin a pris une résolution de début d'année lors de la dernière séance du conseil municipal. Il a promis aux citoyens d'Iberville qu'il surveillerait de près les dépenses de \$5,4 millions votées au budget 88. Il a par ailleurs déclaré au CANADA FRANÇAIS qu'il entend jouer un rôle actif dans la réforme administrative que s'appête à faire le conseil en début d'année.



SUPER VENTE OZ

JUSQU'À **50%** DE RABAIS

SUR TOUTE NOTRE MARCHANDISE SAISONNIÈRE POUR ELLE ET LUI

MODE JEUNESSE POUR ELLE ET LUI

600, Pierre-Caisse
Saint-Jean-sur-Richelieu
Pierre-Paul Caron, propr.

349-2345

AUSI aux galeries Terrobonne et aux galeries Saint-Hyacinthe

carrefour richelieu

En raison de la carrière fédérale du maire de Saint-Luc

Gauthier préfère Deschambault à Dolbec comme préfet de la MRC du Haut-Richelieu

L'élection du maire de Saint-Luc, Gilles Dolbec, à la fonction de

marc-o. TRÉPANIÉ

préfet de la MRC du Haut-Richelieu pour les deux prochaines années ne servirait pas nécessairement les intérêts des 23 municipalités membres de l'organisme régional, estime le maire d'Iberville, Luc Gauthier.

Il considère plutôt que le prochain préfet de la MRC, que les maires éliront en janvier, devrait être le maire de Saint-Jean, Delbert Deschambault.

Confirmant la rumeur voulant que les 20 maires des municipalités rurales s'apprêteraient à désigner Gilles Dolbec à la tête de la MRC comme successeur du maire Jean-Paul Lasnier

de Sainte-Brigide, Luc Gauthier pense qu'il s'agirait d'un choix erratique s'il devait se concrétiser.

«Compte tenu des circonstances, soit la candidature de Gilles Dolbec à la convention libérale fédérale du comté de Saint-Jean, je ne vois pas comment le maire de Saint-Luc pourrait assumer cette nouvelle responsabilité à la MRC»,

souligne le maire d'Iberville.

Il mentionne que le maire de Saint-Luc aurait sans aucun doute des problèmes d'organisation de son agenda pour suffire à la tâche.

Par ailleurs, s'il était élu à la convention libérale fédérale, le maire de Saint-Luc serait très préoccupé par la préparation de son programme politique et la mise en place de sa machine électorale. Des préoccupations qui pourraient nuire à l'exercice de ses fonctions de préfet.

S'il était choisi candidat libéral, Gilles Dolbec aurait d'autre part à courtiser l'électorat jusqu'à la tenue des élections, ce qui ne lui laisserait pas nécessairement la marge de manœuvre nécessaire pour assumer de façon indépendante ses responsabilités de préfet face aux autres maires du Haut-Richelieu.

«Je n'ai rien contre



Le maire de Saint-Luc, Gilles Dolbec, est candidat à la convention libérale fédérale et n'aurait pas nécessairement le temps et l'autonomie politique nécessaire pour assumer les responsabilités de préfet de la MRC du Haut-Richelieu.

Gilles Dolbec et j'ai l'intention de lui faire part personnellement de ma perception des choses», précise Luc

Gauthier.

■ Deschambault

Dans ce contexte, le maire d'Iberville est

donc persuadé qu'un autre choix s'impose à la direction de la MRC du Haut-Richelieu.

Il révèle qu'un consensus s'est fait entre les 23 maires à l'effet que le prochain préfet devrait, pour la première fois depuis la mise sur pied de la MRC, être un maire d'une ville.

À son premier mandat comme maire d'Iberville, Luc Gauthier déclare qu'il n'a pas les disponibilités nécessaires pour envisager de poser lui-même sa candidature comme préfet de la MRC.

Il estime cependant que l'élection du maire de Saint-Jean, Delbert Deschambault, serait plus que souhaitable.

«Saint-Jean, dit-il, est la ville qui paye la quote-part la plus importante à la MRC et la venue du maire Deschambault au poste de préfet servirait à la fois les intérêts des trois villes et de tout le Haut-Richelieu».

Les élus d'Iberville dévoilent leurs intérêts financiers

Le maire et les six conseillers municipaux d'Iberville viennent de déposer, conformément à la loi, leur déclaration d'intérêts financiers.

marc-o. TRÉPANIÉ

La déclaration des intérêts financiers est une disposition légale qui vise à protéger les citoyens en les informant des avoirs de leurs élus et en leur permettant d'intervenir si l'un d'eux se plaçait dans une situation de conflit d'intérêt dans l'exercice de sa charge publique.

Chaque année, dans les 60 jours suivant l'anniversaire de l'élection, chaque membre d'un conseil municipal est tenu de déposer sa déclaration d'intérêts financiers. De plus, s'il acquiert de nouveaux intérêts pendant l'année, il est tenu de les déclarer dès la séance du conseil qui suit l'acquisition du nouvel intérêt.

Un membre du conseil qui fait sciemment une déclaration fautive ou incomplète peut être trouvé inhabile à exercer une fonction municipale pour une période de cinq ans à la suite d'une poursuite en déclaration d'inhabilité devant les tribunaux.

■ Le maire Gauthier

Le maire Luc Gauthier déclare qu'il exerce l'emploi de chef de service à l'hôpital du Haut-Richelieu et qu'il n'occupe aucun poste d'administrateur.

Il n'a contracté aucun emprunt de plus de \$2.000 auprès de personnes ou institutions autres que des institutions financières. Il déclare ne posséder aucun intérêt dans une corporation, société ou entreprise et que ses intérêts immobiliers se limitent à sa propriété du 377, 14e Avenue à Iberville.

■ Les conseillers

Arpenteur-géomètre, le conseiller **Germain Bonneau** ne déclare que des intérêts immobiliers dans son domicile situé au 350, 15e Avenue à Iberville.

Le conseiller **J. Alphonse Lambert**, gestionnaire de contrat pour le ministère de la Défense nationale, déclare occuper le poste d'administrateur à la Résidence Champagnat. Il possède des intérêts immobiliers au 241, 9e Avenue à Iberville ainsi qu'un immeuble de deux logements et une résidence au 565, 4e Avenue en copropriété avec son épouse.

Chef de service alimentaire, le conseiller **Roger Couture** ne déclare que des intérêts immobiliers dans sa résidence du 975, rue Tassé à Iberville.

Pour sa part, le conseiller **Marcel Chouinard**, représentant des ventes chez Hewitt Équipement Ltée, possède des intérêts financiers dans les sociétés suivantes: Bombardier Inc., Bastien Inc., Canam Manac, Banque de Montréal, Équipement Denis, Miron Inc., Noverco Inc., Simard Beaudry, Unigesco, JAG Mines, Groupe Blanchette et Futurent Desjardins. Il déclare des intérêts immobiliers au 580-584, 3e Rue et au 420, 5e Avenue à Iberville.

Professeur au cégep Édouard-Montpetit, le conseiller **Michel Boivin** est administrateur à la Résidence Champagnat. Il déclare posséder des intérêts financiers dans Finance Québec et dans Messenguay, ainsi que des intérêts immobiliers au 306, 7e Avenue.

Enfin, le conseiller **Serge Goyette**, grossiste en antiquités, ne déclare que des intérêts immobiliers dans son domicile du 256, 1ère Avenue à Iberville.

LRS
COMMUNICATIONS INC.

Tél.: 348-7344

Bonne et
heureuse année!

CANTEL
AGENT AUTORISÉ

- CAMERA DE SURVEILLANCE
- PAGING
- ANTENNE COMMUNAUTAIRE

- MUSIQUE D'AMBIANCE
- RADIO COMMUNICATION
- INTERCOM

TÉLÉPHONE CELLULAIRE

899, boul. du Séminaire nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

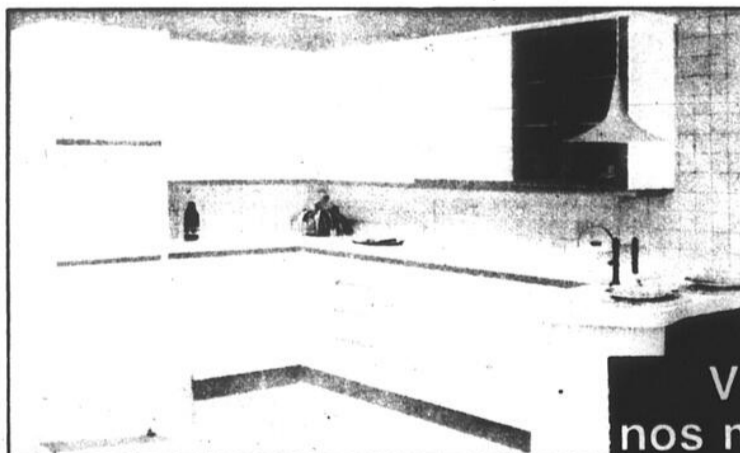
CUISINE NOUVEAU REGARD



Armoires de cuisine

SAINT-JEAN
358-2802

SAINT-CONSTANT
638-4244

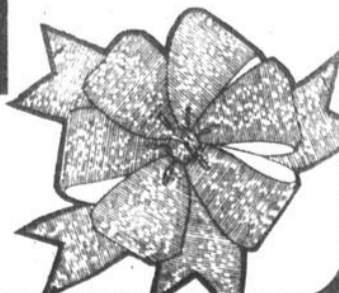


Le service
et
le design
font notre
renommée

Venez voir
nos modèles 1988

Bonne et heureuse
année 1988

690, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
(anciennement Centre de Cuisine)



Gens d'Iberville: Le contrôle des MRC À vos haies!

Les propriétaires d'Iberville dont la haie entourant leur maison serait trop haute et non conforme aux règlements municipaux seraient bien avisés de s'informer des hauteurs permises et, s'il le faut, de sortir leurs ciseaux!

marc-O. TRÉPANIÉ

Un de leurs concitoyens, M. Gilles Berger, vient de faire parvenir à la ville une liste d'environ 80 propriétés

qui enfreindraient la réglementation de la ville.

Sa liste comprend notamment des maisons situées rues Bessette, Hamel, Monat, Beauregard, Courtemanche, Lorrain, Héroux, Na-

Le maire Luc Gauthier lui a indiqué qu'il n'était pas question d'annuler un jugement de la cour municipale et que la liste qu'il a soumise au conseil serait remise à l'inspecteur municipal, Michel Marcil.

deau, Tassé, des Érables, Landry, Leclerc, Mercier, Champlain, 15e Avenue, etc.

M. Berger a vraisemblablement parcouru la ville pour trouver les propriétaires qui ont commis la même infraction que lui.

Il a demandé au conseil municipal d'être relevé de l'amende à laquelle il avait été condamné tout en portant plainte contre ses concitoyens.

Le Gouvernement du Québec vient d'amender la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme qui a pour effet de remettre aux villes le contrôle des municipalités régionales de comté. Bien qu'il ait reçu l'appui de l'Union des municipalités et de l'Union des municipalités régionales de comté, le projet n'a pas été sans soulever de controverse. Dans la région, le préfet de la MRC, M. Jean-Paul Lasnier, s'est élevé contre cet amendement législatif et surtout contre la position de l'Union des MRC.



Jean-Paul Lasnier

ainsi avoir le contrôle de la MRC. Avec la moitié de la population, Saint-Jean peut imposer son veto. L'Union des municipalités, qui représente les villes, demandant quant à elle, un consensus de 75% de la population.

Adopté juste avant que l'Assemblée nationale ne suspende ses travaux pour les Fêtes, le projet aurait toutefois subi de légers amendements pour éviter un filibuster de l'Opposition. En cette période de l'année, tout l'appareil gouvernemental fait la pause, députés, ministres et fonctionnaires. Il n'a pas été possible d'obtenir les détails sur ces amendements.

À la séance de novembre dernier, puis à celle de décembre, le préfet a manifesté son opposition à ce changement législatif. Pour lui, une telle décision vient mettre les municipalités rurales à la merci des villes. Il s'est élevé à propos de la discrétion qui a entouré la préparation de ce projet de loi. Lors des dernières assises de l'Union des MRC, personne n'en a soufflé mot. Pourtant, l'Union est venue appuyer le projet de loi quelques semaines plus tard.

maires des municipalités rurales n'ont jamais utilisé cette arme.

Majorité

Il faut dire que les maires ont conclu une sorte de pacte de non-agression: les villes ne se mêlent pas des questions qui touchent uniquement les municipalités rurales. C'est le cas, par exemple, pour le service d'évaluation foncière et la gestion des cours d'eau. L'inverse est aussi vrai. La MRC aurait pu trancher dans le débat sur le pont. Les maires ont laissé leurs collègues de

Saint-Jean et Iberville décider de cette affaire.

La nouvelle loi donnera une majorité aux villes. En fait, un nombre de municipalités représentant au moins 66% de la population peuvent imposer leurs vues à l'ensemble de la MRC sur des questions importantes. À la limite, cela pourrait, aux dires du préfet, inclure l'amendement des lettres patentes. Dans le Haut-Richelieu, les trois villes peuvent

gilles BÉRUBÉ

Imposée à une bonne partie du monde municipal, la formule des MRC n'a pas fait que des heureux au début de la décennie. Si dans le Haut-Richelieu, le milieu urbain s'entend plutôt bien avec le milieu rural, ça n'est pas le cas dans plusieurs régions du Québec. Dans certains cas, c'est l'affrontement systématique.

Dans leur forme originale, les MRC étaient contrôlés par les municipalités rurales qui avaient le dessus sur les villes en terme de votes à la table du conseil. Dans le Haut-Richelieu, les

Saint-Jean et Iberville

Séances du conseil fixées au 11 janvier

Lundi prochain, le 4 janvier, c'est la fin des vacances des Fêtes pour les fonctionnaires des villes de Saint-Jean et d'Iberville. Le courrier s'est accumulé depuis la veille de Noël et il leur faut se replonger dans les dossiers.

En théorie, les fonctionnaires, principalement ceux du service du greffe, devraient préparer l'assemblée de conseil qui devrait avoir lieu le lundi 4 janvier à 20 heures, soit le premier lundi du mois. Toutefois, tant à

Saint-Jean qu'à Iberville, les politiciens ont décidé de ne pas précipiter indûment le retour au travail et ils ont reporté au lundi 11 janvier la tenue de leur prochaine séance publique.

Marc Cossette
met vos yeux
à la



Pour les montures qui font de vos yeux le point de mire, question de look, mieux vaut choisir Marc Cossette.

Pour vos verres et lentilles de contact, question d'optique, vingt-cinq années d'expérience nous l'ont prouvé, mieux vaut opter pour la qualité et choisir évidemment... Marc Cossette.

- Examen de la vue sur place, par des optométristes hautement qualifiés
- Consultations personnalisées
- Suivi après-vente assuré

LES OPTICIENS
MARC COSSETTE
& ASSOCIÉS

Montreal 3425, rue St Denis (metro Sherbrooke) (514) 288-4221	6407, rue Sherbrooke Est (metro Langelen) (514) 288-4221	5000, boul St Laurent (boul St Joseph) (514) 288-4221	8720, rue Hochelaga (coin Des Ormeaux) (514) 288-4221	St Jean sur Richelieu 949, boul du Seminaire Nord (attenant à Jean Coutu) (514) 348-1155	Laval 300, boul de la Concorde Est (Polyclinique médicale Concorde) (514) 288-4221	Dollard des Ormeaux 3699, boul St Jean (Blue Haven Shopping Centre) (514) 620-2292	Longueuil 884, boul St Laurent Ouest (face à Place Longueuil) (514) 288-4221	Carterville 12245, rue Grenet (Polyclinique de Montreal) (514) 288-4221
--	--	---	---	---	---	---	---	--



Roger Paquin



Luc Lippé

Luc Lippé à la Montérégie

Paquin coordonne la machine locale de Jacques Parizeau

L'ex-président de l'Association péquiste de Saint-Jean et ex-candidat à l'investiture locale en 1985, Roger Paquin, et son inséparable compagnon d'armes, Luc Lippé, ont décidé de reprendre du service au sein du Parti québécois en s'impliquant tous deux dans l'organisation Parizeau en vue de l'élection à la chefferie du PQ en mai prochain.

marc-o. TRÉPANIER

Roger Paquin a été choisi comme organisateur en chef de l'équipe Parizeau pour le comté de Saint-Jean tandis que Luc Lippé assume, conjointement avec Micheline Larivée du comté de Laprairie, la responsabilité de la coordination de la campagne Parizeau pour les 16 comtés de la Montérégie.

Ancien responsable des communications dans l'Exécutif dirigé par Louise Thibodeau, Luc Lippé, qui ne partageait pas les vues «affirmationnistes» prônées par Pierre Marc Johnson, s'était retiré de l'avant-scène du comté de Saint-Jean l'automne dernier au moment où Luc Gaudette a accédé à la présidence de l'Association.

«Je voulais prendre un recul face à mon action militante mais je ne pensais pas que ce serait si bref», déclare Luc Lippé en confiant que le retour de Jacques Parizeau avait réactivé sa passion de la politique.

Lippé est coordonnateur de la machine de Parizeau dans sept des seize comtés de la Montérégie, soit Verchères, Chambly, Iberville, Richelieu, Saint-Hyacinthe, Shefford et Taillon. Il précise que les responsables de comté sont trouvés dans toutes les

circonscriptions à l'exception d'Iberville.

■ Paquin

Recrutement et financement sont à l'agenda de Roger Paquin, ex-directeur d'organisation de comté (doc) de Saint-Jean, qui a été sollicité lors du dernier Conseil national du PQ pour mettre ses talents d'organisateur au service de l'ancien ministre des Finances du Québec.

Paquin déclare que la machine locale est encore à l'état embryonnaire et que ce n'est vraiment que dans la première dizaine de janvier qu'elle se mettra en marche. Il affirme que les objectifs de recrutement et de financement ne sont pas encore fixés.

Rappelant qu'il avait été de ceux qui avaient sollicité la candidature de Jacques Parizeau en 1984, Roger Paquin précise qu'il demeure convaincu que M. Parizeau est le chef capable de faire l'unité des troupes péquistes, d'aller de l'avant et de reconstruire le parti sur des assises solides.

«Je veux l'aider à mettre en place une équipe solide dans Saint-Jean», déclare-t-il.

Par ailleurs, Roger Paquin refuse de s'aventurer sur le terrain d'une éventuelle candidature de sa part à l'investiture péquiste du comté de Saint-Jean advenant l'élection de Jacques Parizeau à la présidence du PQ le 15 mai.

«Il n'en est pas question pour le moment. On verra ce qui s'imposera et ce qui sera pour le mieux. Il faut présentement penser à l'action au niveau national», répond-il.

La MRC pourrait embaucher son propre évaluateur agréé

La municipalité régionale de comté du Haut-Richelieu pourrait bien

gilles BÉRUBÉ

embaucher son propre évaluateur agréé. Les maires y songent sérieusement. Un projet doit leur être soumis sous peu à cette effet. Une telle mesure, qui augmenterait le budget du service de l'évaluation, est rendue nécessaire par la réfection des rôles d'évaluation foncière. Autrement, la MRC devra faire appel à une firme privée à un coût beaucoup plus élevé.

Rappelons que les 20 municipalités rurales de la MRC se partagent un service d'évaluation pour gérer leur rôle foncier. Au cours de l'automne, le responsable du service, M. Benoît Brodeur, a soulevé le fait que certaines municipalités, notamment Saint-Athanase, ont un rôle d'évaluation à moins de 70% de la valeur du marché. Certaines approchent même de la barre des 60%. Sous ce seuil, le

municipales exigent une révision.

Il reste que la réfection des rôles, comme l'a expliqué M. Brodeur, rétablit les inéquités qui peuvent se créer au fil des années. Depuis la confection du dernier rôle, au début de la décennie, le prix des terres agricoles a chuté, le marché immobilier a changé et bien des propriétés ont subi des améliorations.

■ Mandat

Les maires ont confié à leur collègue de Saint-Alexandre, M. Charlemagne Vaillancourt, le mandat de voir ce qui se fait ailleurs. Il s'est rendu dans les MRC voisines de Rouville et de Brome-Missisquoi. Au début de l'année, il doit soumettre une proposition au comité administratif. Cette proposition prévoit l'embauche d'un évaluateur agréé.

Cette solution, c'est celle que la MRC de Brome-Missisquoi applique déjà. Dans cette MRC, le budget de l'évaluation pour l'exercice



En comparant l'expérience des MRC de Rouville et de Brome-Missisquoi, M. Vaillancourt conclut qu'il est plus avantageux d'embaucher son propre évaluateur.

88 est de \$160,000 pour la gestion de 13,000 fiches. De cette somme, \$30,000 sont affectés à la réfection des rôles. Le service revoit le rôle de trois ou quatre municipalités par année. Il faut cinq ans pour faire le tour.

■ Haut-Richelieu

Le budget du service d'évaluation de la MRC du Haut-Richelieu est de

\$126,000 pour le prochain exercice, ce qui exclut la réfection des rôles. Le service a 20,000 fiches à gérer. M. Vaillancourt estime qu'il faudrait ajouter environ \$45,000 par année pour la réfection des rôles, à la condition, bien sûr, d'avoir son propre évaluateur.

Les coûts seraient ainsi comparables à ceux de Brome-Missisquoi, soit environ \$11 la fiche. On pourrait les abaisser quelque peu en prolongeant la durée de vie du rôle d'évaluation à six ou sept ans. Chose certaine, c'est beaucoup plus économique que de confier le travail à une firme indépendante comme l'a fait la MRC de Rouville.

Au début de l'année, les maires devront se pencher sur la question. L'étude de M. Vaillancourt milite en faveur de l'embauche d'un évaluateur. Reste à se fixer sur la durée des rôles. Les maires devront également décider qui s'occupera de refaire l'évaluation des immeubles commerciaux, industriels et institutionnels.

AU CONSEIL DE LA MRC

■ Eau potable

La MRC a donné son appui à la démarche des municipalités de Henryville, Venise-en-Québec et Saint-Georges pour se doter d'un réseau d'aqueduc leur assurant un bon approvisionnement en eau potable. Les trois municipalités, on s'en doute, veulent un coup de pouce financier du gouvernement québécois pour réaliser leur projet.

■ Castors coûteux

Rares sont les années où au moins une colonie de castors quelque part sur le territoire de la MRC s'engage dans la construction. Cette année, les castors ont décidé d'endiguer (Harnacher, dirait Hydro-Québec) la branche 71-A de la rivière du Sud.

Quoi faire, a demandé l'inspecteur municipal à la MRC. «L'inspecteur a tous les droits pour faire démolir l'ouvrage, ont répondu les maires, et qu'il nous envoie la facture pour la répartition». «Ça va sûrement être moins coûteux que nos Castors, a lancé le maire Delbert Deschambault. Nous autres, ça nous coûte \$17,500 par année et on n'a pas le droit de tirer dessus».

■ La MRC téléphonique

La MRC a conclu une entente à tarifs fixes avec Bell Canada pour son système téléphonique. Cette entente permettra à la MRC de venir éventuellement propriétaire de son équipement téléphonique.

■ Vente pour taxes

La vente pour taxes se tiendra dorénavant le quatrième jeudi d'octobre plutôt que le troisième jeudi. A toute fin utile, ça ne changera rien, sauf une fois à tous les sept ans environ.

Cette année, le troisième jeudi du mois était le lendemain du deuxième mercredi, jour de la séance régulière de la MRC. La procédure prévoit qu'à son assemblée d'octobre, le conseil des maires autorise la vente pour taxe. Habituellement, le personnel dispose d'une semaine pour préparer la vente. Cet automne, il a eu moins d'une journée. Ça a été la course pour régler les procédures à temps pour la vente.

■ Ryan mal interprété

Le maire de Lacolle, M. Léodore Ryan, est entré

dans le club des mal interprétés. Non sans raison. A l'assemblée de novembre, les maires discutaient du cas d'un fonctionnaire du ministère de l'Environnement trop bavard avec les journalistes. «Faudrait vérifier avec le fonctionnaire si ce qui a été rapporté est bien vrai. Le journaliste l'a peut-être mal cité». C'est le préfet lui-même qui est venu à la défense du journaliste.

M. Ryan a expliqué qu'il avait été mal interprété le mois précédent. «J'ai fait une proposition pour que le CLSC obtienne une subvention per capita à celui des Jardins-du-Québec, le journaliste dit que je veux un CLSC à Lacolle». Et voilà le maire Ryan qui interprète mal le journaliste qui l'a mal interprété. L'article parlait plutôt d'un centre de services.

Il reste que M. Ryan a réellement été mal compris. Ce dernier a proposé de demander au ministère de la Santé et des Services sociaux qu'une subvention per capita comparable à celle du CLSC Jardin-du-Québec soit consenti au CLSC Vallée-des-Forts. Pour ce qui est d'un centre de services du CLSC à Lacolle, ça tient toujours. C'est même prévu au schéma d'aménagement.

■ Résolution nébuleuse

L'intervention du maire Ryan n'est pas dénuée d'intérêt. Les résolutions adoptées par les maires sont rarement clairement formulées à la table du conseil. On adopte et on rédige ensuite. On se fie à la clairvoyance et à l'empathie du greffier.

Propos de journaliste orgueilleux, que tout ça? Peut-être. Il reste qu'il est parfois étonnant de prendre connaissance du libellé officiel des résolutions en regard des délibérations publiques. On a déjà vu des maires ne plus s'y retrouver même s'il avait entériné les procès verbaux.

En novembre, le maire Gilles Dolbec a bien voulu faire une proposition à la condition de voir le texte avant qu'il soit adressé à son destinataire. La résolution a finalement été retirée. Il demeure que le maire n'a pas caché sa méfiance.

En décembre, c'est le maire de Saint-Grégoire, M. Jacques Desnoms, qui a demandé de lire le texte définitif d'une résolution adoptée deux semaines plus tôt. Un texte qui l'a satisfait dans ce cas-là. La question était pourtant délicate puisqu'il s'agissait de la construction dans la plaine inondable.

RABAIS DU JOUR DE L'AN 10% à 50%

Bonne année 1988!

SONY

160 WATTS



Système de son

comprenant **SEN 270**

- table tournante
- magnétophone double
- haut-parleur 3 voies
- égalisateur 5 bandes

879\$


Magnavox par Philips

Télécouleur 21 po stéréo

- 2 haut-parleurs
- prêt pour le câble
- réception stéréo bilingue

599\$

PH 4344



40 MOIS DE GARANTIE

Vidéo VHS programmable à l'écran



- prêt pour le câble
- télécommande sans fil
- 6 programmes/14 jours

429\$

TOSHIBA

Fours micro-ondes

- 1 pied cube
- 720 watts
- décongélation *Jet Defrost*
- livre de recettes

50 MOIS DE GARANTIE

349\$

ERX-1650



Panasonic

Four micro-ondes avec éléments électriques

- 1 pied cube
- 700 watts

50 MOIS DE GARANTIE

719\$

NN 8907 À DOMICILE



Radio AMFM stéréo double cassette

- copie haute vitesse
- 4 haut-parleurs

99\$



SONY

Baladeur (walkman) AMFM stéréo cassette

- égalisateur graphique à 3 bandes
- casque d'écoute MDR

WMF 43

75\$



TOSHIBA

Table de lecture au laser

- programmable à télécommande
- lecture à 3 faisceaux
- prise pour casque d'écoute

319\$

XR 35




Télévision et centre audio

HÉBERT ET GOUIN

160, rue Notre-Dame, Saint-Jean-sur-Richelieu (coin Saint-Louis et Notre-Dame)

Carte d'achat maintenant disponible



348-5210



LE MONDE SCOLAIRE

■ Des sifflements mystérieux à l'école Hamel d'Iberville

Le mauvais sort semble s'acharner sur l'école Hamel d'Iberville même si la commission scolaire est parvenue à régler son différend avec les entrepreneurs chargés de la fenestration.

Pour y parvenir, le pondéré et calme Frank Rochette a dû hausser le ton, lors d'une ultime rencontre avec les principaux intéressés.

Mais un problème subsiste. Les journées de grands vents, on entend un genre de sifflement à l'intérieur de la bâtisse. Les fenêtres en seraient encore responsables.

La firme qui les a installées est disposée à chasser les mauvais esprits. Mais pour ce faire, il faudra les entendre ces fameux sifflements. Pour corriger le mal à sa racine.

En attendant, tout le monde, Frank Rochette en tête, est aux aguets. Au moindre signe de bourrasque, ils se rendront sur les lieux. Constaté de visu le mystérieux phénomène.

Commissions scolaires

Négociations: reprise en janvier

Les négociations entre les quatre commissions scolaires de la région et le Syndicat de l'enseignement du Haut-Richelieu (SEHR) n'ont pas abouti avant le congé des Fêtes comme l'espéraient les parties. Les commissions et les enseignants du primaire et du secondaire sont toujours à négocier la partie à incidence locale de la convention collective qui viendra à échéance le 31 décembre 1988.

Des rencontres sont prévues le 12 et le 15 janvier pour tenter de régler les trois points qui restent en litige. Les parties sont très près d'une entente en ce qui a trait aux dispositions du contrat touchant les mutations et les affectations du personnel.

Par contre au dire du président du SEHR, Michel Gagnon, elles seraient beaucoup plus éloignées d'un accord sur la question de la distribution des fonctions et des responsabilités dans l'école.

Enfin reste au syndicat et à la partie patronale à régler des clauses relatives aux enseignants de l'éducation des adultes. Différentes propositions sont sur la table.

■ L'histoire des bandes d'Iberville: subvention de \$500

La saga de la commission des loisirs d'Iberville versus la commission scolaire a connu son dénouement à l'assemblée du 14 décembre du conseil des commissaires d'Iberville.

C'est ce qu'a souhaité la présidente Angèle Barrière sur un ton qui en disait long. Même si elle n'était pas d'accord avec la solution apportée par ses collègues.

Par un vote de sept contre six, ils ont décidé de verser un montant de \$500 pour fermer définitivement le dossier de la trop longue épisode des bandes de la patinoire de l'école Hamel.

Une histoire qui traînait depuis plus de six mois. Finalement le chat est sorti du sac à l'assemblée de novembre de la commission scolaire, quand un commissaire a demandé au porte-parole du comité des patinoires de formuler par écrit la demande des loisirs.

Ils n'exigeaient rien de moins que \$500 pour remplacer des équerres de bois et des tiges métalliques qui servent à installer les bandes des patinoires. Depuis l'hiver dernier, celles de l'école Hamel ont mystérieusement disparu. D'après Rolland Raymond vice-président de la Commission des loisirs, il fut impossible de les retracer. Même pas dans une cour à «scrap» bien connue à Iberville.

■ Des ateliers demeureront ouverts à Marcel-Landry

Au sujet de l'éventuelle disparition de certaines options professionnelles, notamment à Marcel-Landry, Jean Gay n'est pas aussi alarmiste qu'on pourrait le croire.

Par exemple, s'il ne nie pas le transfert de certaines pièces d'équipement, de cette polyvalente à une autre, monsieur Gay n'est pas près à sonner le glas des ateliers à Iberville. Loin de là, a-t-il affirmé lors de la dernière assemblée du conseil des commissaires d'Iberville, le 14 décembre.

Pour justifier leur fonctionnement, a-t-il affirmé, sans élaborer davantage, il restera toujours l'exploration de métiers pour les élèves qui ne cadreront pas d'une façon ou d'une autre dans les nouveaux programmes professionnels instaurés par le ministère de l'Éducation.

Pépinière Jacques-Cartier Inc. 84 Farrell & Fils

Spécialités: arbres, arbustes, engrais, fleurs, tourbe, entretien, terre, sable

EXCAVATION - DENEIGEMENT - CHAMPS D'EPURATION

925, rue Jacques-Cartier sud, St-Jean-sur-Richelieu
347-2242

IBERVILLE

le dimanche 10 janvier

débutant à 19 h 30

le mardi 12 janvier

débutant à 21 h 30

ÉCOLE LAFLAMME

975, rue Champlain, Iberville

En collaboration avec les Loisirs d'Iberville.
(Entrée par l'avenue Courtemanche)

BIENVENUE

A tous ceux qui voudraient se joindre à notre école pour les sessions plus avancées, veuillez communiquer avec nous:

4\$
par
personne

Thérèse et Rosaire St-Jean
400, avenue Bessette, Iberville
Tél.: 347-5156

4\$
par
personne

N.B. Les Loisirs d'Iberville défraient la moitié du coût de tous les résidents d'Iberville.

Professeurs diplômés de la Fédération Loisirs danse du Québec et membres de la corporation des professeurs de danse du Québec.



1^{er} COURS GRATUIT

POUR VOS
COURS DE DANSE



ÉCOLE DE DANSE

Thérèse & Rosaire
St-Jean

A-20 LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 30 décembre 1987



Bonne Année 1988

Nous désirons remercier
toute notre clientèle pour
leur encouragement en 1987
et souhaiter un
nouvel an plein de bonheur
et de joie à tous!

COIFFURE

le Salon

Sylvie Sénéchal, Francine Lacroix

416, boul. du Séminaire nord, St-Jean-sur-Richelieu
349-4702



COURS
DE DANSE SOCIALE
À SAINT-LUC

• Cours privés • Semi-privés • Mini-groupes
• Prix réduit pour étudiants et âge d'or

INSCRIPTIONS DÈS MAINTENANT

Pour débutants
dimanche 10 janvier
à 19h30
lundi 11 janvier
à 19h
vendredi 15 janvier
à 20h

Personnes seules
mercredi 13 janvier
à 19h30
cours de danses
de ligne

Pratique de danse
tous les
vendredis soirs

Bonne et
heureuse année
à tous!



STUDIO DE DANSE
CLÉMENT BOUCHER ENR.

81, rue Centre
Saint-Luc

RENSEIGNEMENTS
348-9330

La mise en valeur de l'école publique de plus en plus au centre des préoccupations

Si les hautes instances de la Fédération des commissions scolaires du Québec invitent ses membres à faire la promotion de l'école publique dans leur milieu au cours des prochains mois, les écoles d'ici particulièrement celles du secondaire se sont déjà appliquées depuis quelque temps à se faire connaître davantage et à mettre en valeur leurs réussites pour mieux démontrer la valeur de l'enseignement public dans la région.

Louise BÉDARD

Ainsi cette année la réussite du Festival des arts par les élèves du secondaire des quatre commissions, l'organisation de la Dizaine culturelle à la polyvalente Marcel-Landry d'Iberville ou encore l'attribution du titre de l'école livromaniaque du Québec à l'école Bouthillier de Saint-Jean ne sont que des résultats parmi d'autres des efforts investis au cours des dernières années.

Dans un milieu où une école privée comme Marcellin-Champagnat a des projets d'expansion de clientèle, des écoles ont compris le besoin de

se donner un projet éducatif distinctif ou encore d'expliquer davantage aux parents la valeur de leur enseignement et de l'encadrement des élèves. On pense ici à la polyvalente Marcel-Landry ou encore à l'école Marguerite-Bourgeois pour ne nommer que ces deux écoles.

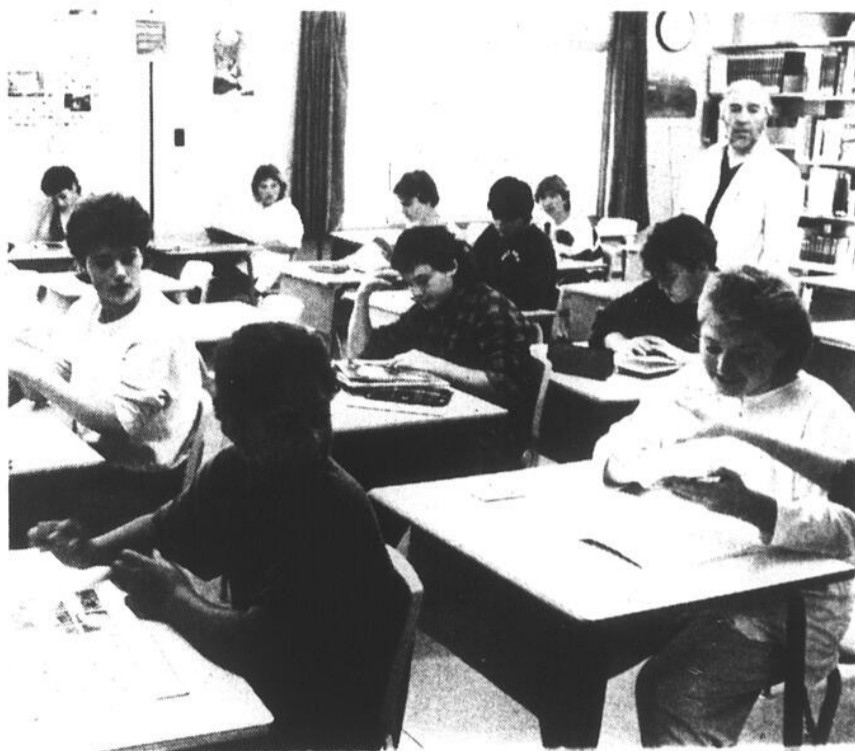
■ Professionnel

Des énergies, la commission scolaire de Saint-Jean prenant en cela la relève de la Régionale Honoré-Mercier en a investi aussi beaucoup cette année dans l'enseignement professionnel et travaille maintenant à l'application de la réforme dans ce secteur.

En janvier elle espère obtenir l'autorisation de Québec pour aménager un centre de formation spécialisé dans les matières plastiques. Un projet qui a été appuyé entre autres par le Sommet de la Montérégie, et qui permettrait de relancer l'enseignement professionnel au secondaire.

■ Changements de direction

L'arrivée de nouvelles têtes à des postes de direction à la commis-



La promotion de l'école publique, une nécessité que des écoles de la région ont compris depuis déjà quelques années en mettant en valeur dans le milieu leurs réussites. (Photo François Melillo)

sion scolaire de Saint-Jean a été un des éléments marquants de cette année: du sang nouveau chez les cadres de la commission et de nouvelles figures à la direction de plusieurs écoles. Toute la publicité dif-

fusée pour inciter les citoyens à voter aux élections scolaires pas plus que l'implication du comité de parents à Saint-Jean auront amené des électeurs aux urnes cette année; moins de 30% de la population

s'est déplacée et la très grande majorité des commissaires de la région ont été élus sans opposition. À se rappeler le départ du président du conseil à Iberville, Fernand Chaput, après vingt-cinq ans de vie

politique scolaire.

■ Cégep

Le cégep aura vingt ans en 1988. Mais au printemps dernier on a craint au collège une perte importante de clientèle. Finalement la saignée n'a pas été aussi catastrophique que prévue. Néanmoins le collège doit depuis quelques années pour maintenir ses budgets multiplier les efforts pour attirer des étudiants.

Pour permettre à de élèves du secondaire au dossier académique plus faible de poursuivre des études collégiales, il a mis sur pied un programme de rattrapage en première session. De même envisage-t-il pour l'an prochain de soumettre les étudiants plus faibles en français à un cours d'appoint.

Mais c'est du côté de l'éducation aux adultes que le cégep estime que son développement peut être assuré. Ainsi un centre de cours aux adultes a été ouvert à Brossard en début d'année. De même les contacts avec les entreprises ont été accrus pour offrir de la formation sur mesure. En créant le Centre de productique, le cégep et ses partenai-

res ont voulu resserrer les liens entre l'industrie et l'école. Mais ce centre a connu l'an dernier un démarrage très difficile.

C'est un projet mis de l'avant par le directeur général du cégep, Gilles Perreault, qui aura été source de friction au conseil d'administration du collège. D'ailleurs l'année 1987 aura été marquée par une montée croissante de la tension entre le directeur et les représentants des différents corps d'emploi du collège lui reprochant son manque de consultation avant de prendre des orientations engageant l'institution.

■ CMR

Enfin le Collège militaire royal de Saint-Jean a fêté cette année ses 35 ans d'existence. Un nouveau principal a été désigné. Il s'agit du professeur Claude Castonguay qui s'est donné entre autres pour tâche d'accroître le rayonnement du collège dans le monde universitaire canadien mais aussi dans le milieu. Par ailleurs le collège est en pleine phase d'expansion: des travaux d'immobilisations de \$16 millions seront effectués d'ici 1990.

SOLDES DÉBUT D'ANNÉE

STORES VÉNITIENS P.V.C.

blanc ou ivoire - en magasin

22"x45"	11,98\$	22"x64"	15,98\$
24"x45"	13,98\$	24"x64"	17,98\$
26"x45"	14,98\$	26"x64"	19,98\$
28"x45"	15,98\$	28"x64"	20,98\$
30"x45"	16,98\$	30"x64"	21,98\$
33"x45"	17,98\$	33"x64"	23,98\$
36"x45"	17,98\$	36"x64"	26,98\$
38"x45"	18,98\$	38"x64"	28,98\$
40"x45"	18,98\$	40"x64"	29,98\$
44"x45"	22,98\$	44"x64"	32,98\$
48"x45"	24,98\$	48"x64"	34,98\$
54"x45"	26,98\$	54"x64"	36,98\$
60"x45"	29,98\$	60"x64"	39,98\$
72"x45"	39,98\$	72"x64"	49,98\$

Stores vénitiens (78" x 84") 59,98\$ pour porte-patio



PRIX SPÉCIAUX

Stores horizontaux et stores verticaux sur mesure

DRAPERIES - COUVRE-LITS - DOUILLETES - STORES

RABAIS EXTRAORDINAIRES sur les draperies

Spéciaux incroyables sur les stores horizontaux

PVC BEIGE - BLEU GRIS - ROSE 75"x84" SPÉCIAL **69⁹⁸**

Épargnez sur les stores verticaux faits sur mesure

Heureuse et prospère année!

Stores verticaux PVC prêts à poser blanc ou ivoire 75"x84" SPÉCIAL **59⁹⁸**

DRAPERIES RICHELIEU

238, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu Tel.: 346-4770



Optique

Laurentienne

M. Michel Michaud de Saint-Paul-Île-aux-Noix est le gagnant de la toile d'une valeur de 220\$ peinte par Mme Claudette Pelletier, opticienne. Le tirage a eu lieu le mercredi 23 décembre dernier. Félicitations!



Rappelons que tout achat d'une paire de lunettes complète durant le mois de décembre donnait droit à un coupon de participation à ce tirage.

Mme Lisette Gingras, opticienne, M. Michel Michaud et Mme Claudette Pelletier, opticienne.

600, rue Pierre-Caisse Saint-Jean-sur-Richelieu 348-7361 CARREFOUR RICHELIEU



Au total 225 unités de sang ont été recueillies à la clinique de la Croix-Rouge tenue à l'hôpital du Haut-Richelieu le 18 décembre dernier. (Photos François Melillo)

La Croix-Rouge recueille seulement 255 chopines

La collecte de sang du vendredi 18 décembre dernier organisée par la Croix-Rouge à la clinique externe de l'hôpital du Haut-Richelieu n'a pas obtenu le succès escompté.

céline BORDUAS

Les représentantes de la Croix-Rouge ont récolté 225 chopines de

sang au lieu des 300 prévues. Malgré cela, le responsable local Irénée Desgroseillers s'est dit satisfait du résultat final compte tenu que de nombreuses collectes se déroulent dans les environs ces temps-ci.

Selon lui, l'activité a connu sa plus grosse période d'achalandage entre 11 heures et 14 heures. Des participants

à l'oeuvre humanitaire se retrouvaient parmi les employés de l'hôpital. D'anciens donateurs se sont également rendus donner de leur sang de même que quelques nouveaux.

Notons que les 225 unités recueillies ont été acheminées directement à la Croix-Rouge, le fournisseur de sang pour l'hôpital du Haut-Richelieu.

À L'ÉCOUTE

claudio PIETTE

■ Les policiers d'Iberville en visite à l'hôpital

Les policiers d'Iberville ont rendu visite la veille de Noël aux jeunes patients du service de la pédiatrie de l'hôpital du Haut-Richelieu. Ils ont distribué des présents et tenu compagnie aux enfants.

■ Le pompier Frédette honoré à Napierville

Les autorités municipales de Napierville ont récemment souligné les vingt-cinq ans de services d'Alain Frédette, l'actuel directeur des pompiers. Elles lui ont remis une montre en or. M. Frédette s'est dit très touché du geste.

■ Des citoyens se plaignent des chasseurs

Vers 10h45 dimanche dernier des résidents habitant le voisinage du Centre Saint-Luc se sont plaints de chasseurs qui tiraient dans le petit boisée du quartier. Les policiers de la SQ sont intervenus pour mettre fin aux tirs.

■ Vol appréhendé?

À 15h30 jeudi dernier des policiers de deux autos de patrouille se sont rendus aux Galeries Richelieu sur le boulevard du Séminaire à Saint-Jean. Deux individus avaient été remarqués surveillant l'entrée de la succursale de la Banque Nationale. Craignait-on une attaque armée.

■ Colision rue Mercier

Une collision entre deux véhicules survenue à 8 heures vendredi dernier au coin de la rue Mercier et du boulevard Saint-Joseph à Saint-Jean a causé des blessures à la passagère d'une des autos, Mme Thérèse Paquette.

■ Des cambriolages dans des résidences

Dimanche dernier un cambriolage a été perpétré dans un appartement de la rue Maisonneuve à Saint-Jean. En plus de subtiliser divers objets, le voleur a commis du vandalisme.

Par ailleurs mardi de la semaine dernière une résidence du rang Sainte-Marie à Saint-Alexandre a été la cible d'un voleur. Un vidéo a été subtilisé mais aucune trace d'infraction n'a été relevée.

Une résidence du Bord de l'Eau et une autre de la rue Brown à Noyan ont été visitées par des voleurs en fin de semaine. Selon le caporal Luc Robert de la SQ de Lacolle, des bijoux et divers objets évalués à \$2 500 ont été volés au premier endroit et de l'argent, un amplificateur et des bijoux subtilisés au second.

■ Des autos endommagées par des vandales

Durant la nuit de samedi passé, deux autos stationnées près du bar L'Autre Place à Noyan ont été la cible de vandales. Des vitres de portières ont volé en éclats.

De même des autos garées dans des entrées de maison des rues Dépelteau et Bourassa à Saint-Luc ont eu les pneus crevés vendredi dernier.

La Caisse Populaire d'Iberville
vous souhaite une

*Bonne et heureuse
année 1988*

Voici nos heures d'ouverture pour la période des fêtes:

Le jeudi 31 décembre: **10 h à 15 h**

Le vendredi 1er janvier: **fermée**

Le lundi 4 janvier: **fermée**

(Nous serons ouverts aux heures régulières tous les autres jours)



Caisse Populaire d'Iberville

740, 2e Rue
Iberville, (Québec)
J2X 3H5
Tél.: 347-0371

À tous, nous souhaitons une
Bonne et heureuse année

À l'occasion des fêtes, la nouvelle clinique d'optométristes, Suzanne Mongeon-Ferland profite de cette période pour souhaiter les meilleurs vœux à tous et chacun et remercier sa clientèle pour la confiance déjà accordée durant l'année 1987.

SUZANNE MONGEON-FERLAND

OPTO-CHOIX

705, boul. d'Iberville
Iberville
346-7318

- Examen visuel complet
- Réfraction électronique
- Dépistage du glaucome et de la cataracte
- Vision des enfants
- Verres de contact: rigides, souples, teintés, permanents
- Choix de montures
- Rééducation visuelle



■ Sursis de sentence pour ne pas avoir divulgué des ordonnances antérieures

Une femme a obtenu mercredi dernier un sursis de sentence après avoir plaidé coupable à une infraction à la loi des Aliments et Drogues. Elle était accusée de ne pas avoir divulgué à différents médecins des ordonnances antérieures qu'elle avait obtenues pour une drogue dont l'usage est contrôlé.

Entre le 7 janvier et le 20 août, elle avait obtenu de quatre médecins différents vingt-quatre ordonnances de séconal, un sédatif hypnotique. La loi oblige dans un tel cas à déclarer toute ordonnance obtenue dans les trente jours précédents à tout médecin qui prescrit une telle drogue.

Le procureur de la couronne au dossier, Me Luc Boulais, a suggéré qu'un sursis de sentence soit accordé à la femme et que des conditions de probation lui soient plutôt imposées. C'est le type d'infraction qui nuit à l'accusée elle-même plutôt qu'à la société, a-t-il fait remarquer.

Ainsi le juge Yvan Mayrand a placé la jeune femme sous probation pour une période de trente mois lui ordonnant de ne consulter qu'un seul médecin et s'approvisionner auprès d'un seul pharmacien.

■ Bélanger coupable de trafic de drogue

Serge Bélanger, trente-et-un ans, a plaidé coupable mercredi passé à quatre accusations de trafic de résine de cannabis. Il était déjà incarcéré depuis son arrestation le 17 septembre par la SQ.

Les policiers de l'escouade des moeurs avaient exercé une surveillance du logement, de la rue Foch à Saint-Jean, de Bélanger pour finalement l'arrêter après avoir observé les allées et venues de différentes personnes.

Si l'accusé ne trafiquait que de petites quantités par contre il n'en était pas à ses premiers délits du genre. En effet depuis 1976 il a été condamné pour des infractions à la loi des Stupéfiants. Entre autres en 1986 il avait écopé de quinze mois de détention pour possession de drogue à des fins de trafic. Il était donc sous probation au moment de ses dernières récidives.

En suggérant au juge d'imposer une peine de seize mois de prison à Bélanger, son avocat, Me Jean-Pierre Robillard de l'aide juridique, a fait valoir que son client était un petit trafiquant et qu'il ne vendait pas régulièrement de la drogue. Il a aussi fait remarquer au juge qu'aucune drogue a été trouvée lors de la perquisition au logement de Bélanger et que son client a trafiqué une drogue douce.

En rendant la sentence, le juge Yvan Mayrand a fait remarquer à l'accusé qu'il en était à sa quatrième condamnation pour des affaires de drogue. Il a dit cependant tenir compte du temps déjà fait en détention préventive et le fait que l'accusé ait de lui-même plaidé coupable. Tout en faisant remarquer que l'imposition d'une peine de trente mois de réclusion serait justifiée, le juge a sentenced Bélanger à dix-huit mois de prison pour les trafics de drogue et à six mois pour les bris de probation. Il l'a placé à nouveau sous probation pour une période de trois ans.

Les pensions alimentaires sont indexées automatiquement de 4.4%

Le projet de loi 98 qui modifie le Code Civil en matière de pensions alimentaires a été adopté le 18 décembre dernier. A compter du 1er janvier, un système d'indexation automatique s'appliquera donc aux pensions alimentaires. Pour 1988, l'indice d'indexation établi conformément à la Loi sur le régime des rentes du Québec a été fixé à 4.4%.

Pour savoir dans quelle mesure ce système s'applique à son cas, la personne qui a

droit à une pension alimentaire doit d'abord bien lire le jugement de cour qui lui octroie une telle pension. Si le jugement prévoit déjà un indice précis d'indexation ou spécifie qu'il ne doit pas y avoir d'indexation, cette mesure ne s'appliquera pas.

Par contre, si aucun indice ou aucun refus d'indexation n'est expressément mentionné dans le jugement, l'indexation automatique s'applique. Pour faire le calcul, il s'agit de multi-

plier le montant de la pension actuelle par 1.044 et l'on obtiendra le nouveau montant à percevoir à compter du 1er janvier.

Il revient ensuite à la personne qui a droit à une pension alimentaire d'aviser celui qui devra lui verser le nouveau montant. De son côté ce dernier doit être conscient que cette indexation est belle et bien imposée par la loi. Cependant il pourrait toujours la contester en demandant à un tribunal de se prononcer sur la

question. Toutes les personnes touchées par cette nouvelle mesure peuvent se

renseigner auprès du Service de perception des pensions alimentaires du palais de justice.

MISE AU POINT

Dans la circulaire «Solde et liquidation d'après-Noël» en vigueur jusqu'au 31 décembre insérée dans le Richelieu Dimanche du 27 décembre, en page 8, veuillez noter que les prix indiqués sous le texte des ensembles de ski de fond concernent les skis seulement; toutefois, le rabais de 25% s'applique aussi aux accessoires illustrés tels que bottes, fixations et pôles.

Nous nous excusons de ce contretemps

SEARS

VENTE
FIN DE SAISON
JUSQU'À
50%
DE RABAIS

SUR MARCHANDISE SAISONNIÈRE

Venez voir notre vaste choix et économisez!

La boutique pour tous ceux qui ont le ♥ jeune

OSMOSE

600, rue Pierre-Caisse
Saint-Jean-sur-Richelieu
348-4129

— **carrefour** —
— **richelieu** —

VITRERIE
ANDRÉ LEBEAU L.T.E.E.
Merci de votre encouragement et nos meilleurs vœux pour la nouvelle année. La direction et le personnel
URGENCE 24 HEURES
347-2359
212, rue Saint-Jacques Saint-Jean-sur-Richelieu
RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL
"REMPLOI ASSURANCES"
GROS & DÉTAIL
André Désourdy prés.

ÉCONOMIE

Investissement franco-québécois de \$12 millions

La gastronomie française sous vide aura sa première usine à St-Jean

La dernière trouvaille de la technologie gastronomique internationale, la cuisson sous vide de mets raffinés, mise au point par des Français, devrait faire son entrée au Québec par Saint-Jean.

MARC-O. TRÉPANIÉ

Des investisseurs français et québécois, a appris LE CANADA FRANÇAIS, ont décidé de s'associer pour investir quelque \$12 millions dans la construction d'une usine à Saint-Jean. Un terrain de 200.000 pieds carrés est déjà retenu dans le parc industriel johannais.

Ce projet industriel est combiné à

l'implantation d'une chaîne d'une centaine de restaurants, approvisionnés par la production de l'usine de Saint-Jean. Les restaurants devraient d'abord être ouverts au Québec pour ensuite gagner la Nouvelle-Angleterre, avec notamment pour cible les marchés de Boston et de Philadelphie, dans un premier temps.

L'usine projetée aurait une capacité de production de 30.000 repas par jour et emploierait en permanence une quarantaine de personnes.

À l'usine s'ajouterait un siège social qui coifferait à la fois la gestion de l'usine et celle de la chaîne de restaurants. Le siège

social abriterait à lui seul entre 75 et 100 employés.

Le projet, nous a-t-on confié, est très avancé. Son lancement officiel devrait avoir lieu en janvier ou février et la construction de l'usine pourrait débuter dès le printemps 88.

Produits de la mer (poissons et fruits de mer) et préparation de mets de volaille, de bœuf et de porc sont au menu de la future usine alimentaire. L'on y préparera, par exemple, du bœuf bourguignon ou stroganoff, des crevettes à la provençale, etc.

Il s'agira de mets raffinés à un prix abordable. La cuisson sous vide en production massive favorise un prix de revient moins élevé, garanti

une qualité standard et élevée, élimine les pertes de viandes et permet, grâce à la congélation, un temps de conservation suffisant pour l'écoulement de toute la production.

Outre le marché de la restauration, la production de mets sous vide promet de révolutionner le marché institutionnel.

Les hôpitaux ou les centres d'accueil pourraient être d'importants clients d'un tel type de préparation alimentaire. Par son calibrage constant en apport calorique et en matières grasses, le mets préparé sous vide devient un atout dans une diète contrôlée.

Les transporteurs (avion, chemins de fer) ou les colonies de vacances, pour ne donner que deux exemples

d'autres clients institutionnels, sont d'autres acheteurs qui pourraient courtiser la gastronomie sous vide.

Et il y a finalement le vaste marché de la consommation domestique qui pourra un jour s'adonner à l'achat de mets ainsi préparés.

Afin de contrôler la pénétration de leur marché, les investisseurs français auraient garanti à leurs partenaires québécois qu'ils achèteraient la surproduction de l'usine de Saint-Jean pour la destiner au marché de la France.

Il n'y a aucun doute que l'annonce officielle de cet important investissement viendrait consolider la vocation du Haut-Richelieu comme centre agro-alimentaire. Une histoire à suivre.

Projet de complexe commercial près du nouvel hôtel

Le constructeur et promoteur johannais Réal Lorrain est à couvrir un nouveau bébé économique dont la naissance est prévue pour février, tout juste en arrière de «son» hôtel, le Roussillon.

Selon les informations obtenues par LE CANADA FRANÇAIS, le projet consisterait en un centre commercial d'architecture spéciale auquel serait greffé une tour à bureaux et un îlot de restaurants *fast food*. Les chaînes Burger King et Giorgio auraient d'ailleurs été sollicitées.

Le projet commercial représente-

rait un investissement de l'ordre de \$10 millions, peut-être davantage. Les plans sont prêts et le promoteur envisagerait une mise en chantier pour février ou mars.

Yves Leroux, un ex-conseiller municipal de Saint-Jean, travaille au projet pour le recrutement de locataires, a-t-on appris de gens d'affaires qui ont été sollicités par lui.

Le promoteur Réal Lorrain n'a pas nié la nouvelle mais il a refusé de sortir la maquette du projet. «J'aurai des choses à conter vers la mi-janvier», a-t-il déclaré.



Le complexe commercial serait situé sur le terrain à l'arrière du nouvel hôtel Roussillon. Bien que le projet soit toujours en plan, les promoteurs ont commencé à prospecter des locataires. (Photo François Melillo)

A-24 LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 30 décembre 1987

18,3%

de rendement annuel composé depuis 19 ans

Mackenzie Financial Corporation, qui a fait ses preuves en obtenant ces résultats légendaires avec l'Industrial Growth, vous propose maintenant l'Industrial Horizon Fund.



PLANIFICATIONS PLUS

123, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu

347-3361 J3B 2K2

Bonne année 1988...

que l'an nouveau vous apporte santé et prospérité!

Le nouveau portefeuille sera constitué à 100% des valeurs qui de l'avis de Mackenzie mèneront la prochaine phase du marché. La meilleure gestion qui soit pour les placements... et le service personnalisé attentif d'un conseiller financier... mais sans frais d'acquisition.

Il s'agit d'une occasion exceptionnelle! Appelez-nous sans tarder.

347-3361

Les ventes ne sont faites que par prospectus. Les chiffres sont au 30 09 87. Frais de rachat 4,5% la 1re année diminuant de 0,5% chaque année pour atteindre 0% la 10e année.

R.E.E.R.

INDUSTRIAL HORIZON FUND



Daniel Bessette
Rés.: 346-2254



François Poupard, A.V.A.
Rés. 245-7978

Le Woolworth ferme

Le magasin Woolworth, de la rue Richelieu fermera ses portes le 29 février prochain. Au magasin de Saint-Jean, on explique que la compagnie souhaitait vendre sa bâtisse depuis plusieurs années. Une entente vient finalement d'être conclue.

On ignore pour l'instant qui sont les nouveaux propriétaires. On sait toutefois qu'au moment de la transaction, ils ont réclamé un local vide. Pour en faire quoi? On ne le sait pas non plus. On sait cependant que les quatorze employés permanents sont mis à pied. La plupart comptent plusieurs années de services. La doyenne occupe un emploi au Woolworth depuis 33 ans. (Photo François Melillo)



Landry à Saint-Jean

L'ex-ministre québécois du Commerce extérieur, M. Bernard Landry, sera le prochain conférencier de la Chambre de commerce du Haut-Richelieu, le mercredi 20 janvier. M. Landry viendra parler du libre échange et de l'impact qu'il pourrait avoir sur l'économie de la région.

\$50 000 pour une étude de faisabilité

L'incubateur: c'est dans le sac!

L'incubateur industriel, c'est dans le sac. Du moins pour l'étude de faisabilité. Les promoteurs du projet d'incubateur industriel à Saint-Jean-sur-Richelieu devaient signer hier mardi, en fin d'après-midi, un protocole d'entente avec l'Office de planification et de développement du Québec.

gilles BÉRUBÉ

L'incubateur industriel, ça fait une mèche qu'on en parle. Le dossier a refait surface il y a un an à l'instigation de l'homme d'affaires Claude Roy et du directeur général du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, M. Gilles Perreault. Le cégep s'est impliqué en libérant du personnel pour pondre une proposition de travail.

Cette formule prend la forme d'un incubateur régional dont le centre nerveux serait situé à Saint-Jean. Autour de ce centre graviteront des satellites situés dans les agglomérations urbaines en périphérie. On songe à des localités comme Bedford, Farnham et Napierville.

Le député d'Iberville, M. Jacques Tremblay, a piloté le dossier à Qué-

bec. L'idée a été bien reçue des organismes gouvernementaux notamment de l'O.P.D.Q.. L'Office était prêt à subventionner un projet d'étude de faisabilité à la

condition que le milieu y ajoute sa contribution. \$50,000 pour une participation locale de \$25,000.

Le député Pierre Lor-

rain a décidé de défrayer \$12,500 à même son budget discrétionnaire. Le milieu y ajoutera la différence.

Le protocole d'entente

signé hier porte sur une étude de faisabilité. Il s'agira d'arrêter la formule définitive de l'incubateur «éclaté» et d'identifier les entreprises qu'il pourrait rejoindre.

Bonne et heureuse année

88

Que l'an nouveau vous apporte
Joie, santé et prospérité!

TOUTE L'ÉQUIPE D'ASSURANCES ÉMILIE N PARÉ INC.



À votre service
depuis 1955

- auto
- propriétaire/locataire
- commercial
- vie-salaire
- REER - fonds de pension

J'AI UNE
VOITURE NEUVE
POUR VOUS!

Pour aussi peu que
157\$ par mois

NORMAND

348-7366

ASSURANCES ÉMILIE N PARÉ INC.

845, boul. d'Iberville, Iberville

658-5566 - Montréal

347-0341

Lareau et Frères sur la filière de Hong-Kong

Des Johannais sur la filière de Hong-Kong. Ça n'est pas un roman policier, ni une nébuleuse histoire d'import-export. Simplement une affaire de construction domiciliaire qu'une firme de Saint-Jean, Lareau et Frères, a décrochée. Cette entreprise se spécialise dans la construction résidentielle de prestige sur la Rive-Sud métropolitaine.

gilles BÉRUBÉ

L'histoire de Lareau et Frères remonte à 1977 quand Pierre, Denis et Michel Lareau se sont associés pour se lancer dans la construction domiciliaire. Au début, ils se spécialisaient dans les fondations. Progressivement, ils sont devenus entrepreneurs généraux. Ils ont notamment développé le secteur du boulevard des Trinitaires et de la rue Saint-Georges, dans le quartier Saint-Lucien.

En 1985, le marché commençait à être serré dans l'agglomération de Saint-Jean. Lareau et Frères avait fait sa marque beaucoup plus sur la qualité que sur le prix. Dans ce contexte, pour accroître leur volume de vente, les frères Lareau se voyaient plus construire de grosses maisons que de se lancer dans les bungalows en série.

«J'aime ça bâtir des maisons, confie Pierre Lareau. Des belles maisons. Des grosses maisons. J'aime ça être fier de ce qu'on a construit, quitte à céder sur le profit». Il exhibe une édition récente de la revue Habitat. En page couverture, une maison Lareau à vendre pour \$750,000.

À l'heure actuelle, le marché de la maison de prestige est plutôt restreint à Saint-Jean. Il y a deux ans, il était pour ainsi dire inexistant. C'est comme ça qu'ils se sont tournés vers la Rive-Sud.

Saint-Hubert

À l'été 85, Lareau et Frères s'est pointé à la Cité Soleil, à Saint-Hubert, avec un modèle de base à \$120,000. M. Lareau avoue que les débuts ont été lents. L'entreprise a finalement complété son exercice avec 10 constructions à Saint-Hubert et 15 autres ailleurs, notamment dans la région de Saint-Jean.

À la fin de 85, M. Lareau contacte un ami, M. Marcel Langlois, pour travailler des plans de maisons. M. Langlois est alors professeur d'administration au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. Dans ses moments de loisirs, il a complété un baccalauréat en architecture. Quelques mois plus tard, il s'est joint à l'entreprise comme associé.

■ Progression

En 1986, les affaires ont légèrement progressé. 20 livraisons à Saint-Hubert et une dizaine ailleurs. L'année qui se termine marque une évolution sensible des ventes. En 87, 50 maisons livrées à Saint-Hubert et Brossard, et 5 dans la région de Saint-Jean. Un chiffre d'affaires qui oscille autour de \$7,2 millions.

En 1988, Lareau et Frères concentrera ses activités

à Brossard. L'objectif est de franchir le cap des \$10 millions avec une cinquantaine de mises en chantier. Le modèle de base, \$160,000. «En début d'année surtout, après, on vise \$200,000 et plus», laisse tomber M. Langlois.

■ Johannais

Faut-il le préciser, Lareau et Frères, bien qu'elle oeuvre surtout sur la Rive-Sud, est une entreprise de Johannais. La firme emploie quatorze personnes à temps plein, tous de la région. Les sous-traitants viennent aussi pour la plupart de l'agglomération de Saint-Jean.

Mais la filière de Hong-Kong, dans tout ça? Un peu une question de hasard. Le souci de bien faire a mis les frères Lareau sur un filon doré.

■ Hong-Kong

Hong-Kong est un petit territoire du littoral sud de la Chine qui occupe une superficie d'un peu plus de 1,000 kilomètres carrés (la MRC du Haut-Richelieu compte 923 kilomètres carrés). Le territoire appartient à l'Angleterre depuis la moitié du 19ème siècle. Les Britanniques en ont fait un port franc de douanes. Hong-Kong est ainsi devenue une zone commerciale et bancaire importante. Tout le trafic des pays qui n'ont pas reconnu la Chine communiste a toujours transité par Hong-Kong.

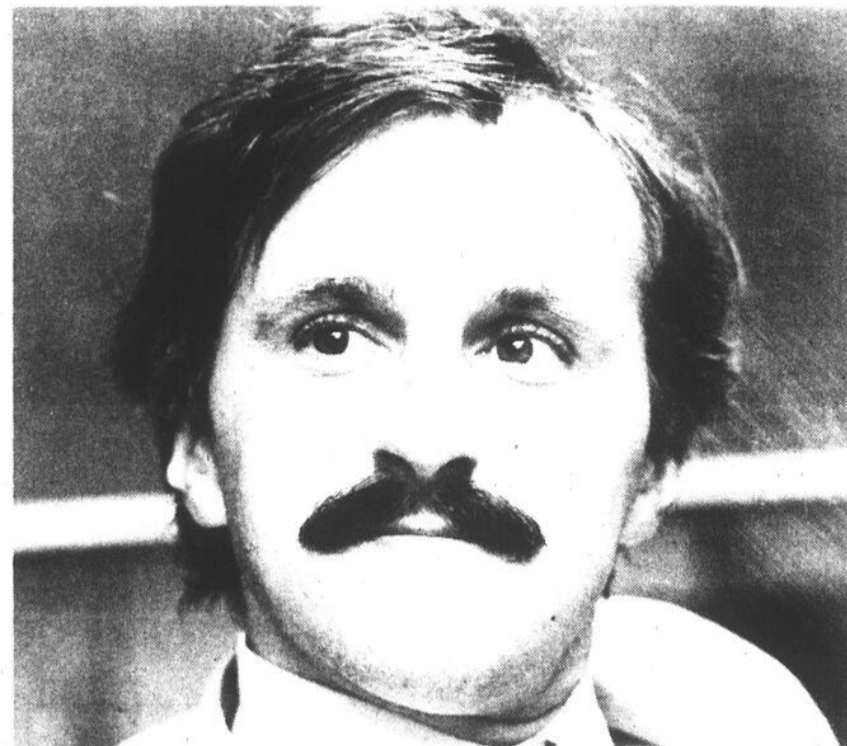
En 1899, la Chine a cédé à l'Angleterre, pour une période de 99 ans, de nouveaux territoires où est notamment situé l'aéroport. En 1999, soit dans onze ans, la République populaire de Chine reprendra possession de ces territoires.

■ Immigrants

De nombreux commerçants et industriels de Hong-Kong vont quitter le pays. Ces riches immigrants sont sollicités par de nombreux pays du monde dont le Canada. Pour obtenir leur statut d'immigrant, ils doivent réaliser un minimum d'investissements au pays. L'achat d'une maison s'inscrit dans ce minimum.

L'an dernier, Lareau et Frères a construit une maison pour l'un de ces immigrants. Depuis, celui-ci est devenu consultant pour les résidents de Hong-Kong qui veulent immigrer à Montréal. Il a présentement 36 dossiers en cours et il a conclu une entente avec l'entreprise johannaise pour la construction des résidences de nouveaux arrivants. M. Langlois indique qu'il a déjà six commandes fermes en mains. Il s'attend à livrer près d'une trentaine de maisons à cette clientèle durant l'année prochaine.

M. Langlois souligne que la ville de Brossard constitue un site intéressant pour eux. La localité compte déjà une population chinoise importante qui a son propre centre communautaire. Il note que pour son entreprise, le défi est intéressant. Il faut marier la culture orientale aux contraintes de la construction nord-américaine. Les budgets ne sont pas trop astreignants, mais les Orientaux attachent des valeurs culturelles et religieuses à l'architecture de leur maison.



M. Marcel Langlois indique qu'en 1988, l'entreprise devrait franchir le cap des \$10 millions de chiffres d'affaires.

Les meilleurs résultats à long terme au Canada pour un REER

Nous ne connaissons pas d'autre placement en REER capable d'égaliser ce record.

Au cours des 20 dernières années, le fonds de croissance Industriel a enregistré une croissance totale de près de 2 700% (dividendes réinvestis).

Ce qui veut dire qu'une somme de 10 000\$ placée en 1967 atteint aujourd'hui plus de 279 596\$.

Sur près de vingt ans, ceci correspond à un taux moyen annuel rendement composé de 18,34% - obtenu grâce à la philosophie prudente, orientée vers la croissance, adoptée par la corporation financière Mackenzie pour la gestion.

Pourquoi vous contenter de moins quand il faut à votre REER le meilleur rendement à long terme?

Pour recevoir notre ensemble de documentation, avec notamment certaines comparaisons à d'autres placements, téléphonez à l'un des courtiers ci-dessous.

Le Groupe de fonds Industriel

VOS COURTIERS EN FONDS D'INVESTISSEMENT



Maurice G. Jacques
Tél.: 348-7409



Pierre Rochette
Tél.: 348-8182

à Saint-Jean-sur-Richelieu et les environs
Pour: Placements Geoffrion, Leclerc Inc.
5, Place Ville-Marie Montréal (Qué.)



* Tous les chiffres représentent les résultats au 30 septembre 1987, dividendes réinvestis. Les offres ne sont faites que par prospectus.

LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 30 décembre 1987



A-26 M. Pierre Lareau: «On aime ça construire des belles maisons». (Photos François Melillo)

Bissonnette propose de créer un fonds d'investissement régional

Le député fédéral du comté de Saint-Jean, M. André Bissonnette, propose de créer dans la région un fonds d'investissement pour offrir du capital de démarrage aux entreprises naissantes.



M. Bissonnette note qu'il ne s'agit pas de faire un don. Un fond d'investissement, c'est un placement.

M. Bissonnette a lancé cette suggestion il y a deux semaines lors de la remise des prix du concours

gilles BÉRUBÉ

«Devenez entrepreneur». «Il faudrait un pool d'investisseurs», a lancé M. Bissonnette, pour répondre aux besoins de capitaux des petites entreprises.

Appelé à préciser son idée, M. Bissonnette commente que la sous-capitalisation représente l'un des principaux problèmes de la petite entreprise à travers tout le Canada. Rappelant l'époque où il était ministre de la Petite entreprise, M. Bissonnette a pu mesurer l'importance de ce problème lors d'une tournée du pays.

■ Agir

Quand il parle de capital de démarrage, M. Bissonnette pense à du capital de risque. Le député pense que la législation et la fiscalité pourraient aider à solutionner le problème. En attendant de tels

incitatifs, il faut agir. M. Bissonnette croit qu'il n'est pas illusoire de trouver dans la région une centaine de personnes prêtes à risquer \$5.000 par année.

«C'est pas un don, c'est un placement», insiste M. Bissonnette. Cent fois \$5.000, ça fait un demi-million. «On peut aller loin, avec tout ce capital», souligne le député. Il note qu'un meilleur capital ouvre des portes aux entreprises en leur permettant d'accéder à d'autres sources de financement comme les institutions financières.

■ Innovation

Si un tel fonds apparaît comme une innovation dans la région, l'expérience a pourtant été vécue ailleurs. Dans certaines régions, comme le Saguenay-Lac-Saint-Jean, ce sont les multinationales qui sont venues alimenter de tels fonds. Elles voulaient stimuler la création de petites entreprises sous-traitantes tant pour la fabrication que pour les services.

Le député met en évidence l'apport d'un tel fonds pour l'économie de la région et pour la création d'emplois. Combien se perd-il d'idées ou d'entreprises à succès faute de capital? Plusieurs petites entreprises vouées à la réussite échouent parce qu'elles n'ont pas les liquidités nécessaires à leur croissance. D'autres n'ont même pas la chance de voir le jour pour la même raison.

■ Leadership

De l'avis de notre interlocuteur, il y a des gens dans la région qui ont la capacité et la crédibilité de structurer un tel réseau d'investisseurs. Là encore, M. Bissonnette ne parle pas de faire du bénévolat. «On est là pour brasser des affaires».

Lors du gala, M. Bissonnette a invité publiquement les intéressés à communiquer avec son bureau ou avec la Société Clé. Est-il lui-même intéressé à prendre le leadership d'un tel mouvement? Le député ne croit pas que ce soit son rôle. Cependant, il se dit prêt à s'impliquer pour vendre l'idée.

...Et un réseau de parrains

Si le capital fait défaut aux nouvelles entreprises, l'autre problème qui affecte les entrepreneurs reste la formation et l'information... et l'expérience. Les organismes qui diffusent de la formation et de l'information aux entrepreneurs ne manquent pas. Pour l'expérience, c'est une autre affaire.

Le député fédéral du comté de Saint-Jean, M. André Bissonnette, préconise la formation d'un réseau de parrains pour conseiller les nouveaux entrepreneurs. M. Bissonnette n'est pas le premier à lancer l'idée. Ce n'est pas non plus la première fois qu'il en parle.

Lors du gala de l'entrepreneur-

ship, le 16 décembre dernier, il n'a pas manqué l'occasion de relancer la question. Pour M. Bissonnette, le parrainage de jeunes entrepreneurs est une des clés de la réussite des nouvelles entreprises.

«C'est pas facile, de lancer une entreprise, note le député. On a besoin d'appui, d'encouragement, de motivation. On a besoin de conseils». L'information et les conseils, c'est parfois la différence entre l'échec ou la réussite.

L'expérience, ça s'acquiert, mais ça pourrait aussi se partager. C'est une foule de petits conseils notamment sur les attitudes face aux

banquiers, aux fournisseurs, aux clients. Comment se préparer pour aller... «louer de l'argent», pour rencontrer un vendeur, pour embaucher du personnel.

De l'avis de M. Bissonnette, les entrepreneurs qui ont réussi ont un peu une responsabilité vis-à-vis de la relève. Depuis quelques mois, la Société Clé et le ministère de l'Industrie et du Commerce tentent de structurer un réseau de parrainage. Jusqu'à maintenant, les volontaires n'affluent pas. M. Bissonnette lance le message. Il a bien l'intention de le répéter jusqu'à ce que le mouvement se soit concrétisé.



Aujourd'hui
accordez-
vous
une
grande
saveur...

La direction
et le personnel
vous souhaitent une
*Bonne et
heureuse année!*

HORAIRE DES FÊTES

31 décembre 1987
Ouvert de 11h à 1h du matin
1er janvier 1988
ouvert de 11h à 19h

N.B. Le restaurant sera fermé le lundi
11 janvier 1988



rôtisserie
LE COQ
RAPIDE

365, boul. du Séminaire nord
Saint-Jean-sur-Richelieu **348-1191**

*accordez-vous
cette saveur!*



vosre impôt

PAR GÉRALD CHAURET, C.G.A., M.Fisc.

Immeuble et émission de titres

Certaines dépenses devront être capitalisées au lieu d'être déduites sur une base courante

La réforme propose de modifier substantiellement le traitement de certaines dépenses dans le domaine immobilier et celui des valeurs mobilières. Le principe est basé sur un mariage plus harmonieux entre le traitement comptable et fiscal de ces dépenses.

Jusqu'à présent, certaines dépenses pouvaient être déduites au niveau fiscal sur une base courante avant que les revenus correspondants ne soient produits.

Trois types de dépenses seraient principalement touchées:

- frais financiers sur terrains vacants de promoteurs immobiliers;
- frais accessoires («soft costs») durant la période de construction;
- frais d'émission de certains titres.

■ Intérêts sur terrains vacants

Les contribuables dont l'entreprise consiste à vendre ou à mettre en valeur des terrains ne pourraient plus déduire les intérêts et impôts fonciers rattachés aux terrains vacants, ces frais devant plutôt être capitalisés. Cette nouvelle règle ne s'appliquerait pas aux contribuables utilisant un terrain dans le cadre d'une entreprise, tel un terrain utilisé pour l'entreposage de matières premières.

■ Frais accessoires

Les sociétés dont l'entreprise principale est la promotion immobilière peuvent déduire sur une base courante certains frais accessoires encourus dans le cours de la construction d'immeubles; ces frais sont composés principalement d'intérêts, amortissement et taxes foncieres. La réforme propose de capitaliser ces frais au coût de l'immeuble.

■ Entrée en vigueur

Les règles relatives aux intérêts et frais accessoires seraient effectives pour les montants engagés après le 31 décembre 1987. Toutefois, étant donné l'importance du changement, son application serait mise en vigueur progressivement en ne soumettant qu'une partie des frais à l'exigence de la capitalisation. La proportion des frais assujettis à ces nouvelles règles se ferait selon les étapes suivantes:

- 1988: 20% des frais seraient capitalisés;
- 1989: 40%;
- 1990: 60%;
- 1991: 80%;
- 1992: 100%.

■ Dépenses d'émission de titres

Certaines dépenses d'émission ou vente

d'actions sont déductibles sur une base courante; ce traitement provient d'une disposition spécifique de la Loi de l'impôt sur le revenu. Les dépenses d'émission comprennent généralement les éléments suivants:

- commission de souscription;
- honoraires des vendeurs;
- honoraires juridiques;
- honoraires comptables;
- droits de r gistraires;
- agents de transfert;
- frais d'impression;
- droits de production relatifs à l'émission.

Le traitement fiscal de telles dépenses serait modifié pour les émissions suivantes:

- actions;
- unités de fiducie;
- participation dans des sociétés;
- emprunts.

Ces dépenses seraient déductibles sur une certaine période plutôt que sur une base courante; ceci étant dû au fait qu'elles sont plutôt de nature capitale qu'une dépense. La déduction de ces frais serait effectuée selon la formule suivante:

- les dépenses relatives à l'émission d'actions, d'intérêts dans des sociétés et d'unités de fiducies seraient amorties en ligne droite sur 5 ans;
- les frais relatifs aux fonds empruntés seraient amortis soit sur 5

ans, soit sur la durée de l'obligation d'endettement, les périodes éventuelles de renou-

vement comprises, la plus longue de ces 2 périodes étant à retenir. Toute partie non

amortie des frais serait déductible au cours de l'année du remboursement de l'emprunt.(M.

Chauret est fiscaliste au bureau de la firme Raymond, Chabot, Martin, Par ,   Saint-Jean).

La BFD reprend ses séminaires

Les séminaires de gestion de la Banque fédérale de développement reprendront à compter du 20 janvier prochain en Montérégie. La session se tiendra à l'enseignement du marketing et de la gestion des ressources humaines, des préoccupations grandissantes pour les dirigeants d'entreprises.

La formation technique constitue l'une des clés du succès des petites entreprises. Souvent, les entrepreneurs sont des gens qui connaissent bien leur produit ou leur procédé de fabrication, ou encore qui connaissent bien le marché ou le potentiel de vente du produit en question. Des hommes de production ou de vente. La gestion? Un peu. Un peu ou même pas du tout.

  cette fin, plusieurs organismes offrent des programmes de formation à l'intention des dirigeants de petites entreprises. Cette formation est généralement bien adaptée aux besoins des entrepreneurs. L'approche est pragmatique, la matière colle à la réalité et les séminaires se donnent de façon intensive sur une journée.

Depuis plusieurs années maintenant, la Banque fédérale de développement offre des cours durant l'automne et l'hiver. Pour la prochaine session, l'organisme indique qu'elle mettra l'accent sur la gestion des ressources humaines et le

marketing.

Le 20 janvier, elle offrira des cours qui reviennent régulièrement en raison de la demande toujours élevée dans ce domaine. En avant-midi, il sera question de la «Gestion du temps» alors qu'en après-midi, le séminaire portera sur la façon «d'Améliorer ses réunions».

Deux autres cours seront donnés le 2 février. «La motivation du personnel et la communication dans l'entreprise» occupera l'avant-midi suivant dans l'après-midi de «L'analyse et l'évaluation des postes de travail. La série sur les ressources humaines se compl tera le 9 février par un séminaire traitant du «Recrutement et de la sélection du personnel». Dans ce cas, le cours durera toute la journée.

La série sur le marketing débutera le 23 février par les «Techniques de vente». Le 8 mars, en avant-midi, on abordera un nouveau sujet, «L'image de votre entreprise et le concept de produit complet». En après-midi, un atelier d'une durée de trois heures sur «Le service à la clientèle».

Les personnes intéressées à obtenir plus de renseignements sur la formation offerte par la Banque fédérale de développement peuvent communiquer avec Mme Michelle Malo au numéro 670-9550.

LE CARNET ÉCONOMIQUE

■ Nouvelle bancaire

  compter du 18 janvier, la succursale de la Banque Royale de Saint-Jean prolongera ses heures d'ouverture. La banque ouvrira ses portes dès 9 h 30 le matin pour la clientèle désirant effectuer des placements ou pour ouvrir de nouveaux comptes personnels. Ce n'est pas pour les opérations courantes.

Par ailleurs, la banque réserve maintenant un guichet à l'intention des personnes âgées. Enfin, un deuxième guichet est à la disposition de la clientèle commerciale.

■ Potin bancaire

La Banque de Nouvelle-Ecosse a maintenant un nouveau vice-président pour le Québec. Le big-boss de la BNE pour le Québec. Il s'agit de M. Guy Bisailon, ex-vice-président des services commerciaux de la Banque Royale. M. Bisailon a d j été directeur-adjoint de la succursale de la Banque Royale   Saint-Jean.

■ Bottin d'affaires

Le ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec vient de publier la première édition du Répertoire des acheteurs publics du Québec. Ce

document renferme plus de 2,500 contacts d'affaires oeuvrant dans l'ensemble des établissements du secteur public, ministères, municipalités, hôpitaux, sociétés d'Etat, établissements d'enseignement.

En moyenne, les acheteurs de ces organismes achètent pour plus d'un million de dollars par année. Les décisions d'achats de ces responsables de l'approvisionnement totalisent annuellement plusieurs milliards de «beaux dollars». Le repertoire indique qui achète quoi.

Le tirage de cette édition est limité à 7,000 exemplaires. Le ministère en réserve gracieusement 5,000 aux dirigeants d'entreprises manufacturières. Les copies supplémentaires coûtent \$29 chacune. Pour se le procurer, il faut s'adresser à Sogain, 300, rue Longpré, bureau 300, Saint-Jérôme, Québec, J7Y 3B9, téléphone: 430-9708.

■ Nomination chez Télébec

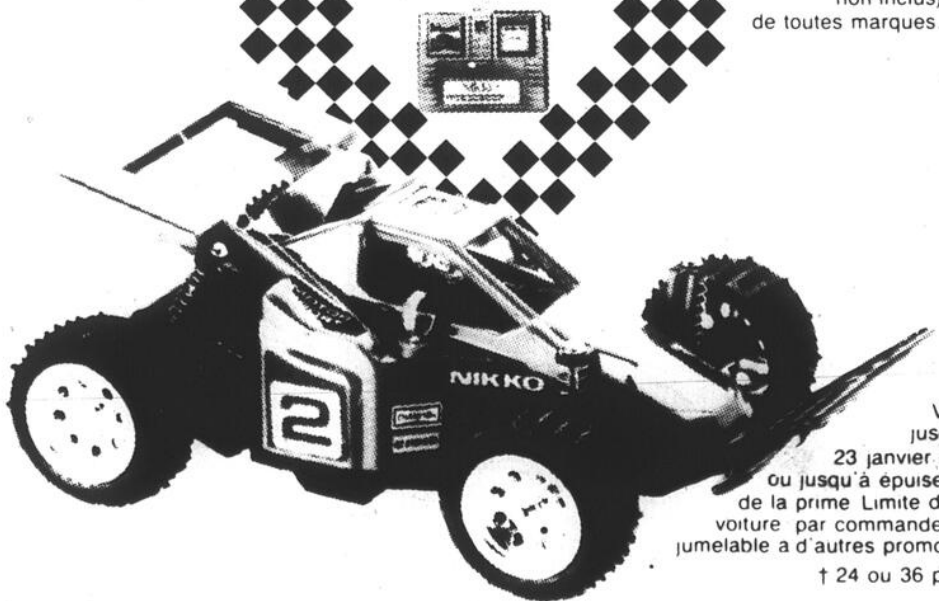
Télébec annonce la nomination de M. André Tardif au poste de directeur général des Services à la clientèle de la région administrative Sud-Est. Cette nomination a pris effet le 1er décembre dernier.

A-28 LE CANADA FRANCAIS, le mercredi 30 décembre 1987

GRATUIT BOLIDE RADIOGUIDÉ

  l'achat de 4 films à photos couleur développement inclus ou bien

au développement de 4 films à photos couleur (développement non inclus) de toutes marques



Valide jusqu'au 23 janvier 1988, ou jusqu'à épuisement de la prime Limite de une voiture par commande Non jumelable à d'autres promotions à 24 ou 36 poses

4 AUTRES FAÇONS D'OBTENIR CE BOLIDE



Une filiale de Les Studios Gossein ltée

� l'achat de films* photos couleur développement inclus	OU	Au développement de films* photos couleur de toutes marques	Obtenez votre bolide pour seulement
Quantité		Quantité	
3		3	1,99 \$
2		2	5,99 \$
1		1	9,99 \$
Achat de la voiture seulement			19,99 \$

Carrefour Richelieu 349-5855



Jeux de lettres

PAR LISE FERLAND

MOT SECRET

8 LETTRES CACHÉES
La navigation

Des noms et prénoms acceptables

Savais-tu que toi: Auguste, Benoit, Charlotte, Diane, Émilien, Florence, Guillaume, Henry, Isabelle, Jeannette, Lise, Madeleine, Nicole, Oscar, Paulette, Richard, Sylvain, Tommy, Urbain, Véronique et que vous les: Balthazar, Beaupré, Fortin, Gagné, Haché, Jean, Lange, Martel,

Noël, Olivier, Phoenix, Quintal, Riel, Sylvestre, Tringle et les Viens vous pouvez utiliser vos noms et prénoms au scrabble. Sans oublier votre journal LE CANADA FRANÇAIS.

CANADA: variété de pomme reinette.

Bonne année!

affreux barbarisme. Tirer une carte postale, etc...

■ Enrichissez votre vocabulaire

Suppression du superlatif absolu. Une entreprise «très délicate» = une entreprise scabreuse.

Voilà la solution du concours de scrabble du 2 décembre. Félicitations à tous les participants.

Les prix sont attribués à: 1er prix: Mme Ginette Gamache de Saint-Jean. 2^e prix: Mme Louise Gosselin, d'Iberville. 3^e prix: Mme Denise Melillo de Saint-Luc.

■ À jouer!

N	Tirage	Mot retenu	Réf.	Pts	Cumul
1	ABDGILN				
2	-DJOPRU?	BLINDA	H 4	24	24
3	DOPR+AGI	JU(S)	10 F	34	58
4	BEHTU+UW	POIGNARD	7 D	65	123
5	BEHTU+Z?	WU	1 3	25	148
6	HT+EIRSU	UZBE(K)	8 K	78	226
7	ELORRSV	HUITRES	11 A	81	307
8	RRS+AFIV	VOLEZ	L 4	47	354
9	FR+EHKSU	RAVIS	8 A	34	388
10	FHRU+EOT	SKIE	F 5	42	430
11	HO+EEERT	FUTURE	B 10	34	464
12	O+EMNOPO	ETHEREE	15 B	42	506
13	EQ+AANNS	PRONOM	J 6	33	539
14	AANNS+NY	QUE	13 A	20	559
15	NNNS+AI	LAYA	6 L	33	592
16	NN+EFIOS	AINSI	12 G	19	611
17	EINN+AMS	FAONS	9 G	28	639
18	CEEGNTT	BANNIMES	M 8	74	713
19	CEG+CDEX	QUETENT	13 A	24	737
20	CG+AEIRT	EXCEDA	O 1	57	794
21	GIT+ELMO	CAREX	2 K	32	826
22	IL+ALLU	MEGOT	1 H	31	857
		USAI	15 L	15	872

■ Améliorez votre vocabulaire

Le verbe piger: il a pour seule signification: comprendre, saisir, ne rien piger. Repiger est un

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
A														
B														
C														
D														
E														
F														
G														
H														
I														
J														
K														
L														
M														
N														
O														

1. H3 CHELATE 82 pts
 2. SE DETESTAT 86 pts
 3. 8A CRAWLAIT 137 pts
 4. G7 KILOWATT 102 pts
 5. 19 ZONERAI 99 pts
 6. 15H MITJOYENS 293 pts
 Total 799 pts
 Question subsidiaire, rép. = 1971

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encadrer ces lettres, il ne vous restera que les lettres servant à révéler le mot mystère.

A	arrête	cargo	F	felouque	J	junque	P	pare	T	thonier
B	bateau	case	f	frégate	L	leger	p	pilote	t	toucher
C	câblier	cité	g	galère	N	navale	r	rien	v	vague
canot	croiseur	dôme	gallion	gallote	navire	sac	sac	sac	v	vaisseau
caravelle	drague	dragat	genre	gondole	navire	sac	sac	sac	v	vent
	canot	étroit	gros	guerre	navire	sac	sac	sac	v	verse
					onde	sloop			v	votif

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	S	A	C	O	L	E	V	E	E	L	O	D	N	O	G
2	E	R	E	I	R	T	E	E	T	P	E	N	D	E	B
3	R	E	I	E	T	S	L	O	O	P	T	R	D	T	A
4	H	T	L	O	A	E	N	N	T	I	O	R	T	E	T
5	E	A	R	C	V	A	V	A	K	B	I	P	A	R	E
6	G	G	E	T	C	O	A	C	A	B	L	I	E	R	A
7	C	E	I	N	A	V	I	R	E	E	A	L	T	A	U
8	E	R	N	E	I	R	S	L	L	A	G	O	S	J	W
9	U	F	O	V	B	S	S	L	I	Q	C	T	K	O	R
10	Q	U	H	I	O	E	E	G	N	E	D	L	I	N	A
11	U	O	T	R	S	V	A	U	A	E	R	L	F	Q	K
12	O	B	G	O	A	E	U	E	P	U	A	E	F	U	K
13	L	U	U	R	D	S	U	R	M	G	G	G	M	L	A
14	E	N	A	V	A	L	E	R	A	A	U	E	T	O	R
15	F	C	T	O	U	C	H	E	S	V	E	R	S	E	D

PLAGE LONGUEUIL
679-4846

CARREFOUR DE LA POINTE
354-3970

CENTRE DUVERNAY
321-4800

CARREFOUR RICHELIEU
349-1144

GALERIES TASCHEREAU
465-0476

GALERIES TERREBONNE
471-2935

VENTE APRÈS-NOËL 10 à 50% DE RÉDUCTION

Brasco



venez jouer dehors

PAR NORBERT GAGNON

Pour maigrir, il faut dépenser plus d'énergie qu'on en prend

La seule manière de perdre du poids, c'est de créer un déséquilibre énergétique qui vous fait brûler plus de kilojoules que vous n'en consommez et ainsi créer un déficit quotidien. Nous verrons que ce déséquilibre doit être planifié sur une longue période si vous voulez un rendement maximal.

■ Qu'est-ce qu'un kilojoule?

Le K J est la mesure de base de l'énergie. Il s'agit d'une plus petite unité que la calorie (une calorie vaut 4,2 kJ). On utilise le kilojoule dans un contexte de bonne forme car il mesure tous les genres d'énergie (une pomme, une marche de 10 minutes).

■ Déséquilibre énergétique VS Gain de poids

Si vous avez pris du poids depuis l'âge de 20 ans environ, voici un moyen simple de calculer votre déséquilibre énergétique: soustrayez votre poids actuel de votre poids à cette époque.

poids actuel _____
poids à 20 ans _____
différence _____ kg
Maintenant soustrayez votre âge actuel de votre âge à 20 ans:

âge actuel _____
moins _____ 20
différence d'âge _____ ans
En divisant votre poids par votre différence d'âge et en multipliant par 100, vous obtenez votre déséquilibre énergétique quotidien en kilojoules:
différence de poids _____ kg
différence d'âge _____ ans

égale _____
X _____ 100
= déséquilibre quoti-
dien _____ kg

Si par exemple, votre résultat indique 200 KJ, dites-vous bien que le fait de diminuer légèrement votre consommation d'aliments et d'augmenter votre activité physique vous permettra de retrouver votre «taille» en quelques mois.

Il est dangereux selon les experts de perdre plus de 4 kg par mois. Voici un tableau qui montre comment planifier sa perte de graisse.

Calcul du déficit quotidien

Perte mensuelle (kg)	1	2	3	4
Déficit quotidien (kJ)	12	24	36	48
	00	00	00	00

■ Comment dépenser 1200 kJ par jour?

Pour une personne de 60 kg, couper deux tranches de bacon à chaque matin et une boule de crème glacée à la vanille et le tour est joué!

Par contre, si vous êtes une personne qui travaille dans un bureau et que vous êtes peu active physiquement, essayez une marche de 30 minutes chaque jour et votre 1200 kJ sera brûlé! Voici d'autres exemples pour une personne pesant 60 kg:

- 15 minutes de racquetball 450 kJ
- 15 minutes de course 720 kJ
- 30 minutes de ski de randonnée 1260 kJ
- 60 minutes de tennis 1400 kJ

Comme vous pouvez le constater, l'activité physique peut être utilisée pour maintenir et même diminuer son poids.

Énergie qui entre

Énergie qui sort

Modérée

Élevée

■ Remarques

Situation typique de beaucoup d'adultes nord-américains.

- Le mode de vie sédentaire donne un niveau de bonne forme très bas.

- Le surplus constant d'énergie fait augmenter le poids au fil des ans. Un surplus énergétique quotidien de 60 kJ (quart de tranche de pain) peut faire gagner 0,75 kg en un an (a); ou 15 kg en 20 a.

L'idéal pour perdre du poids de façon graduelle et permanente.

- Déficit de kilojoules causé par une augmentation de la sortie d'énergie et une baisse modérée de l'énergie qui entre.

- Le taux du métabolisme demeure élevé, donc le déficit en kilojoules fait perdre proportionnellement plus de poids.

- La perte de poids résulte de la disparition des surplus de gras.

- L'énergie globale demeure élevée et la bonne forme s'améliore.

- La consommation d'aliments ne descend pas sous les niveaux recommandés.



handi-capables

PAR CLAUDETTE BÉGIN

Voyager, une belle façon de s'enrichir

Voyager pour le plaisir c'est fort intéressant, mais voyager pour s'enrichir personnellement et échanger avec le milieu visité c'est extraordinaire. Vous avez peut-être déjà vécu l'expérience ou vous connaissez sûrement une ou des personnes qui pendant un voyage ont eu la chance d'entrer en contact direct avec les gens de l'endroit visité, soit qu'ils aient été invités à partager un repas typique, soit qu'ils aient été hébergés quelques jours sous leur toit, ou encore qu'ils aient été guidés vers des lieux qu'ils n'auraient pu découvrir sans l'aide d'une personne de la place. Ces voyageurs qui ont vécu une telle expérience vous en parleront avec enthousiasme car elle restera imprégnée dans leur mémoire parmi les plus beaux et les plus enrichissants souvenirs de leur voyage.

La Société Québécoise de Promotion du Tourisme socio-culturel est un organisme à but non lucratif dont l'objectif premier est de promouvoir les échanges culturels entre les groupes ou associations. Les programmes d'échanges que la Société offre favorisent les contacts avec la communauté visitée et accroissent les relations inter-groupes ou inter-associations permettant ainsi de mieux connaître leur culture, leur tradition et leur style de vie.

Ces échanges se font sur un plan bi-latéral, c'est-à-dire que si on est reçu par un groupe, on se doit par la suite d'accueillir ce même groupe. De plus, ils peuvent être réalisés aux niveaux régional, national ou international.

Les séjours sont adaptés selon les besoins du groupe ou de l'association qui en fait la demande. La Société peut organiser des séjours culturels, sportifs ou éducatifs, mais toujours dans le but de favoriser les contacts avec la communauté visitée et d'accroître les relations inter-groupes ou inter-associatives.

Depuis peu, Keroul et la Société Québécoise de Promotion de Tourisme socio-culturel se sont associés afin de rendre accessible ce type d'échanges aux groupes ou associations de personnes physiquement handicapées.

Grâce aux contacts déjà établis, nous sommes en mesure de faciliter la réalisation de ces programmes. Alors si vous désirez vivre une telle expérience, il nous fera plaisir de vous aider dans l'organisation et la réalisation de votre projet.

Carolle LADOUCEUR
Société Québécoise de
Promotion du Tourisme
Socio-Culturel

CARNET SOCIAL

Janvier est le mois des activités Pré-Téléthon de l'Association de Paralysie cérébrale du Québec Inc. Ci-dessous, quelques dates à retenir:

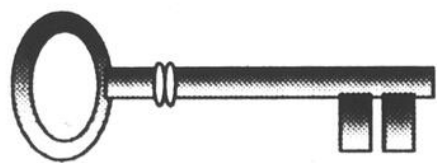
■ 16 janvier 1988

Super bingo au centre Saint-Luc. Plus de 14 prix de présences, tous d'une valeur de \$100 et plus seront tirés au hasard. Merci à la Bijouterie Parée d'Or Inc. qui offre pour cette occasion une bague en or d'une valeur de \$700 ainsi que la Boutique du Cuir Enr. qui pour sa part offre un manteau d'une valeur de \$300 ainsi que bien d'autres cadeaux.

C'est un rendez-vous.

■ Dimanche, 31 janvier

Super brunch à la salle des Chevaliers de Colomb, 200, rue Cousin à Saint-Jean-sur-Richelieu, de 9 heures à 14 heures. De nombreux prix de présence seront tirés, des surprises seront remises aux enfants, etc. Prix d'entrée \$5 pour les adultes et \$2.50 pour les enfants. Vous pouvez réserver vos billets en téléphonant au 346-1796 à partir du 4 janvier 1988.



As-tu ta clé?



La direction et le personnel désirent vous souhaiter une

très heureuse et bonne année 88

AMEUBLEMENTS
ST-LUC

MEUBLES

142, montée Saint-Luc,
Saint-Jean-sur-Richelieu
(ANCIEN LOCAL DE DURO PRIX)
348-9258



Chantal Dufour



Coiffure En Tête

AVIS À TOUTES MES CLIENTES

*À compter de maintenant,
il me fera plaisir de vous
offrir mes services
à mon nouveau salon Bienvenue!*

596, boul. du Séminaire nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

Pour
rendez-vous:

348-2865

CONFIEZ VOS CIRCULAIRES À DES EXPERTS...

Vous choisissez votre région et nous les distribuons!

le richelieu

Le journal de votre région Une région à votre portée

38,688 copies

St-Jean-sur-Richelieu

CAMELOTS: 13,487 copies

Saint-Luc

POSTE: 3,874 copies

Iberville

CAMELOTS: 3,088 copies

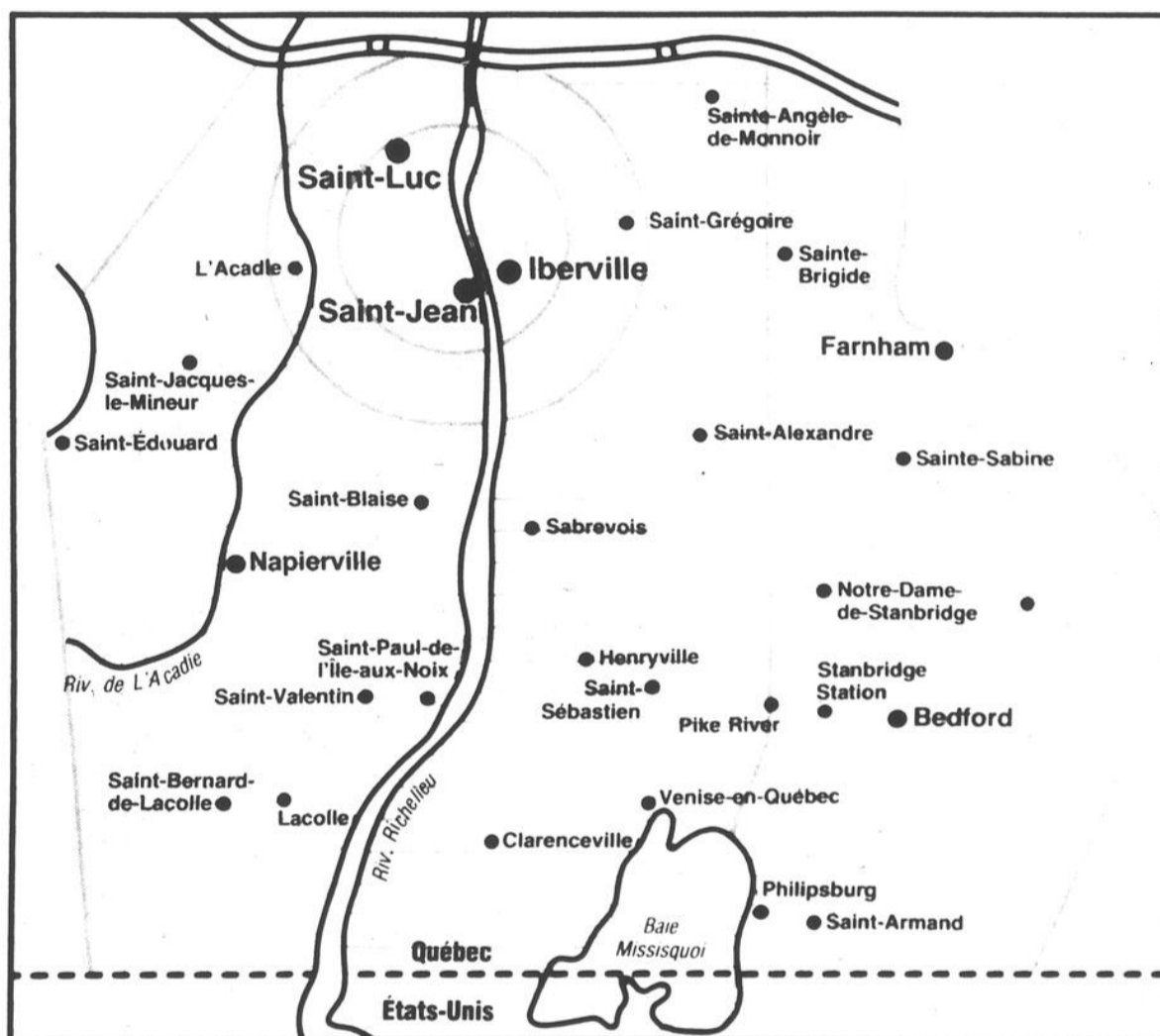
BANLIEUE PÉRIPHÉRIQUE

1. L'Acadie	1,200
2. Saint-Jean r.r.1	218
3. Iberville, r.r.1	448
4. Iberville, r.r.2	670
5. Saint-Grégoire	890
POSTE:	3,426

SECTEUR RURAL OUEST DU RICHELIEU

1. Saint-Jacques-le-mineur	387
2. St-Édouard de Nap.	102
3. St-Édouard de N. r.r.1	155
4. Napierville	1,350
5. Saint-Blaise	615
6. Saint-Paul	590
7. Saint-Valentin	150
8. Lacolle	875
9. Saint-Bernard de Lacolle	435
POSTE:	4,659

Abonnements 216



SECTEUR RURAL MISSISQUOI

Zone Farnham	
1. Sainte-Brigide	385
2. Farnham (ville-camelots)	2,500
3. Farnham, r.r.1	275
4. Farnham, r.r.3	155
5. Sainte-Sabine	275
	3,590
Zone Bedford	
6. Notre-Dame de Stan.	250
7. St-Ignace de Stan.	237
8. Stanbridge Station	120
9. Bedford	1,610
10. Philipsburg	225
11. Saint-Armand	250
	2,692
POSTE:	6,282

Clients 250

SECTEUR RURAL EST DU RICHELIEU

1. Ste-Angèle-de-Monnoir	350
2. Saint-Alexandre	605
3. Sabrevois	510
4. Henryville	475
5. Saint-Sébastien	246
6. Pike River	220
7. Venise-en-Québec	400
8. Clarenceville	600
POSTE:	3,406

84-B, rue Richelieu
St-Jean-sur-Richelieu, Que.

St-Jean-sur-Richelieu 347-5371 • 347-5372
Montreal: 861-4624

Woolco

LUNDI ET MARDI

SONT 1.44 JOURS

Prix en vigueur pour 2 jours seulement.
Venez tôt pour un meilleur choix!
Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

Aucune garantie- réclame remise

SANTÉ-BEAUTÉ	CAMÉRA	FRIANDISES	EN VEDETTE
Savon de toilette Floral Format de 80 g PRIX 5 POUR 1.44	Cassette audio BASF 90 min. PRIX 2 POUR 3.44	Soupe poulet & nouilles 56 g PRIX 5 POUR 1.44	Boeuf fumé 454 g 3.44
Fixatif à cheveux DEP format de 300 mL PRIX: 1.44	TAPIS Tapis 25 po x 26 po en fibre de coco PRIX: 4.44	Mandarines en boîte 10 oz PRIX 3 POUR 1.44	PAPETERIE
Lotion à mains Rosemilk , format de 340 mL + 85 mL PRIX: 1.44	CENTRE DE L'AUTO	Tablettes de chocolat 100 g PRIX 2 POUR 1.44	Papier d'aluminium 12 po x 25 pi PRIX 2 POUR 1.44
Shampooing ou revitalisant Fascination format de 500 mL PRIX 2 POUR 1.44	Huile à moteur Valvoline 10W30, 1 litre PRIX: 1.44	Confitures - fraises ou framboises 750 mL PRIX: 1.44	Protège-brûleurs paquet de 6 ou 8 PRIX 2 POUR 1.44
Maxi-serviettes Merit format de 10 régulières ou désodorisantes PRIX: 1.44	Bougies AC ou Champion PRIX: 1.44	Gaufrettes 450 g PRIX: 1.44	Sacs à ordures usage intérieur paquet de 15 PRIX 2 POUR 1.44
Savon-liquide Soft Drop format de 250 mL PRIX: 1.44	Antigel pour conduits d'essence 150 mL PRIX 5 POUR 1.44	Arachides Woolco 500 g PRIX: 1.44	Sacs à ordures usage extérieur paquet de 18 PRIX: 1.44
Shampooing Alberto Balsam format de 450 mL + 150 mL PRIX: 1.44	Antigel Prestone II 4 litres PRIX: 6.44	Beignes boîte de 6 PRIX: 1.44	Essuie-tout White Swan Pqt de 2 rouleaux PRIX 2 POUR 1.44
Baume pour les lèvres Lypsil PRIX 2 POUR 1.44	HORTICULTURE	Sous-marin 7 po PRIX 2 POUR 1.44	Sacs à sandwich Pqt 100 PRIX 2 POUR 1.44
Paquet de poche de papier-mouchoirs Facelle PRIX 8 POUR 1.44	Plantes tropicales en pot de 4 po PRIX 2 POUR 1.44	Tartinage au chocolat & noix 400 g PRIX: 1.44	Moules à gâteaux P.M.G., bte de 74 PRIX 4 POUR 1.44
Papier-mouchoir Facelle Royale boîte de 60 PRIX 6 POUR 3.44	Terreau tout usage Floral sac 17.5 L PRIX: 1.44	Biscuits à la crème Léa 600 g PRIX: 1.44	Verres en styromousse pqt de 100 PRIX 2 POUR 3.44
	Litière à chats Woolcrest sac de 10 lb PRIX: 1.44	Biscuit Petybon 100 g PRIX 4 POUR 1.44	
		Pâtes alimentaires Catelli 500 g PRIX 2 POUR 1.44	LE COIN DU FUMEUR
			Briquets jetables Tokai, pqt 3 PRIX: 1.44
			Gomme Wrigley's PRIX 4 POUR 1.44
			 Tubes à cigarettes Woolco Pqt. 200 PRIX 6 POUR 5.44

ACHATS SUPER SPÉCIAUX

ALIMENTS PRETS A EMPORTER



Jambon cuit
454 g PRIX: **1.94**

Plantes tropicales
en paniers suspendus de 10" PRIX: **7.94**

Tartes assorties PRIX: **1.64**

Assiettes en styromousse
pqt 50 PRIX: **2.44**

Pizza toute garnie
9" PRIX: **1.54**

EN VEDETTE CAFE ROUGE



Déjeuner 2 oeufs, bacon et rôtis
jusqu'à 11 heures seulement **1.44**

Savon à vaisselle Sweetheart
paquet de 2, 680 mL PRIX: **1.64**

Eau javellisante Lavo
3.6 L PRIX: **94¢**

Croustilles Hostess
assorties PRIX 2 POUR **1.94**

Assouplisseur de tissus La Parisienne
5 L PRIX: **2.94**

Nettoyeur concentré tout usage



Hertel Lave et brille
909 mL PRIX: **2.94**

Produit nettoyant VIM
500 mL PRIX: **1.84**

Bain de mer «Jouvence»
900 mL PRIX: **1.04**

Détersif à lessive Wisk
1 litre PRIX: **2.84**

Le Jour 1.44, une combinaison gagnante depuis plus de 20 ans!



LUNDI ET MARDI

SONT 1.44 JOURS

"2 JOURS SEULEMENT POUR PROFITER DE CES ACHATS FANTASTIQUES"

Aucune garantie- réclame remise

ARTICLES MÉNAGERS

- Tasses à café 8 on, motifs assortis **1.44** PRIX 2 POUR
- Sac pour poubelle 14 1/2" x 9, d'armoire **1.44** PRIX 2 POUR
- Assiette à tarte 9 po ou tasse à mesurer 8 on **1.44** PRIX:
- Désodorisant pour cuvette Dainty Bowl 350 mL **1.44** PRIX 2 POUR
- Poudre à récurer Old Dutch 600 g **1.44** PRIX 2 POUR
- Assouplisseur Sweetheart 3.6 L **1.44** PRIX:
- Lavettes à vaisselle récurantes **1.44** PRIX 2 POUR
- Tasses à mesurer pour four micro-ondes 2 litres **4.44** PRIX:
- Assortiment de plats transparents Marinex **4.44** PRIX:
- Assortiment de plastique Sterilite pour la cuisine **1.44** PRIX:
- Plats à cossetarde **1.44** PRIX 3 POUR
- Balai magnétique Choix de couleurs **3.44** PRIX 2 POUR

Couteau à steak **1.44** PRIX 2 POUR

- Époussette «Shagy» **5.44** PRIX:
- Plat à soufflé 1.5 L **1.44** PRIX:
- Verres à boissons gazeuses 7 oz, pqt 6 **1.44** PRIX:
- Assortiment de «gadgets» pour la cuisine **1.44** PRIX:

DAMES ET FILLES

- Culottes pour dames bikini ou ordinaire **1.44** PRIX:
- Culottes pour «Dame Plus» choix de couleurs **1.44** PRIX:
- Bas sport (Socquette) coton nylon 9-11 **3.44** PRIX:
- Gaine-culotte en nylon & spandex beige, blanc Gr. P.M.G.-XG **3.44** PRIX:
- Bourses pour dames Choix de couleurs et de modèles Rég. 10.66 **8.44** PRIX:
- Pantalon pour dames 100% polyester, gr. 10 à 18 ans Choix de couleurs **6.44** PRIX:
- Robe de nuit en nylon broissé, choix de couleurs longue ou courte, P.M.G. **6.44** PRIX:

Jupon ou camisole 100% nylon blanc ou beige P.M.G. **3.44** PRIX:

VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS

- Caleçons - bikini **1.44** PRIX:
- Caleçons pour garçons **1.44** PRIX:
- Bas sport **1.44** PRIX:
- Bas de travail **1.44** PRIX:
- Caleçons et camisoles pour hommes **1.44** PRIX:
- Pantalon de jogging pour garçons **11.44** PRIX:

ENFANTS

- Mitaines 2 à 3X, 100% acrylique **1.44** PRIX:
- Culotte d'entraînement pour bébé Coton/polyester, gr. 1 à 4 Choix de couleurs **1.44** PRIX:
- Ensemble molletonné pour bébés 100% acrylique, Choix de couleur, taille 12-24 mois **6.44** PRIX:

Blouse pour fille coton polyester Choix de couleurs 7-14 **7.44** PRIX:

- Dormeuse pour enfants en acrylique polyester Choix de couleurs Taille 1-3 ans **7.44** PRIX:
- Pantalon en corduroy pour garçons, choix de couleur taille 4-6X **7.44** PRIX:

LINGERIE - COUTURE

- Débarbouillettes 100% coton Pqt 3 **1.44** PRIX:
- Lavettes 100% coton pqt de 4 **1.44** PRIX:
- Tissu au mètre Choix de couleurs **1.44** PRIX LE MÈTRE
- Ciseaux en acier inoxydable **1.44** PRIX:

CHAUSSURES

- Pantoufles pour dames Empeigne en acrylique **1.44** PRIX:
- Pantoufles de marque «Dearfoam» pour dames, couleurs variées Rég. 7.97 **5.44** PRIX:
- Mule pour dames couleurs variées Rég. 6.97 **4.44** PRIX:

DIVERS

- Album cassette **1.44** PRIX:
- Montre LCD au quartz **4.44** PRIX:

BAS ET ACCESSOIRES

- Bas aux genoux pour dames couleurs beige et épice gr. 9 à 11 boîte de 6 paires **1.44** PRIX:
- Bas bermudas pour dames et filles Gr. 9 à 11 et 8 à 9 **1.44** PRIX:
- Bas culottes pour dames, taille universelle beige, épice **1.44** PRIX 2 POUR
- Cache-oreilles couleurs assorties **1.44** PRIX:
- Gants pour dames 100% acrylique une grandeur **3.44** PRIX:
- Mitaines en poils de lapin pour dames Gr. 8 et 8 1/2 **4.44** PRIX:
- Rabais de 27% Bas pour hommes Coton et nylon, Gr. 10-13 Pqt. 6, prix rég. 8.88 **6.44** PRIX:

Achats spéciaux du jour 2.44

ÉTAGÈRE DE RANGEMENT EN PLASTIQUE Couleurs assorties 2.44 <small>PRIX:</small>	OLIVES Nature ou farcies 375 mL 2.44 <small>PRIX 2 POUR</small>	ANANAS EN BOÎTE 19 oz 2.44 <small>PRIX 3 POUR</small>	NETTOYEUR À TUILES SANIFOAM 576 g 2.44 <small>PRIX:</small>	ASSORTIMENT DE PLASTIQUE Stérilite pour la cuisine 2.44 <small>PRIX:</small>
TAMPONS À RÉCURER JETS paquet de 12 2.44 <small>PRIX 3 POUR</small>	CASSE-TÊTE 2.44 <small>PRIX:</small>	SAUCE À SPAGHETTI 28 oz ou 796 mL 2.44 <small>PRIX 2 POUR</small>	Lundi seulement Sandwich chaud au boeuf haché pois et frites 2.44	
SERVIETTES DE BAIN 100% coton Approx. 18"x36" 2.44 <small>PRIX:</small>	BONBONS EN VRAC 454 g 2.44 <small>PRIX:</small>	POTS EN PLASTIQUE pour plantes gr 6 po 2.44 <small>PRIX 2 POUR</small>	Mardi seulement Rôti de boeuf au jus salade de chou et pommes de terre frites 2.44	
BOÎTE POUR CASSETTES VIDÉO 2.44 <small>PRIX 3 POUR</small>	NAPPERONS 2.44 <small>PRIX:</small>	MARGARINE NOBLESSE 907 g 2.44 <small>PRIX 2 POUR</small>	BAS POUR HOMMES 10 à 13, pqt 3 acrylique et nylon 2.44 <small>PRIX:</small>	TAPIS 18"x24 couleurs assorties 2.44 <small>PRIX:</small>

Tournez la page pour d'autres offres spéciales du jour 2.44

LE CANADA FRANÇAIS, le mercredi 30 décembre 1987 A-33

Woolco

LUNDI ET MARDI

SONT JOURS 2.44

"2 JOURS SEULEMENT
POUR PROFITER DE CES
ACHATS FANTASTIQUES"

Aucune garantie- réclame remise

ALIMENTS ET FRIANDISES

Soupe Habitant
398 mL
PRIX 4 POUR **244**

**Mélange
à gâteau
Monarch**

PRIX 4 POUR

244

**Arachides
«Big One»**
de marque
Woolcrest 700 g
PRIX **244**

PAPETERIE

**Serviettes
de papier
White-Swan**
paquet de 150
PRIX 2 POUR **244**

**Papier
hygiénique
Cotonnelle**

paquet de 8
PRIX

244

JARDINAGE

**Pots en plastique
pour plantes**
grandeur 8 po
PRIX **244**

Plantes tropicales
en pot de 5"
PRIX: **244**

QUINCAILLERIE

ÉCONOMISEZ 41%
**Outils
d'importation**
Prix courant
jusqu'à 3.97
PRIX

244

**Rallonge à
prise triple**
4.5 m
PRIX: **244**

**Cintres en
plastique**
Couleurs assorties
Pqt 3
PRIX 3 POUR **244**

Lampe de poche
Rég. 3.97
PRIX: **244**

ARTICLES MÉNAGERS

**Moppe
à plancher**
8 on
PRIX **244**

**Assortiment
de plats**
pour fours micro-ondes
«Food Keepers»
PRIX:

244

**Assortiment
de plats
Marinex**
transparents
PRIX: **244**

**Éponges à
récurer**
pour la vaisselle
PRIX 3 POUR **244**

DIVERS

35% DE RABAIS
**Filtre à
l'huile Fram**
PH8 - PH13A - PH30
- PH43 - PH25
Rég. 3.98

PRIX: **244**

**Antigel pour
lave-glace
Autotruster**
4 L
Efficace jusqu'à -35°C
2 POUR **244**

TRICOT - COUTURE

**Mousse
déchetée**
sac 1 lb
PRIX **244**

Rabais de 36%
**Bourrure
polyester**
Prix rég. 3.86
PRIX **244**

**Tapis
16x27**
Choix de couleurs
PRIX: **244**

Patrons
«Stich and Save»
de McCalls
modèles variés
PRIX: 2 POUR **244**

**Coussins
assortis**
pour chaises
PRIX

244

Balle de nylon
Approx 340 gr.
Choix de couleur
PRIX 2 POUR **244**

CHAUSSURES

ÉCONOMISEZ 38%
**Pantoufles
pour dames**
empeigne de vinyle
Rég.: 3.97
PRIX: **244**

COSMÉTIQUES

Gants de ménage
PRIX 3 PAIRES POUR **244**

**Rafrâchisseur
d'air Merit**
PRIX 3 POUR **244**

LE COIN DU FUMEUR

**Cartes
à jouer**
PRIX: 3 POUR **244**

**Cartes
de Poker**
Hoyle et Bicycle
PRIX: **244**

DAMES ET ENFANTS

Tuques
4 à 6X
100% acrylique
PRIX: **244**

**Bas-culottes
pour dames**
boîte de 5 paires
taille universelle
Beige, épices
PRIX: **244**

**Bas sport
pour dames
et filles**
Gr 9 à 11
et 7-9, pqt 3
coton et nylon
PRIX: **244**

Bas-culotte
pour «Dame Plus»
Beige, épices, taupe
PRIX: 3 POUR **244**

**Culottes ou
brassières
pour dames**
«Smart» beige ou blanc
PRIX: **244**

**Sous-vêtements
pour garçons
ou fillettes**
coton/polyester
4 à 6X
PRIX: 2 POUR **244**

Foulards
100% polyester
uni ou imprimé
Choix de couleurs
PRIX: **244**

**Couverture
de bébé**
100% coton
App. 30x36"
PRIX: **244**

T-shirts
coton/polyester
pour enfants
Tailles: 2 à 3X
PRIX: **244**

VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS

**Bas pour
hommes**
paquet de 2
PRIX: **244**

Caleçon
«Boxeur»
Uni ou imprimé
PRIX: **244**

CAMERA

**Agrandissement
8x10**
PRIX: **244**

Ultrasette
pour conserver vos
photos souvenirs
PRIX: **244**



La magie des Fêtes à l'Arc-en-Joie

La magie était au menu de la rencontre des parents, enfants et gardiennes de l'Arc-en-Joie alors que la directrice du service de garde, Monique Clouâtre, célébrait Noël avec eux au centre Notre-Dame le 20 décembre passé.

La magie avec le prestidigitateur invité mais aussi celle qui se dégageait des nombreux contacts qui se créaient entre les parents et

responsables de garde qui se trouvaient réunis pour une première fois en aussi grand nombre. Pas moins de 120 personnes ont participé.

Rappelons que ce réseau de gardiens et gardiennes en milieu familial fonctionne jour et nuit. Il faut toutefois rejoindre le bureau au 348-4058 sur semaine, soit du lundi au vendredi, de jour. (Photos François Melillo)



Un Noël d'amitié chez les arthritiques

Autour de vingt-cinq membres de la Société d'arthrite L'Amicale Hirondelle Bleue ont levé leur verre (de jus de tomate) à l'amitié à l'occasion d'un dîner de Noël donné au centre culturel, le 21 décembre dernier.

Pour la responsable Laetitia Thouin cette rencontre des Fêtes s'est avérée un grand succès compte tenu de l'atmosphère très amicale qui régnait ce jour-là. «Nous avons repris la

formule de l'an dernier et encore une fois ça a été une formule gagnante.»

Rappelons que les personnes qui souffrent de problèmes d'arthrite peuvent faire partie de ce mouvement sans but lucratif qui se veut essentiellement un lieu d'échange et de camaraderie. Composez le 347-3920 si vous voulez rejoindre la représentante. (Photo François Melillo)



Noël à quatre ans...

Une quinzaine de bambins de quatre ans ont célébré à leur façon la fête de la Nativité à la garderie au Jardin des enfants bilingues quelques jours avant la vraie fête.

La professeure Lucie L'Heureux a fait du spécial ce jour-là puisque qu'elle a délaissé l'enseignement habituel pour souligner joyeuse-

ment la naissance éminente de Jésus.

Quelques parents se sont aussi joints à la fête et bien entendu Papa Noël est venu faire son tour. Le lendemain les petits de cinq ans, un autre groupe, ont pris la relève et ont fêté eux-aussi. (Photos François Melillo)

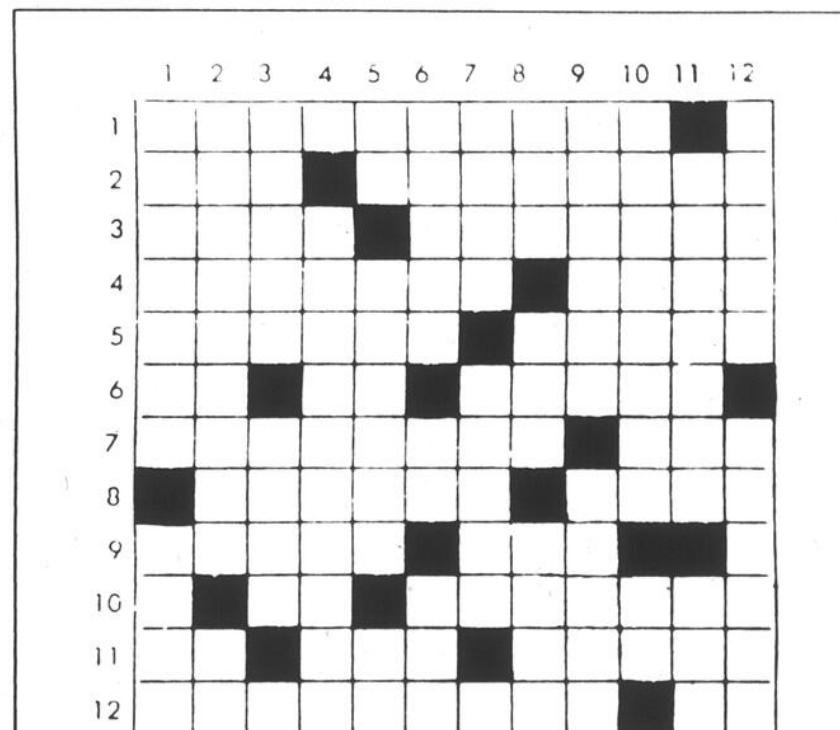


Une crèche faite par des écoliers

À l'école Aux Quatre Vents à Saint-Luc, on a mis l'accent sur la tradition pour célébrer la Fête de la Nativité. Les élèves ont fabriqué une grosse crèche toute en papiers et cartons colorés.

Balthazar, Melchior, Gaspard, les habitants de Bethléem, des petits animaux et bien sûr la Sainte Famille étaient tous représentés par des personnages miniatures confectionnés à la main. (Photo François Melillo)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALLEMENT

- 1- Fugitif.
- 2- Refus.- Pas bonne.
- 3- Policier.- De la nature du liège.
- 4- Où travaille un artiste.- Loi, ordonnance.
- 5- Ouverture du nez.- D'une douceur agréable.
- 6- Ici.- A demi.- Femelle de l'ours.
- 7- Grand cercle de la sphère terrestre.- Point cardinal.
- 8- Dernier, final.- Maman.
- 9- Se détourne.- Pronom personnel.
- 10- Einsteinium.- Ermite qui passait sa vie sur une colonne.

VERTICALEMENT

- 1- Première partie de la vie.- Il brame.
- 2- De la Haute-Volta.- Fer.
- 3- Il conduit des ânes.- Algue marine.
- 4- Assurer la climatisation.
- 5- Eminence.- Met au courant des secrets d'un art, d'une science.- Pronom personnel.
- 6- Assaisonnée.- Eminence.- Transpira.

7- Peu épaisse de certains animaux.- Point cardinal.

8- Première femme.- Indubitable.- Plante utilisée pour la fixation du sable des dunes.

9- Il nage.- Dix fois cent.

10- D'une tiédeur désagréable.- Lui.

11- Celui qui suit au lieu de diriger.- Paresil.

12- Tenue exacte d'une loi.- Traduit devant un tribunal.

Solution du dernier problème

VERGLAS CAMP
INOUI AERAR
ECLIMETRE CU
IRE MORURO AN
LI AN RALLIE
LESBIENNE LA
ARMET IT GLU
RILEON ARE
DALI VERTU
BLEME HOMME
ARENE HUMEUR
LIS THEME RU

CULTURE D'ICI



Un exemple du saisissant réalisme qui caractérise les œuvres de Denis Tondreau.



Lucille Zauhar a fait de l'aquarelle sa spécialité. Un médium qui lui convient particulièrement bien, tant au point de vue de la technique que de celui de sa démarche artistique personnelle. (photo François Melillo)

Denis Tondreau et Lucille Zauhar à la Galerie Action dès le 6 janvier

La Galerie Action du Centre culturel Fernand-Charest consacrera sa première exposition de l'année 1988 à deux artistes-peintres de notre région. Cette exposition, qui mettra en lumière les œuvres de Denis Tondreau et de Lucille Zauhar, s'ouvrira le 6 janvier pour se poursuivre pendant près de trois semaines, c'est-à-dire jusqu'au 25 du même mois.

Malgré le fait que les deux artistes réunis à cette occasion soient très différents, tant dans leur style respectif que dans les techniques qu'ils emploient, leurs œuvres ont ceci en commun qu'elles traduisent fort éloquemment l'amour de la nature ainsi qu'une préférence marquée pour les paysages.



Michel PHANEUF

C'est par le biais de l'aquarelle que Lucille Zauhar exprime cette tendance naturelle. Peintre depuis une quinzaine d'années, elle a tout d'abord fait de l'huile son premier moyen d'expression pour ensuite

s'intéresser à la gouache et à l'acrylique.

Depuis maintenant deux ans, elle travaille presque exclusivement l'aquarelle, technique qu'elle a perfectionnée auprès d'artistes tels Helmut Gerth, Jacques Hébert, Jacqueline Gougeon et l'aquarelliste de renommée internationale Zoltan Szabo.

Comme elle le souligne elle-même, l'aquarelle est un moyen d'expression qui lui convient à plus d'un point de vue. Étant de nature spontanée et impulsive, la rapidité d'exécution qu'exige l'aquarelle lui permet notamment de mettre à profit ce trait de caractère et de laisser ainsi passer ses différents états d'âme au moment même de l'exécution d'un tableau.

À cela s'ajoute la dimension purement artistique de sa démarche: souci d'exprimer la douceur, que ce soit par le biais de lumière diffuse, d'atmosphères brumeuses ou de



Peintre autodidacte, Denis Tondreau compte déjà à son actif un certain nombre d'expositions, ainsi que différents honneurs, médaille d'argent, mentions spéciales, etc., remportés lors d'événements artistiques d'envergure nationale. (photo François Melillo)

couleurs à la fois douces et chaudes.

À travers la cinquantaine d'œuvres qu'elle exposera à cette occasion, paysages, fleurs, visages, toutes réalisées sans modèle, c'est plus de deux ans de travail que Lucille Zauhar présentera au public.

■ Denis Tondreau

De son côté, Denis Tondreau exposera une vingtaine de toiles, pour la plupart des œuvres récentes, généralement d'assez grand format.

Cet artiste originaire de Saint-Jean est déjà avantageusement connu pour son style d'un réalisme saisissant et ses paysages où la nature et ses coloris vont parfois jusqu'à prendre aux yeux de certains une dimension impressionniste.

Peintre autodidacte dont les premières armes remontent au début des années 70, Denis Tondreau dans la plupart de ses œuvres se reconnaît également à ses arbres et à la place prépondérante qu'ils occupent. Pour lui, il s'agit là d'une question de préférence personnelle, car il éprouve envers les arbres une véritable passion, passion à laquelle il a consacré toutes les ressources de

son art.

Bien qu'il s'adonne aussi à l'aquarelle, c'est l'acrylique qui constitue son moyen d'expression privilégié. Épris des beautés de la nature et de ses paysages, il peint avant tout pour son propre plaisir et n'hésite pas à consacrer plus de 100 heures à un seul tableau.

Avec déjà un certain nombre d'expositions à son actif, notamment à Saint-Jean, Sherbrooke, Boucherville, Saint-Eustache, sans oublier différents honneurs remportés lors d'événements artistiques d'envergure nationale, médaille d'argent, mention spéciale, etc., Denis Tondreau nous revient lui aussi au terme d'une assez longue absence, avec des œuvres caractéristiques de son évolution récente.

Cette exposition qui s'ouvrira le mercredi 6 janvier prochain sera donc l'occasion de faire connaissance ou de renouer avec deux artistes qui ont beaucoup à offrir, aussi bien aux yeux qu'au cœur. La Galerie Action rappelons-le est située au 190 de la rue Laurier à Saint-Jean, dans le Centre culturel Fernand-Charest.

SUPER
partit
du jour de l'an

Jeudi 31 décembre

Buffet chaud et froid
plus bar ouvert

Champagne à minuit

Le Tire — **Bouchon**
Bar — Rencontre

Bonne Année à tous!

180, Place du Quai
Saint-Jean-sur-Richelieu

Billets en vente, faites vite... **346-2863**



Spécialiste de la danse de type «jazz», Claire Patry est déjà bien connue des adeptes de la danse de notre région puisqu'elle enseigne depuis bientôt cinq ans à l'École de Ballet Classique du Haut-Richelieu.

Claire Patry signe toutes les danses du «Bye Bye 87»

Cette année, les nombreuses personnes qui regarderont le désormais traditionnel «Bye Bye», les 31 décembre et 1er janvier prochains à la télévision de Radio-Canada, pourront y voir des chorégraphies réalisées par une spécialiste de la danse de type «jazz», Claire Patry.

micHEL PHANEUF

Claire Patry est déjà bien connue des adeptes de la danse de notre région, et tout particulièrement des élèves de l'École de Ballet Classique du Haut-Richelieu où elle enseigne depuis maintenant près de 5 ans. Pour le «Bye Bye 87», Mme Patry a conçu et réglé toutes les danses qui seront présentées au cours de cette émission d'une heure, y compris celles impliquant les quatre comédiens principaux, Michèle Deslauriers, Véronique Le Flaugais, Normand Chouinard et Yves Jacques.

■ Tout est «top secret»

Mais au fait, combien y en a-t-il de ces chorégraphies, et que représentent-elles?

Comme on pouvait s'y attendre, les renseignements à ce sujet sont assez difficiles à obtenir, les détails quant au contenu du «Bye Bye» étant toujours entourés du plus grand secret.

Tout ce que la conceptrice des danses a pu nous dire, c'est qu'en plus des chorégraphies d'ouverture et de fermeture, on assistera à de courts numéros rehaussant certains passages de l'émission, ainsi qu'à un numéro plus spécial, celui-là plus spécifiquement consacré à la danse.

Bien sûr, autant les thèmes des danses que



Claire Patry a conçu et dirigé toutes les chorégraphies que l'on pourra voir lors de l'émission «Bye Bye 87» à l'antenne de Radio-Canada. (photos François Melillo)

les musiques les accompagnant se rapporteront à des sujets et à des succès «d'actualité», du moins l'actualité de l'année qui

s'achève...

■ Danseurs d'expérience

Toutes ces chorégra-

phies seront effectuées par une équipe de danseurs professionnels choisis par Mme Patry, certains d'entre eux ayant déjà participé à plusieurs des «Bye Bye» précédents.

À noter que bien qu'elle ait créé toutes les chorégraphies et dirigé l'ensemble des danseurs et danseuses qui les exécutent, Claire Patry ne participera pas elle-même aux numéros de danse que l'on verra à la télévision ces deux soirs-là.

Pour le reste, ceux et celles qui veulent en savoir plus long n'ont qu'à regarder le «Bye Bye 87» à l'écran de Radio-Canada. L'émission, diffusée le jeudi 31 décembre à 23 heures, sera également présentée en reprise le lendemain 1er janvier à 21 heures.

BAR MERLIN
☆☆☆

D.-J. mardi, jeudi, vendredi et samedi

31 JEUDI DÉCEMBRE

SUPER-PARTY
«la veillée du jour de l'an»
prix de présence

OUVERT LE 1er JANVIER
à compter de 22 heures

HEURES JOYEUSES «2 à 7»

MARDI: SOIRÉE DES DAMES
22h30 à 23h et
minuit 30 à 1h du matin

96, rue St Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu
346-2007

Pour votre réveillon du Jour de l'An
Pensez festin, musique, plaisir...
Pensez

RESTAURANT L'imprévu

Hervé Larue
chef propriétaire

Avertissez-nous de votre visite!
163, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tel.: 346-2417

LA MUSIQUE: UN CADEAU POUR LA VIE!
À tous nos élèves, présents et futurs, nous souhaitons un Joyeux Noël et une Bonne et heureuse année 1988

LA SCOLA MUSIKA
STUDIO DE MUSIQUE

39, rue Saint-Jacques, bureau 201
Saint-Jean-sur-Richelieu
358-1337

1988 est là!
Places encore disponibles

Inscriptions
le mardi 5 janvier de 19 h à 21 h
le jeudi 7 janvier de 19 h à 21 h

146, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu
RENS.: 346-1312

Les Ballets-Jazz Saint-Jean-sur-Richelieu enr. École de danse Louise Lapierre inc.

En cadeau de nouvel an... c'est épatant! Pour les petits et les grands

COURS OFFERTS

- rythmique
- pré-jazz
- ballet-jazz
- aéro-jazz
- danse combinée

Et encore une nouveauté!
Moderne (techniques Limon et Graham)
les mardis et jeudis pour les 14-18 ans et 18-25 ans
Professeur:
Julie Guay,
ex-élève des ballets-jazz de Saint-Jean et bachelière du certificat en danse de l'UQAM

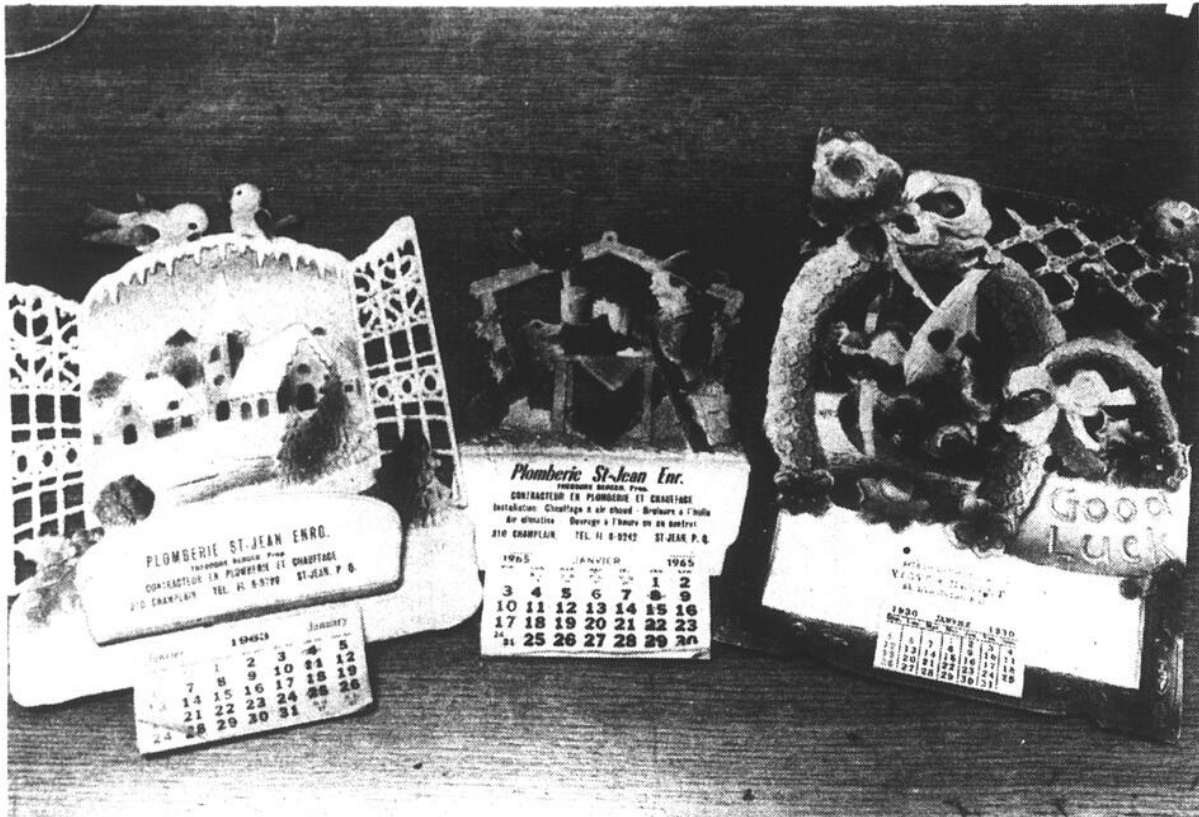
Ces calendriers qui marquaient les ans et les époques

Jusqu'au début des années 60, décembre marquait le début de la course aux calendriers pour l'année suivante. Les commerces, les industries, les brasseries, les maisons d'affaires en général, les plus importantes comme les plus petites, rivalisaient d'imagination pour trouver la formule la plus originale. Mais, surtout, pour avoir le plus beau calendrier en circulation.

Faut dire également que ces calendriers constituaient une forme de publicité très efficace à l'époque. Il n'y avait pas de télévision et les journaux n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui.

La Plomberie Saint-Jean Enr., propriété de Théodore Berger, n'échappait pas à la règle. Chaque année, elle offrait son calendrier à sa clientèle, comme en fait foi cette photo. Elle donne une idée du style qui prévalait alors. Du moins pour certains genres d'entreprises.

Peu importe la forme et la dimension, ces années-là, il y avait toujours une certaine recherche pour viser à l'exclusivité. Comme ce fut le cas pour celui de la Plomberie Saint-Jean de 1963. Le calendrier avait une sorte d'enveloppe qui était bien utile pour garder à vue une carte postale qu'on venait de recevoir, ou un compte qu'on ne voulait pas oublier de payer. Quand on y mettait pas simplement un crayon qui servait de décoration, avaient aussi un côté utile pour aider les catholiques à observer les règles de l'Église. Pour chaque mois, tout était prévu. En commençant par les dimanches et les fêtes d'obligation



(photo François Melillo)

Les jours maigres, le vendredi, où on ne pouvait pas manger de viande pendant vingt-quatre heures, étaient signalés par un poisson. Le mercredi des cendres qui marquait le début du carême, était frappé du même interdit. Tout bon calendrier le signalait. Donc ceux de monsieur Berger.

Comme ils n'oubliaient pas non plus le vendredi saint. En plus du poisson, le chiffre était en rouge. Cette journée-là, il fallait faire «maigre et jeune». Il était même conseillé de manger le moins possible. Plusieurs se souviendront sans doute des brochures du vendredi saint chez Bissonnette. Pas trop sucrées, elles reflétaient la mentalité de l'époque.

Il est plus facile maintenant de comprendre pourquoi les calendriers étaient tellement populaires. Autant du côté des commerçants qui les donnaient, que des familles qui les collectionnaient.

À certains endroits, l'engouement était tel qu'on les dissimulait sous le comptoir, afin de les conserver pour les bons clients. Il y avait d'autres calendriers qui étaient cachés au même endroit, ceux-là pour des raisons différentes. Des calendriers pour adultes. Il en existe encore...

Nous remercions Mme Jeannette Savaria qui a eu l'amabilité de nous prêter les trois calendriers de notre photo.

Venez fêter avec nous!

«PARTY» DU JOUR DE L'AN

le jeudi 31 décembre au soir

BUFFET CHAUD ET FROID GRATUIT

Nouvelle administration

Souper gratuit

tous les dimanches à partir de 18h

MOTEL D'IBERVILLE

Route 35, Iberville 347-3741

Bonne Année!

En spectacle le groupe «UNITY»

jeudi 31 décembre
vendredi 1er janvier
samedi 2 janvier
dimanche 3 janvier

e s n i a r c i a e n l. la ? re n es é lu te a le A. te us La de

Travaux de restauration

Aide financière de Québec à deux églises de la région

Deux églises de notre région, celles de Sainte-Brigide et de Saint-Grégoire, recevront une aide financière de Québec pour des travaux de réparations et de restauration, apprend-on du bureau du député d'Iberville, M. Jacques Tremblay.

Michel PHANEUF

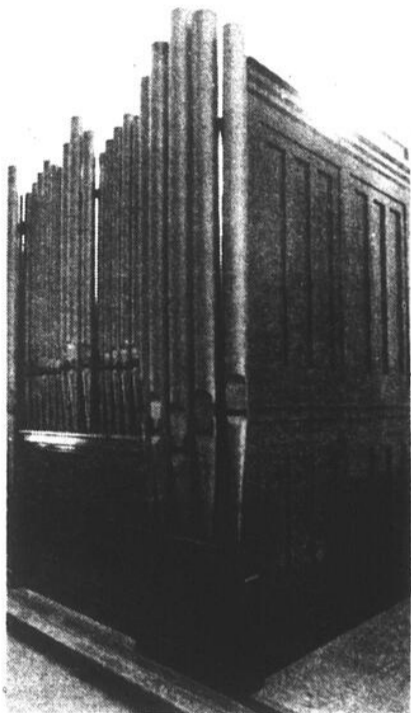
Cette aide, qui totalise \$18,000, sera accordée aux deux organismes en question dans le cadre du programme «Fonds d'appui au financement privé des organismes culturels» du ministère des Affaires culturelles.

C'est ainsi que le Conseil de Fabrique de Sainte-Brigide recevra une somme de \$13,000 pour la réfection des bâtiments de l'église, tandis que le Comité pour la réparation de l'orgue de Saint-Grégoire-le-Grand obtiendra pour sa part \$5,000.

■ Saint-Grégoire

Construit par la firme Casavant Frères de Saint-Hyacinthe, l'orgue de l'église de Saint-Grégoire fera, grâce aux fonds amassés, l'objet d'une importante restauration.

Comme nous l'a indiqué le curé de la paroisse, il s'agit en somme de refaire tout ce qui est désuet sur cet instrument qui date des années 40. Les travaux



Les fonds amassés par le Conseil de la Fabrique et l'aide financière du ministère des Affaires culturelles ont permis la réparation de la façade de l'église de Sainte-Brigide, travaux dont la facture s'est élevée à \$38,000. (photo François Melillo)

Construit vers 1940 par la firme Casavant Frères, l'orgue de Saint-Grégoire subira dès le mois de janvier prochain une importante restauration.

de la paroisse devraient normalement débuter en janvier prochain pour durer environ 3 mois. D'ici là, toute personne qui voudrait apporter sa contribution à ce projet n'a qu'à s'adresser au presbytère de la paroisse.

■ Sainte-Brigide

À Sainte-Brigide, les travaux pour lesquels

Québec a versé une aide financière ont déjà été réalisés. Ceux-ci, qui visaient la réparation de la façade de l'église, ont en effet eu lieu cet automne.

D'autres réparations à l'église ainsi qu'au presbytère sont également prévues de se dérouler ultérieurement. Celles-ci seront effec-

tuées selon les priorités du moment.

Rappelons que pour pouvoir se prévaloir du programme «Fonds d'appui au financement privé des organismes culturels», les organismes éligibles doivent amasser un financement privé équivalent au double de l'aide financière publique proposée.

BETA ET VHS
CLUB
VIDEOPHOTAL

Joyeuses fêtes!
Les lundis, mardis, mercredis et jeudis avec la location de 3 films
LOUEZ L'APPAREIL VIDEO GRATUITEMENT

LES LUNDIS, MARDIS, MERCREDIS ET JEUDIS
louez 3 FILMS POUR 5,50\$^{taxe}

Abonnement et renouvellement
GRATUITS

**OUVERT JUSQU'À
10h00 P.M.
TOUS LES JOURS**

Fievel et le nouveau monde (enfants) EN VENTE À **39⁹⁵**

NOS NOUVEAUTÉS

- **La veuve noire**
(français et anglais)
- **Walk like a man**
(français et anglais)
- **Le temple d'or**
(français et anglais)
- **Rien en commun**
(français et anglais)

Possibilité de réservations 2 semaines à l'avance

HORAIRE DES FÊTES
31 décembre: de 9h30 a.m. à 6h p.m.
1er janvier: fermé - 2 janvier: de 10h a.m. à 10h p.m.

Chute de retour de films

Carrefour Richelieu

349-1887 ou
349-2325

MAMBO - VALSE LENTE ET VIENNOISE - TANGO - MERENGUE - ROCK'N ROLL -



Recherchez ce sigle
garantie de qualité

DÉBUTANTS

Mercredi 13 janvier à 19h
Vendredi 15 janvier à 19h
Dimanche 17 janvier à 13h30
Dimanche 17 janvier à 18h45

Tous les cours sont donnés au 33, rue Lefort, Iberville (par la rue Bellevue, au bord de l'eau, direction Sabrevois, rue voisine de Landry).

AUSSI

Cours privés et semi-privés

Cours de danse sociale

pour adultes et étudiants
organisés par
Marcel Rainville

professeur diplômé reconnu pour sa patience et son attention pour chaque couple; la danse devient un loisir pour chacun.

Monitrice: Marielle et son sourire naturel

Dimanche 10 janvier à 15h - 3e session
Dimanche 10 janvier à 20h15 - 4e session
Mardi 12 janvier à 19h - 2e session
Mardi 12 janvier à 20h30 - fin argent
Mercredi 13 janvier à 20h30 - 9e session
Judi 14 janvier à 20h30 - 6e session
Vendredi 15 janvier à 20h30 - 4e session

Pour apprendre plus facilement groupe de 12 à 15 couples et miroir pour vous aider davantage. Un cours par semaine, payable après chaque leçon d'une durée d'une heure trente (1h30).

PRIX SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS

Pour renseignements et inscriptions

347-5677

MAMBO - VALSE LENTE ET VIENNOISE - TANGO - MERENGUE - ROCK'N ROLL -

CHA CHA - RUMBA - TRIPLE SWING - SAMBA - FOX-TROT

Les Clubs

**VIDEO
LOGUE**950, boul. du Séminaire ☎ 348-1197
Saint-Jean-sur-Richelieu 348-1198510, RUE JACQUES-CARTIER SUD
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, TÉL.: 358-4644
(Voisin de Quintin Automobiles)**SPÉCIAUX**À l'occasion de
l'ouverture de
notre**2^e succursale****FILMS D'ENFANTS****\$1⁰⁰**sur location d'un
film au prix régulier**CARTE DE MEMBRE**
et renouvellement**GRATUITS**Location de caméra vidéo
Transfert de films 8 mm
et super 8 mm sur
cassette vidéo disponible**VIDEO LOGUE**

sur nos écrans

PAR JEAN M. BESSETTE

**«Kenny», un film exceptionnel
sur un garçon comme les autres**«Kenny», un film de Claude Gagnon, à l'affiche
au Cinéma Capitol.L'oeil vif et taquin, Kenny est un jeune garçon de
13 ans. Il aime le sport, les filles, la télé et sa planche
à roulettes. Bref, un enfant tout à fait normal bien que
son apparence choque, dérange. Rien de tragique en
ce qui le concerne! Et il ne supporte pas qu'on veuille
à tout prix modifier son apparence dans le but de
ménager les susceptibilités.Un beau jour, une équipe de télévision parisienne
arrive dans son patelin et envahit sa maison, scrute
son intimité. Et c'est à ce moment précis que la
grande soeur affectueuse revient au bercail. Mais, au
fait, pourquoi avait-elle quitté la maison sitôt après la
naissance de Kenny?Armé de courage, de beaucoup d'amour et de sa
planche à roulettes, Kenny prendra la route, décidé à
comprendre et à être compris... «Kenny», un film
amusant, touchant, divertissant.Le cinéaste québécois Claude Gagnon est natif de
Saint-Hyacinthe, il habita au Japon durant 9 ans et il
était justement dans ce pays, en novembre 1985,
lorsque le producteur Kiyoshi Fujimoto, de Kinema
Amerika, lui a proposé de faire un long métrage avec
un jeune handicapé de Pittsburgh, Kenny Easterday,
alors âgé de 12 ans.Atteint d'une malformation génétique à la nais-
sance, les chirurgiens lui avaient amputé les deux
jambes au niveau du bassin et ce garçon d'une grande
beauté avait appris, avec le temps à «marcher» avec
ses bras.Évoquant les difficultés qu'il a rencontrées pour
faire ce film, Claude Gagnon a avoué que beaucoup
de gens autour de lui pour cette productionpaniquaient, surtout à cause du sujet, les problèmes
rencontrés par un jeune handicapé et sa famille. La
musique du film fut également un casse-tête.«Kenny» est son quatrième long métrage, c'est une
coproduction Canada-USA-Japon tournée à Pitts-
burgh (USA). Le film a remporté le Grand prix des
Amériques au Festival des Films du monde en 1987.Concernant les interprètes Kenny et Jesse Easter-
day Jr. (Eddy dans le film) sont frères dans la vraie
vie. Avec «Kenny», ils connaissent tous les deux leur
premier rôle au cinéma. Kenny fut récemment l'objet
de quelques documentaires pour la télévision
japonaise et pour la BBC.Paix, santé, bonheur pour le Nouvel An, que vos
rêves cinématographiques se réalisent en 1988!**Conférence à la Société du Marigot****L'amour sous la loupe de l'histoire**«L'histoire de la vie
amoureuse des femmes
du Québec» avec ensous-titre «prestige de
l'uniforme...»; voilà le
sujet de la conférenceque prononcera Mme
Hélène Bizier à la So-
ciété d'Histoire du Mari-got, le lundi, 11 janvier
prochain dès 20 heures,
à la co-cathédrale Saint-
Antoine à Longueuil.Hélène Bizier est co-
auteur avec Jacques
Lacoursière, de «Nos
Racines», ce journal
d'un genre si spécial qui
a obtenu beaucoup de
succès. Elle a préparé les
textes de plusieurs émis-
sions à la radio comme à
la télévision, notamment
«L'évangile en papier» à
Radio-Canada et les pro-
pos de Roland Chenail
sur la généalogie à Ra-
dio-Cité FM.Auteure de plusieurs
articles sur l'histoire,
elle publie ensuite les
deux volumes «Crimes
et châtements» aux Édi-
tions Libre-Expression.La conférence de
Mme Bizier aura lieu à la
salle numéro 2 de la co-
cathédrale Saint-An-
toine, angle St-Charles
et Chambly, porte No
76, à Longueuil. A cette
même occasion, le pu-
blic pourra visiter une
exposition consacrée aux
photos de mariage et de
fiançailles.**Beethoven**
BARBonne
année 88**Party**
du jour de l'an
le jeudi 31 décembre

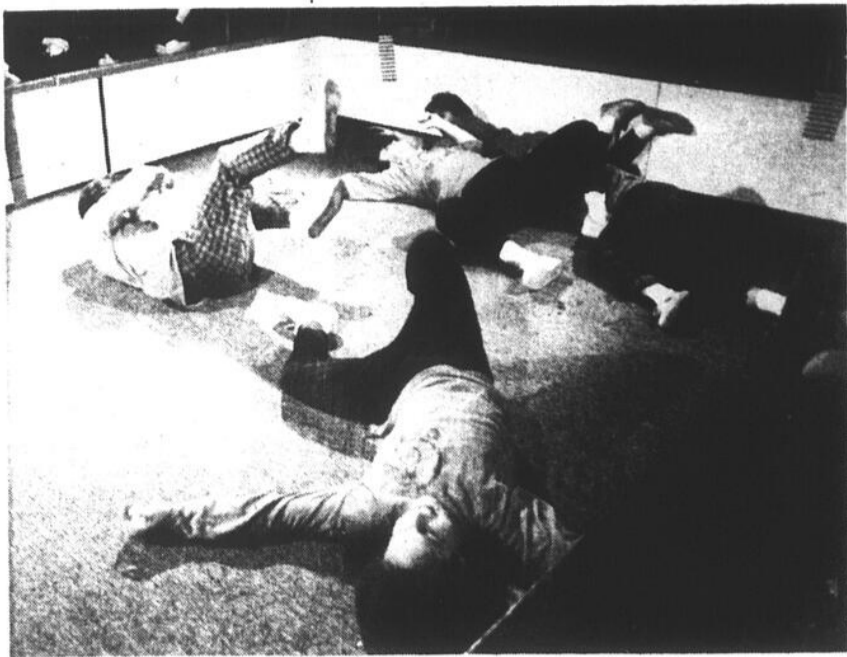
en plus:

ayez la chance
de gagner un**Super-cadeau des fêtes****Équipement de ski complet****OBERSON**d'une valeur de **600\$****SOYEZ PRÉSENTS**

Heures joyeuses de «4 à 7» et minuit à minuit 30

35, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu 346-4513





La C.L.I.C. fait relâche

Au terme d'une première moitié de saison où ses joueurs ont donné toute leur mesure, au point d'en littéralement tomber d'épuisement, la C.L.I.C., cette Certaine Ligue d'Improvisation Confuse, fait présentement relâche jusqu'au 9 janvier prochain, alors que reprendront ses matchs réguliers à l'Auberge Nationale. D'ici là, tant les Rouges que les Noirs et les Blancs s'accordent un repos réparateur qui à n'en pas douter leur permettra de nous revenir plus en forme que jamais dès le deuxième samedi de 1988. (photo François Melillo)

Admission: 3\$ le mercredi au Capitol

Attention: Jour de l'an fermé
Matinée 2 et 3 janvier à 13h

REGARDEZ BIEN
VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS CET ENFANT

GRAND PRIX DES AMÉRIQUES
UN FILM DE CLAUDE GAGNON

KENNY

Retenu en 3^e semaine

Avec KENNY EASTERDAY
CAITLIN CLARKE ZACH GRENIER LIANE CURTIS et JESSE EASTERDAY Jr.

UN FILM DE CLAUDE GAGNON

AU MÊME PROGRAMME

UNE HISTOIRE VRAIE

Pendant un an, sur le continent le plus dur de la planète, une seule idée: SURVIVRE.
Ce que Taro et Jiro, chiens de traîneaux, ont vécu, aucun homme au monde ne l'aurait imaginé.

ANTARCTICA

réalisé par Koreyoshi Kurahara
avec la collaboration de ROBERT HOSSEIN
musique originale de VANGELIS

Horaires du 1er au 7 janvier 1987
Matinée 2 et 3 janvier à 13h
Programme complet du 4 au 7 janvier à 19h

CINÉMA CAPITOL
290, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu
Tél.: 347-2037



LE CADEAU IDEAL...

Admission: 3\$ le mardi à la Boîte à films
STUDIO 35 **STUDIO 16**

Horaires pour la période des fêtes
du 1er janvier au 7 janvier

"Une histoire délicieusement fantaisiste pour tous! Tout simplement miraculeuse!" — Judith Crist

Cinq modestes personnes espèrent un miracle.
Cette nuit-là, Faye Riley laisse la fenêtre ouverte...

RETENU EN 2^e SEMAINE

STEVEN SPIELBERG Présente

pile non-comprise
version française de
"batteries not included"

HUME CRONIN • JESSICA TANDY • BRAD BIRD • MATTHEW ROBBINS
BRENT MADDOCK • S.S. WILSON • MICK GARRIS • JAMES HORNOR
STEVEN SPIELBERG • KATHLEEN KENNEDY • FRANK MARSHALL
RONALD L. SCHWARTZ • MATTHEW ROBBINS

1er janvier fermé
2 et 3 janvier: 19h et 21h
du 4 au 7 janvier: 19h et 21h

WALT DISNEY'S CLASSIQUE

Cendrillon

TECHNICOLOR®
Distribué par MCA-TV TA PICTURES ENTERTAINMENT INC. © 1987 The Walt Disney Company

1er janvier fermé
2 et 3 janvier:
13h et 15h

PEUT-ÊTRE GRAND

Un film de VOJTA JASNY
Une production de ROCK DEMERS

LES FILLES PELLETIER • KAREN ELLEN • MICHAEL J. ANTONIO • MICHAEL J. DOLAN
RODOLPHE TREMBAY • CHOCOLAT • FORBANI • DE SAAZAS • MICHELLE LÉVESQUE • JENNIFER JONES • JAMES BROWN

ANDRÉ MELANÇON

1er janvier fermé
2 et 3 janvier:
13h et 15h

"NUTS EST DANS LE PELOTON DE TÊTE DANS LA COURSE AUX OSCARS!"

NUTS, une œuvre remarquable, touchante et drôle. Barbra Streisand nous procure une fois encore qu'elle est une véritable artiste du petit écran!

Richard Dreyfuss est très drôle. Barbra Streisand est tout simplement incroyable. Et le film est véritablement drôle par tous les côtés.

Martin Ball est un réalisateur hors pair. Un as!

Un film époustouflant. C'est que et tout plein de bons sentiments!

UN DES FILMS LES PLUS BRILLANTS ET LES PLUS SATISFAISANTS DE L'ANNÉE!

LES ACTEURS
STREISAND ET DREYFUSS SONT EN PARFAITE HARMONIE. ILS SONT SUPERBES.

"NUTS EST SENSATIONNEL! TOUT LE MONDE EST SUPER"

TOQUÉE NUTS
VERSION FRANÇAISE DE

1er janvier fermé
2 et 3 janvier:
19h et 21h
4 au 7 janvier:
19h et 21h

BONNE ANNEE!

voir
horaire
susmentionné



35 A ST-JACQUES ST-JEAN, QU. 346-4141

voir
horaire
susmentionné

6 PROGRAMMES DE VOTRE CHOIX POUR 20\$





le plaisir du vin

PAR JEAN-YVES THÉRBERGE

Michel Phaneuf et son «Guide du vin 1988»

Quand arrive le mois de décembre, tous ceux qui s'intéressent au vin attendent «le guide du vin» de Michel Phaneuf. De fait, je connais peu d'amateurs qui n'ont pas les différentes éditions de ce guide d'achat. La septième édition, celle de 1988, vient à peine de paraître. Ce sera, comme pour les autres années, un succès en librairie.

Comme dans les éditions précédentes, celle-ci nous donne un commentaire, souvent bref mais précis, sur plus de mille vins disponibles actuellement au Québec. Avec quelques modifications mineures ici et là (il n'a pas inclus cette année dans la liste des revues, celle du Québec, Vins et vignes!), dont la nouvelle indication des vins recommandés par l'auteur, «Le guide du vin» est facile à consulter, pratique et surtout enrichissant. Depuis la



première édition de ce guide, Michel Phaneuf est sans doute celui qui a le plus influencé le goût des Québécois pour le vin.

En effet, la place qu'occupe Michel Phaneuf dans le monde du vin au Québec lui donne une importance telle que l'on peut difficilement sous-estimer ses prises de position. J'avouerais toutefois que ses atta-

ques répétées contre la Société des alcools peuvent nous mettre un peu mal à l'aise. Tant dans «la fine goutte» (un excellent bulletin de nouvelles sur les nouveaux arrivages) que, cette fois-ci, dans son «Guide du vin 1988», il dénonce avec une certaine virulence la politique d'achat de la SAQ. Il est vrai que cette société a de plus en plus les allures d'une entreprise privée ou les profits prennent beaucoup de place. «Entreprise privée» qui doit verser de très gros dividendes à l'État.

À ce propos, il faut noter que les deux États ne se gênent pas pour taxer l'alcool, le tabac et autres produits «de luxe». Les non-fumeurs répètent que les taxes ne seront jamais trop élevées sur les cigarettes parce que le tabagisme est à rayer de la carte. Bizarre, mais la consom-

mation d'alcool n'est pas actuellement autant décriée; elle le fut pourtant au siècle dernier, à l'époque de Chiniquy, sans parler de la prohibition aux États-Unis au début du siècle. Il me paraît que la population en général semble d'accord avec le pourcentage élevé de taxes et de profits que comprend le prix d'une bouteille de vin. Ce sont, par contre, les amateurs de bons vins qui crient «au voleur» et qui s'indignent devant non seulement le

coût d'un vin mais aussi face aux politiques d'achat de la SAQ.

On oublie trop souvent qu'en France, on ne trouve dans toutes les boutiques que des vins français, qu'en Italie on ne voit quasiment que des vins italiens et que chez bien des marchands américains le choix de vins étrangers est limité et de qualité moyenne.

Qu'importe la situation ailleurs, il nous faudrait une Société des

alcools sans reproche. Il est vrai que, depuis quelques années, on sent que la SAQA ne veut plus jouer un rôle d'éducation et que quand elle ouvre la porte aux produits des régions vinicoles montantes, c'est pour laisser entrer trop de vins de qualité moyenne et aux profits assurés. En tout cela, Michel Phaneuf a hélas! raison.

Il reste que la charge de ce spécialiste du vin ne s'adresse pas aux milliers de gens qui

achètent son excellent guide pour choisir leurs vins ou pour comparer leur appréciation d'un vin avec celle de l'auteur. C'est d'ailleurs là l'essentiel de son «Guide du vin».

Quant au débat sur les politiques d'achat de la SAQ, il est loin d'être terminé; d'autant plus que de plus en plus d'amateurs de bons vins se tournent vers l'importation privée. Quant à la soif du Conseil du trésor...

**Le plus gros «party»
du jour de l'an
de la région**

Le jeudi 31 décembre
à compter de 22h

* Prix de présence, champagne, ballons, flûtes, serpentins, etc.

Bienvenue et bonne année à tous!

BAR RICHELIEU 265 rue Richelieu
Saint-Jean 346-4676

**Souper de la veille
du Jour de l'An
le jeudi 31 décembre à 20h**

AU MENU *dinde avec farce, tourtière, dessert* Prix: 5\$ (entrée libre pour la veillée)

**À tous nos client(e)s
et ami(e)s
une nouvelle année 1988
heureuse et prospère**

Le personnel
et la direction

LA POINTE
347-9413

* Ouverte
le vendredi
1er janvier
à partir
de 18h

199C, rue Laurier, St-Jean-sur-Richelieu

Paul LAFOREST
en collaboration avec **LE CANADA FRANCAIS**

CLUB VOYAGES EDEN

Marjo



Le 7 février 1988
billets en vente immédiatement



PATRICK NORMAN
20 MARS 1988
billets en vente immédiatement

Offrez des billets
en cadeau!

HERBERT LEONARD



le dimanche 1er mai 1988

VICE ET VERSA
LE 14 FÉVRIER 1988
billets en vente maintenant



VICE ET VERSA
Une comédie de Ray Cooney
Mise en scène de Monique Duceppe
Traduction de Michel Dumont et Marc Gregoire

Au cours d'une commission parlementaire inter-provinciale à Ottawa portant sur le thème de la moralité publique, un sous-ministre sera pris à son propre jeu. Pour se sortir du guépier, il entrainera sa femme, son secrétaire et beaucoup d'autres personnes dans un feu roulant de situations cocasses. Ray Cooney avait montré sa maîtrise du chassé-croisé dans HAUTE FIDELITE, avec VICE ET VERSA, il atteint de nouveaux sommets.

au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu
Billets en vente au Carrousel au 348-6264



pensées et dires

PAR JEAN-FRANÇOIS CRÉPEAU

Une autre année en Richelieu

Demain, je pars et ne reviendrai autrement que par les rides que j'ai tracées comme profonds sillons à la face terreuse de ce coin de pays qui est mien.

Que dira-t-on de moi dans les éphémérides du temps? Quel mot dictera le mieux le sens de ma conduite?

Chose certaine, du premier au dernier jour, j'aurai nourri l'inquiétude et la tourmente, le soupçon et le doute. Que de spéculations j'ai vu naître en mon sein! La vérité, toutes les vérités auront été chuchotées entre deux portes et emportées par les vents de la rumeur.

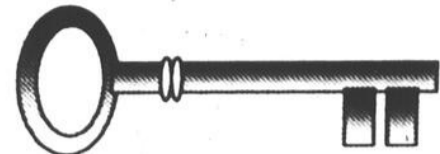
L'arrivée des uns, l'agonie et le départ des autres. Les éclatantes réussites et les cuisants échecs. La liberté de dire et de faire, le lourd mutisme des exigences.

Je me suis rappelée qu'en cette terre maritime de valeureux mais trop nombreux combats ont fait couler le sang. Hier, la défense du territoire. Aujourd'hui, la défense de la défense.

Les nouvelles n'ont pas toujours été pessimistes et leurs moments heureux auront été un baume éphémère sur les plaies béantes du quotidien. Le passage des ballons en été et de la flamme d'Olympe en automne, la neige de l'hiver

qu'on nous laissait gentiment ramasser et ce printemps prometteur. De biens précieux moments qui m'ont fait oublier les autres.

Et voilà que je quitte l'espace et m'enfuis vers l'espace du souvenir. 1987, j'aurai été et ne serai jamais plus. Mon héritage sera un très bref message adressé au soleil et au vent qui sèchent et réchauffent le temps. Un mot suffira: paix. Un mot ridicule dans un pays guerrier. Un mot d'autant plus important qu'il faudra apprendre à le vivre plutôt qu'à le dire. D'abord en découvrant celle qui repose secrètement dans les êtres, puis par contagion se repand tout autour.



As-tu ta clé?



BAR SALON

530, 1^{re} Rue, Iberville
347-1018

Ouvert tous les jours
à partir de 10 heures

**DISCO
AMBIANCE**

du jeudi
au dimanche,
à partir de 21 h

avec les
**"FOLIES
D'ALICE"**

notre Super D.J.

**LES
HEURES JOYEUSES**
de 21 h à 22 h
du jeudi au dimanche

EN SPECTACLE:



**VENEZ FÊTER
LES 1, 2 ET 3**

À tous nos amis,
**UNE EXCELLENTE
ANNÉE 1988**



*La direction et le personnel
du bar*

LA PUERTA DEL SOL

désirent vous souhaiter

une

Bonne et Heureuse

Année 1988

Réveillon du Jour de l'An

Le 31 décembre de 8h à la fermeture

*Serpentins, ballons,
ragout de boulettes, tourtières*

ENTRÉE GRATUITE

240, boul. Saint-Luc, Saint-Luc 348-4233

Bienvenue à tous!



plus de 70 ans de souvenirs

PAR ME RODOLPHE FOURNIER

La course aux mariages

Le 18 juin 1940, William Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada (1874-1950) déclara que le service militaire était devenu obligatoire dans tout le pays. C'était la conscription que le parti libéral avait promis, maintes fois, de ne pas imposer. Le volontariat était, cependant, maintenu pour le service outre-mer.

Cette conscription était contestée par une grande partie de la population du Québec, et même dans les autres provinces, bien que la majorité des Canadiens anglais y était favorable.

La députation du Québec en discuta. René Chaloult, secondé par le maire de Montréal, Camilien Houde, présenta une motion présentée à la Législature de Québec à l'effet que «réflétant l'opinion de la très grande majorité de la province de Québec, cette Chambre fasse savoir au gouvernement du Canada qu'elle est opposée à toute contrainte, toute coercition dans la conduite de la guerre et elle réclame, dans l'intérêt même de l'unité canadienne, que notre participation reste libre et modérée.» Cette motion fut battue par 56 voix contre 13.

Le 22 juin 1940, la France, envahie par les Allemands en passant par la Belgique neutre, signait sa capitulation.

Les premiers Canadiens appelés étaient les célibataires et les veufs sans enfants. Les règlements considéraient comme célibataires ceux qui ne seraient pas mariés après le 15 juillet 1940. C'est alors que, partout au pays, il y eut ce qu'on a appelé ici, «la course aux mariages», surtout les 13 et 14 juillet.

Ceux qui prirent épouse le 13 étaient ceux qui avaient été renseignés verbalement ou par les journaux. Le 14, qui était un dimanche, les curés des paroisses du Québec annoncèrent en chaire que les célibataires et les veufs sans enfants qui voulaient se marier, la journée même, ils célébreraient leur mariage à la sacristie, pourvu qu'ils s'entendent avec lui à une heure précise, jusqu'à minuit.

Un grand nombre d'intéressés en profitèrent.

Cela donna, souvent des situations cocasses. Ainsi, plusieurs mariages se firent sans que les parents des époux en soient avisés, des amis servant de témoins. Ainsi, un matin, la mère d'un marié, dans ce cas, en allant pour le réveiller le lendemain, trouva son fils couché avec celle qu'il fréquentait auparavant, dans la chambre de celui-ci. Elle réveilla le couple en leur faisant la morale avec colère, disant à la femme de retourner chez elle. Elle eut toutes les peines du monde à comprendre la situation, particulièrement que le curé avait accepté de les marier à 11 h 30 de la nuit...

Les premiers conscrits furent les célibataires et les veufs sans enfants, âgés de 21 et 22 ans, au Québec, ils durent se présenter à l'un des 14 camps suivants: Joliette, Saint-Jérôme, Sorel, Saint-Hyacinthe, Valleyfield, Lévis, Mégantic, Montmagny, Chicoutimi, Valcartier, Rimouski, Sherbrooke, Huntington et Farnham.

La deuxième Guerre Mondiale, commencée le 1er septembre 1939, se termina par la capitulation de l'Allemagne en mai 1945 et celle du Japon en août suivant.

Les Alliés groupaient les puissances principales suivantes: Royaume Uni et ses Dominions, France, Pologne, États-Unis, Chine, Union Soviétique; leurs ennemis étaient: Allemagne, Italie, Japon, Hongrie, Roumanie, Bulgarie.

Ce fut la plus terrible des guerres. Elle mit fin à des empires et des royaumes ou les ébranla terriblement. Des pays, surtout les États-Unis et l'Union soviétique en profitèrent pour devenir de grandes puissances.

Le Canada, dès lors, s'achemina vers son autonomie, gardant la reine d'Angleterre pour sa souveraine.

La plupart de ceux qui participèrent comme conjoints à la «course aux mariages» ne furent pas conscrits, à leur grande satisfaction.



Réveillon du Jour de l'An

31 décembre

- musique
- animation
- menu spécial

Brunch du Jour de l'An

le 1er janvier
de 10 h à 14 h30

11⁹⁵
par
pers.

Buffet chaud et froid à volonté

le 1er janvier
de 16 h30 à 21 h30

12⁹⁵
par
pers.

Souper dansant avec
spectacle mettant en vedette

Monique Vermont

(à partir du 15 janvier)

Heures d'ouverture pour la période des fêtes

30 décembre: 10h à 14h30 et 16h30 à 21h

31 décembre: 10h à 14h30 et 16h jusqu'à la
fin du réveillon

1er janvier: 10h à 14h30 et 16h30 à 21h30

2 janvier: 16h30 à 23h

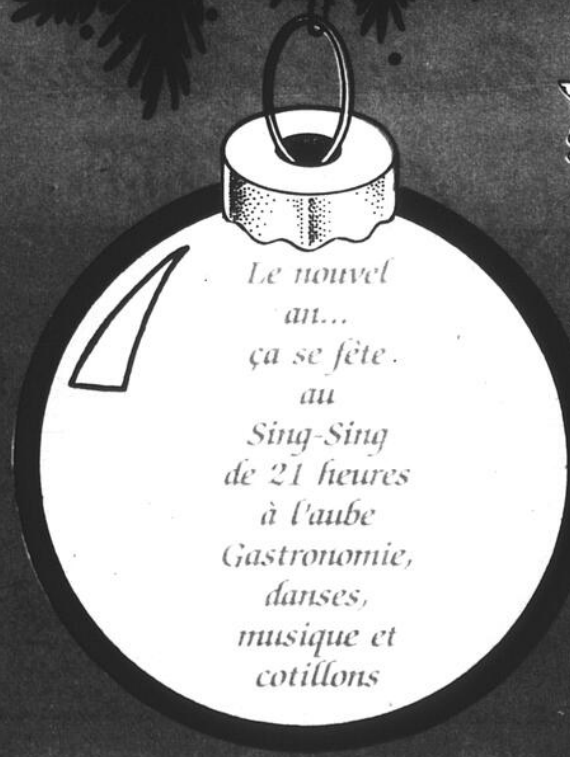
3 janvier: 10h à 14h30 et 16h30 à 21h30

Nos meilleurs
vœux pour
la saison
des fêtes

Auberge Motel Marieville Inc.

restaurant de distinction - salle de réceptions - bar

217, rue Chambly, Marieville 460-2191



Le nouvel
an...
ça se fête
au
Sing-Sing
de 21 heures
à l'aube
Gastronomie,
danses,
musique et
cotillons



Le SING-SING

- Cuisine française et bistro -

Pour réservation:

346-8434

304, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu

FERMÉ LE DIMANCHE

Marcel, Jacques, Jean-Yves, Jean-Marie et les autres

87 aura apporté une riche récolte littéraire en cette terre du Richelieu! Nos écrivains, les seuls qui méritent que je les houspille au passage, nous ont offert de belles pages d'écriture et des récits remplis d'images pour ensoleiller la grisaille de nos préoccupations quotidiennes.

L'année a commencé en lion par la remise à Jacques Boulerice du Paris-Québec pour **Apparence** (Belfond). Cette reconnaissance a fait des vagues dans le monde littéraire québécois qu'une bonne lecture et une connaissance de l'homme ont vite fait d'apaiser.

Une anecdote au passage. Au lendemain de l'annonce du Paris-Québec, après quelques échanges acerbes avec un littéraire outré, me voilà pour quelques instants entre René Lévesque et Marcel Dubé.

Juste le temps de leur dire merci!

Jean-Marie Poupart nous a proposé trois textes cette année. «Maternité», une nouvelle parue dans **YXZ**, la revue de la nouvelle. **Beaux draps** au Boréal et **François et le chat gora-gora** (Mille Roches). De la nouvelle et du conte, j'ai déjà dit le plus grand bien et j'en pense toujours de même. C'est que pour moi, je préfère ce rythme de l'auteur. Quant à **Beaux draps**, il m'a valu l'oeil assassin de son père. On pourra toujours consulter à profit le texte de Régis Normandeau paru dans **Lettres québécoises** de l'hiver 87-88 (no 48) pour une analyse-critique plus compréhensive, mais non moins sérieuse.

François Gravel nous a invité à découvrir l'univers de **Benito** (Boréal) et beaucoup ont accueilli le roman avec

ravissement. Nous avons maintenant le regard tourné vers ce que sera son troisième ouvrage et nous sommes impatients d'y plonger.

Collectifs, vous voilà. D'abord, l'entrée de l'éditeur Mille Roches dans l'univers du livre d'art avec **Présence urbaine** où, autour d'une oeuvre d'Yvan Lafontaine, personnalité de l'année dans le domaine des arts, un texte de Jean-Yves Thèberge et de Jacques Boulerice se sont côtoyés. Puis, un très beau spectacle de poésie sous

le thème de «Paroles d'ici» où nous avons pu voir et entendre des textes de notre grande région, notamment ceux de Jacques Boulerice admirablement mis en musique par Marc Delage et Michel Phaneuf. Il y a aussi eu la diffusion de recueils d'élèves du secondaire et d'un groupe d'étudiants-adultes: témoignages de la vitalité créatrice des gens du milieu et genreuse initiative de leurs maîtres.

Denis Aubin, rappelons-nous, a publié **La**

Fille de Suzhou à La Nouvelle Barre du Jour.

L'année aura aussi été riche en livres pour enfants. **Le gros chat de fer et de feu** de Jean-Yves Thèberge avec des illustrations de Marie-Andrée Lestage. **Le nuagier** de Jacques Boulerice illustré par Daniel Laverdure et **François et le chat gora-gora** de Jean-Marie Poupart illustré par Lucie Faniel. Tous ont été publiés aux éditions Mille Roches qui, redisons-le, se sont inscrites dans la nouvelle tradition

québécoise du livre jeunesse de qualité. Ces trois volumes, au demeurant fort différents l'un de l'autre, ont ravi le plaisir de l'oeil et de l'esprit des jeunes et des moins jeunes lecteurs. Et puisque cette littérature ne vieillit pas.

L'année s'est terminée par la parution de **L'immigrant, confidences d'un émigré** (Mille Roches), un essai de Marcel Colin. À peine la carrière de l'ouvrage vient-elle de démarrer qu'elle connaît un vil succès, car au-delà des

réalités que l'auteur aborde c'est l'étranger dormant en chacun de nous qui se sent hier par ses propos. Je le répète, voilà un livre à lire et relire absolument.

Voilà, le bilan de 87. Voilà, la richesse que nos gens de lettres nous ont généreusement offerte. Avons-nous su ou saurons-nous la cueillir et la goûter pleinement? Chose certaine, je les en remercie et leur souhaite pour l'année nouvelle toutes les santes nécessaires à la poursuite d'oeuvres éclatantes.

AU STUDIO 193
on apprend à
DANSER pour S'AMUSER

La danse c'est notre affaire

Cours de groupes pour débutants
(un cours par semaine d'une durée d'une heure trente)

CHOIX DE COURS

Dimanche 10 janvier 1988 à 14h30
Mardi 12 janvier 1988 à 20h30
Vendredi 15 janvier 1988 à 20h30

SPÉCIAL

Danses de ligne (seulement)
Mercredi 20 janvier 1988 à 14h30
le soir: À VENIR

AVANTAGES

- planchers de bois (idéal pour la danse)
- 11 années d'expérience
- les débutants forment des groupes à part
- aucun paiement d'avance
- prix spéciaux pour étudiants
- pratiques et soirées (samedi soir)
- cours privés et semi-privés
- nous avons des groupes à tous les niveaux

INSCRIPTIONS: maintenant par téléphone ou au premier cours

* Professeur diplômé de la F.L.D.Q. bronze argent et or, membre de la CPDDSO

CHA-CHA - MERENGUE - SWING
SAMBA - RUMBA - VALSE - ROCK'N'ROLL etc...



Les professeurs du Centre de danse souhaitent que l'année 1988 soit pour tous leurs anciens, nouveaux et futurs élèves une année remplie de santé, succès, bonheur et paix.

Centre de danse Jacques Brière
MAINTENANT AU
193, Delagrave
Saint-Jean-sur-Richelieu
(en face du Raquetball)

347-2247
347-7621

Le St-Tropez




Réveillon du Jour de l'An

transport inclus sur réservation seulement

RÉSERVEZ A L'AVANCE 31 déc.

WET-T-SHIRT
plus **YANNICK** et son serpent

23, 39^e Avenue, St-Blaise 291-3300

Bonne année!

Le Richelieu
restaurant-bar-terrasse

- une cuisine française
- vue sur le Richelieu
- atmosphère chaleureuse
- brunch le dimanche

Diners d'affaires
service courtois et rapide

Table d'hôte tous les soirs

SPECIALITES

- dîners confidenciels
- conférences de presse
- fêtes d'entreprises
- service de limousine

505, 1^{re} rue, Iberville
Tel.: 346-2222

LE SPORT

Une année à saveur olympique

■ L'organisation des Jeux du Québec et le passage de la flamme olympique

Bien qu'aucune compétition du genre ne se soit déroulée dans la région, 1987 fut une année à saveur olympique. A la saucelle olympique purement québécoise d'abord, alors qu'à Saint-Jean, s'est effectué un gros travail de coulisses en fonction des préparatifs pour les finales des Jeux du Québec de 1989. Et récemment, des milliers de personnes se sont regroupées autour de la flamme olympique qui rayonnera sur les Jeux d'hiver de Calgary en 1988.

Cet engouement de milliers de personnes à Iberville, Saint-Jean et Saint-Luc, pour voir de ses yeux le



YVES MALLETTE

«vrai» flambeau des Jeux porté par des coureurs, mérite d'être souligné.

■ Publicité

Faut dire que Pétro-Canada, le principal commanditaire du relais de la flamme olympique publicisait l'événement depuis presque un an dans les principaux médias. Faut dire aussi qu'à Saint-Luc, Iberville et Saint-Jean, les comités locaux d'organisation avaient fait une bonne propagande avec comme principal cheval de bataille, le concours Célébrations 88.

N'empêche que toute cette organisation ne s'appliquait qu'à la matinée du 11 décembre. Pour ce qui est d'une autre sorte de Jeux Olympiques, québécois ceux-là, c'est une autre paire de manches. Les premiers pas ont été effectués en 1986 pour la présentation des finales de 1989.

■ Nominations

Les Jeux du Québec ont fait la manchette à quelques reprises en 1987. C'était surtout pour annoncer des nominations aux postes de

direction, que les dirigeants respectaient l'échéancier et qu'on avait besoin de beaucoup d'argent.

Il y a eu des étincelles dès le début de 1987, quand les dirigeants du SLP ont été écartés des principaux postes de direction dans la structure organisationnelle des Jeux. Pierre Dion, le principal artisan de la mise en candidature de Saint-Jean à titre de directeur du Service des loisirs, a été nommé sur le conseil d'administration, comme membre individuel s.v.p. Même pas comme représentant de la ville. Pour ne pas perdre la face, fallait bien lui faire une place quelque part.

Le tiraillement avait débuté dès la nomination surprise de Daniel Bissonnette au poste de directeur général des Jeux par les membres du comité provisoire. Une candidature «poussée» par Édouard Bonaldo (de l'aveu de M. Bonaldo lui-même), le directeur général à la ville de Saint-Jean. Cette nomination a jeté un froid non seulement au Service des loisirs, mais aussi chez plusieurs bénévoles-clés qui voyaient d'autres personnes à ce poste. Par ailleurs, la nomination de Robert Blanchard au titre de président des Jeux semble avoir rallié tout le monde.

Les nouveaux nommés se sont tapés la finale de Saint-Jérôme tout en menant les consultations pour la formation du conseil d'administration dont les membres se sont ensuite tapés la finale de Val d'Or. Après quelques autres mois, voilà qu'on a nommé les responsables de services. Des nominations pas très surprenantes exception faite d'une couple de cas.

■ Financement

Pour ce qui est du financement, on sait que ça va coûter cher mais on ne sait pas encore au juste qui va payer. Ou plutôt, on sait qui va payer mais on ignore encore qui va payer combien. Sauf au niveau de la Commission scolaire qui devrait investir quelque-chose comme \$120.000, les chiffres ne sont pas encore déterminés chez les autres partenaires.

En ce qui concerne le cégep, les discussions à propos du budget à consacrer aux Jeux donnent lieu à ce qui s'apparente à des règlements de comptes internes. De leur côté, les comptables de la ville de Saint-Jean attendent que le cégep se branche et que les gouvernements rendent officiels les montants de leurs subventions avant d'arrêter leurs

calculatrices sur un chiffre précis.

Par ailleurs, en plus des déboursés que doivent effectuer les différents gouvernements, l'organisation des Jeux doit trouver \$600.000 dans la région. Une campagne de financement est déjà en cours.

■ Efficace

Dans un autre ordre d'idées, à la fin de 1987, les Jeux ont commencé à s'incruster lentement dans les affaires des différents organismes qui seront impliqués de près ou de loin dans leur organisation. C'est un signe que sans éclat, les principaux dirigeants effectuent déjà un travail de corridor efficace.

Par exemple, certains organismes s'ajustent déjà en fonction des Jeux d'été. Comme le Fonds Claude-Raymond, qui ne fera pas trop de

bruit l'été prochain pour ne pas nuire à la campagne de financement des Jeux. Comme l'organisation du Défi de balle molle dont les dirigeants parlent de verser tous les profits de leurs prochaines activités dans la caisse des Jeux. Comme le baseball mineur de Saint-Jean qui lors de sa prochaine assemblée générale élira exceptionnellement un exécutif pour deux ans, en rapport avec les Jeux.

De plus, et c'est un indice important, des bénévoles qui ne voulaient rien savoir au début, commencent à virer capot. Indice plus significatif encore: il est très mal vu de parler en mal des finales provinciales des Jeux d'été de 1989. Comme il est mal vu de parler en mal d'Oerlikon. Mais ça, c'est une autre affaire...

Bref, 1987 fut une année consacrée aux choix des différents «boss» et au tripatage des prévisions budgétaires. Mais surtout, en 1987, on aura consolidé les bases de l'organisation des finales de 1989, et ce, à tous les points de vue. 1988 sera sans doute l'année de la chair autour de l'os.



Dans le cadre de l'organisation des finales provinciales des Jeux du Québec de 1989, la nomination des directeurs de services est venue sur le tard. Mais maintenant, on peut procéder aux choses «sérieuses». (Photo François Melillo)

Une piscine ferme, l'autre tarde

La natation est certes le sport le plus... populaire dans la région. Et pourtant, en 1987, un bassin a fermé ses portes. La piscine des Maristes n'est plus. D'un autre côté, on aurait pu croire que cette fermeture aurait donné un coup de barre au projet de complexe sportif du Fonds Claude-Raymond qui comprend, justement, une piscine. Mais il faut croire que ça n'a rien à voir.

En effet, le projet de complexe sportif lancé par le Fonds Claude-Raymond au printemps 87 tarde à

YVES MALLETTE

se concrétiser. Il manque des sous. Les responsables attendent que certains fonctionnaires du gouvernement provincial passent à l'action.

■ Tiroirs fermés

Certains «contacts» à Québec avaient laissé entendre aux promo-

teurs du projet qu'ils n'auraient pas de difficulté à gratter quelques fonds de tiroir pour financer une partie du projet. Mais il semble que les tiroirs sont difficiles à ouvrir. Le Fonds Claude-Raymond a parrainé le projet. Mais il semble qu'aujourd'hui, les guides sont entre les mains du conseil municipal de Saint-Jean.

Un des éléments importants du complexe sportif Claude-Raymond est la piscine intérieure aux dimensions olympiques ou semi-olympiques, un équipement essentiel pour les prochaines finales provinciales

d'été des Jeux du Québec. Et surtout, un équipement essentiel pour une population qui en demande, surtout après la fermeture de la piscine des Maristes.

Ça presse. Car Gilles-Mailloux, le président sortant du Fonds Claude-Raymond, mentionnait il n'y a pas si longtemps que si la construction de la piscine ne commençait pas en décembre (ça achève) ça serait serré pour les Jeux de 1989...

■ Feu la piscine FM

Parlons-en de la fermeture de la piscine des Frères Maristes, un des événements qui ont soulevé la controverse en 1987. Ce bassin était très utilisé par la population des

alentours. Mais ce n'était pas assez payant, semble-t-il, pour les propriétaires qui avaient d'autres projets.

Dans ce dossier, un peu tout le monde s'est renvoyé la balle pendant un couple de mois. Les maires de la MRC ont bien essayé d'en venir à une entente avec les Maristes. À un certain moment on croyait même que les deux parties étaient parvenues à s'entendre sur une solution qui faisait l'affaire de tous.

Mais tout à coup, on ne parlait plus le même langage. Ce qui se dégage de toute cette affaire, c'est que la décision semblait belle et bien prise depuis longtemps... et de façon irréversible. Finalement, «sauveurs» et sauveteurs n'auront obtenu qu'un léger sursis.



La fermeture de la piscine des Frères Maristes aura fait couler beaucoup d'encre et de salive en 1987.

Une année de résurrections à la balle

Comparativement à l'année précédente, l'été de 1987 fut très mouvementée en ce qui concerne les sports de balle et de bâton. Le retour des Pirates sur la scène du baseball régionale s'est fait de façon éclatante avec l'obtention d'un championnat. La balle molle féminine, autant à l'intercités qu'au maison a connu une nouvelle expansion. Et chez les hommes, il faut compter la réapparition de la ligue Olympique comme une bonne nouvelle.

Au baseball d'abord, parlons un peu des nouveaux Pirates. Les Pirates ont refait surface dans une

yves MALLETTTE

catégorie inférieure, le junior A. La renaissance a été pénible, autant au niveau administratif que sur le terrain qui fut d'abord inaccessible à cause de la grève des cols bleus de Saint-Jean.

■ Championnat

Mais tout le monde s'en est relativement bien sorti. Les Pirates, contre toutes attentes, ont remporté le championnat en plus de se rendre en finale. Et au niveau administratif, les dirigeants ont su tirer leur épingle du jeu dans des conditions très difficiles. Tout ça c'est bien beau. Il y a quand même un pépin. Les amateurs de baseball n'ont pas été très nombreux à encourager l'équipe au stade Richard-Lafontaine. Peut-être que la saison prochaine...

La résurrection des Pirates a aussi redonné une nouvelle vigueur au baseball intercités qui a vu renaître les Corsaires. Mais à la lumière de la dernière saison, tous conviennent qu'il y a encore beaucoup de travail à faire. Entre autres choses, les Pirates devront solidifier les liens ou du moins, éclaircir le type de relations qu'ils auront avec les clubs fermes.

Au baseball mineur cependant les choses furent moins drôles. A Saint-Jean du moins, où la saison est venue près d'être compromise deux fois à cause d'une pénurie de bénévoles pour s'occuper des jeunes beaucoup moins nombreux que l'année précédente, soit dit en passant. A Iberville cependant, les choses ont bien été avec une

importante augmentation des inscriptions, surtout chez les plus jeunes.

Dans les faits divers sportifs, on peut noter que la Ligue de baseball sénior est morte-née. Quelques anciens joueurs des Pirates désiraient effectuer un retour à la compétition en fondant une ligue sénior. Mais finalement, ils ont dû oublier leur projet car ceux qui partageaient leur goût de revenir au baseball n'étaient pas assez nombreux.

■ Balle molle

D'autre part, au niveau participation, 1987 fut une très bonne année pour la balle molle féminine autant à Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville. A Saint-Jean en particulier, les équipes intercités ont tout renversé sur leur passage dominant outrageusement leurs rivales.

Il y a eu beaucoup d'action aussi au bureau de direction johannaise... avant le début de la saison. L'ancienne administration de la balle molle féminine johannaise a été destituée à la suite de plusieurs irrégularités administratives dénoncées par le Service des loisirs. L'expresident de la ligue a même comparu devant les tribunaux. Mais d'autres bénévoles se sont portés volontaires pour maintenir la ligue en vie, ce qui a permis aux jeunes Johannaises de continuer à jouer.

Chez les hommes aussi, la balle molle a connu un nouvel essor avec la résurrection de la ligue Olympique. Ce circuit, le plus important de la région, a refait surface avec deux divisions de différent calibre. Il est question d'instituer dans ce circuit une division au sein de laquelle il n'y aura aucun lanceur de «barré». C'est ce qu'on verra peut-être en 1988.



À la balle molle féminine, les équipes intercités de Saint-Jean ont presque tout balayé sur leur passage. Les Johannaises midgettes en tous les cas, ont fait beaucoup de ravages.

Continuité en athlétisme consécration en natation

En athlétisme, 1987 a été l'année de la continuité pour le Club Saint-Jean Olympique. Régulièrement, les athlètes de la région se sont maintenus dans l'excellence. Par ailleurs, en natation, l'année qui s'achève est le couronnement de trois ans d'efforts pour le Club de natation du Haut-Richelieu qui s'est taillé une place dans la division 3.

C'est surtout grâce à ses lanceurs que le Saint-Jean Olympique s'est illustré au cours des 12 derniers mois. D'ailleurs, le S.J.O. produit de plus en plus d'athlètes prometteurs dans cette discipline. Toutefois, quelques spécialistes des courtes distances ont également su tirer leur épingle du jeu, chez les vétérans comme parmi les recrues.

sophie GAGNON

La seule ombre au tableau: la performance de la région Richelieu au Championnat provincial scolaire en juin dernier alors que les athlètes d'ici ont cédé le pas. En effet, après avoir conservé le titre provincial pendant quelques années, la délégation du Richelieu a dû se contenter du troisième rang.

■ Surprenant

Semaine après semaine, le nom de la coureuse Judith Métivier, du lanceur de poids Eddy Marquette et de la lanceuse de javelot Isabelle Surprenant se retrouvaient plus souvent qu'à leur tour au tableau des médaillés dans des compétitions provinciales et nationales.

Mais 1987 aura surtout été l'année d'Isabelle Surprenant. Son conte de fée athlétique a débuté en juillet avec la médaille d'argent que l'Ibervilleoise de 17 ans a récolté au Championnat canadien junior d'athlétisme qui se déroulait à Edmonton. Cette deuxième place lui a permis de prendre part au camp d'entraînement de l'équipe canadienne junior.

Durant son séjour à Vancouver et aux États-Unis, elle a éclipsé ses propres records à plusieurs reprises. À la veille de son retour elle atteignait un sommet avec un jet de 50 mètres 52, l'une des dix meilleures performances de l'année, toutes catégories.

■ Division 3

Passons maintenant des pistes aux piscines. Les nageurs du Club de natation du Haut-Richelieu ont eux aussi connu leurs heures de gloire en 1987. Deux faits saillants ont marqué l'année: la victoire du C.N.H.R. au Championnat provincial par équipes, dans la division 4 et la douzième place au classement du Championnat provincial par équipes, dans la division 3.

La promotion dans la division 3

était l'objectif à long terme que s'était fixé l'entraîneur chef Sylvain Wilson à son arrivée avec le club local, il y a trois ans. Eh bien il a mené ses protégés jusqu'au championnat en mai dernier. Dans la piscine des Forces armées canadiennes à Saint-Jean, le C.N.H.R. a accumulé 826 3 points, soit près de 300 points de plus que son plus proche rival, le club de Val d'Or.

Quelques mois plus tard, c'était le temps de se tailler une place dans la division 3. Pour ce faire, le C.N.H.R. devait se classer parmi les 18 premières équipes. Avec une douzième place, les nageurs du Haut-Richelieu ont prouvé qu'ils avaient le potentiel pour évoluer dans cette division.

■ Lafrance

Sur le plan individuel, Pascal Lafrance, un Ibervilleois de 12 ans, a laissé sa marque à Val d'Or avec quatre médailles et deux records des Jeux du Québec. En effet, il a établi des records au 100 mètres brasse et au relais 200 mètres quatre nages libre.

De plus, M. Lafrance a remporté le relais 200 mètres quatre nages individuelles et a fini deuxième au 100 mètres quatre nages individuelles. À noter qu'en 1989, Pascal Lafrance sera encore d'âge à participer aux Jeux du Québec. Il pourrait être une des vedettes de la région lors des finales provinciales qui se tiendront à Saint-Jean.



Chez les hommes, la résurrection de la Ligue Olympique a ravivé la compétition chez les meilleurs joueurs de la région.



Les nageurs groupes d'âges du Club de natation du Haut-Richelieu ont couronné trois ans d'efforts en remportant en mai 1987 le Cham-

pionnat provincial par équipes, dans la division 4. (Photo François Melillo)



À leurs 39 premiers matchs de la saison, les Castors ont été impliqués dans 30 joutes où l'écart était de deux

points ou moins. Jusqu'à présent, ils montrent la meilleure fiche défensive de toute la ligue.



Chez les Castors, la grosse déception de la mi-saison se situe au niveau des assistances. Avec une équipe gagnante, les dirigeants ne comprennent pas

pourquoi les assistances se maintiennent à la baisse. Faut dire qu'à une ou deux exceptions près, c'est partout pareil.

Surprenants les Castors? Oui et non

Avec le cap de la mi-saison qui vient d'être dépassé, les Castors montrent un dossier de 46 points.

Yves MALETTE

Il leur manque seulement 12 points, l'équivalent de six petites victoires, pour dépasser le total de toute la saison dernière. Il n'y a pas grand monde qui aurait prédit qu'à la fin décembre, les Johannais rivaliseraient avec les Olympiques de Hull pour la tête de la division. Dilio et bien plus, pour la tête du classement général.

À part, bien entendu (sic), l'auteur de ces lignes qui avait prédit une deuxième position, voire la première aux Castors. Cette prédiction (lire LE CANADA FRANÇAIS du 23 septembre) avait été formulée en s'appuyant sur le principe que les Castors débutaient la saison avec un bon noyau de joueurs aguerris, d'us pour connaître une grosse saison.

■ Noyau

Il suffit de regarder l'édition actuelle pour en voir la preuve. Seulement trois recrues jouent régulièrement et les Castors, sans perdre aucun joueur actif à Saint-Jean, ont mis la main sur Eric Couvrette et Pierre Millier.

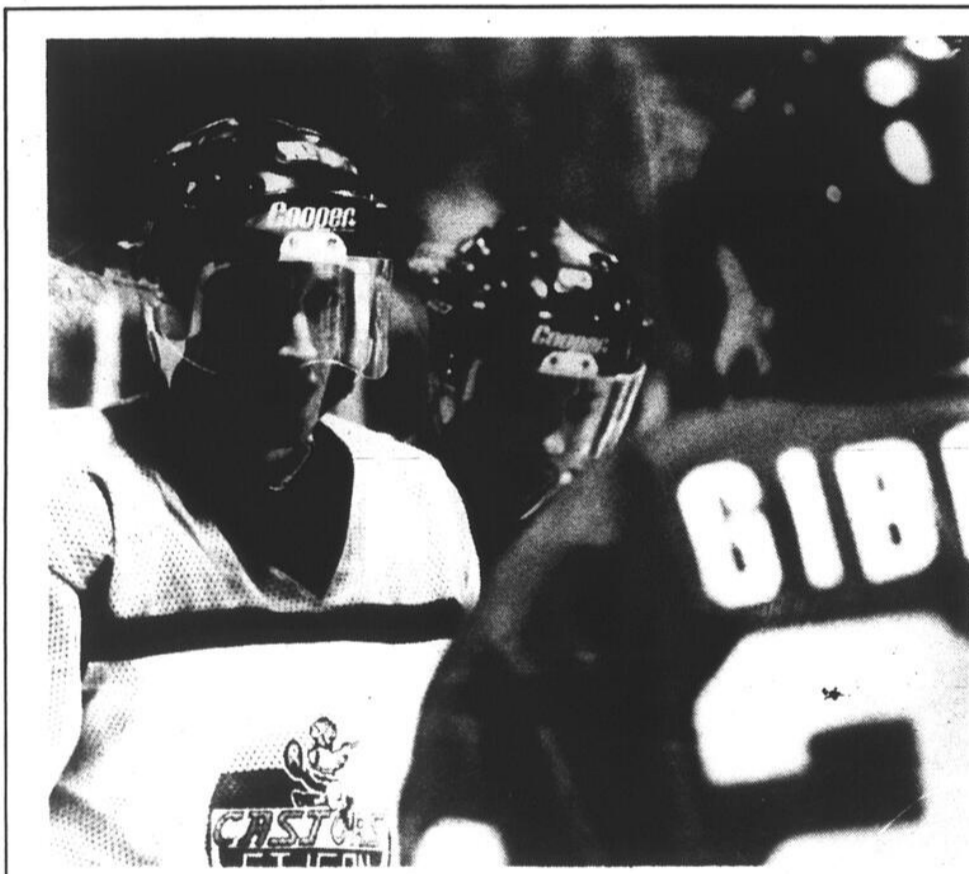
Au début de la saison, l'entraîneur trouvait que trop de joueurs se ressemblaient au sein de son équipe. Faut croire que ces joueurs ont fait découvrir des choses à leur coach puisqu'ils sont encore tous là. Avec de tels ingrédients et le fait qu'aucune équipe du genre des Olympiques d'il y a deux ans ne se dessinait, on ne pouvait faire autrement que prédire un classement élevé pour l'équipe de Saint-Jean.

Remarquez que la prédiction du CANADA FRANÇAIS valait pour la saison au complet. Il ne faut pas se payer les bretelles trop vite.

■ Sans vedettes

À la suite de cette belle première moitié de saison, il faut donner le crédit à qui de droit. Ainsi, tout laisse croire que les entraîneurs ont su évaluer le potentiel de chacun et ont exigé des joueurs qu'ils jouent dans la limite de ce potentiel, non pas au-dessus de leur tête.

Ce qui explique que les Castors luttent pour la tête du classement, sans même avoir aucun des leurs



Richard, le meilleur au jeu plus et moins

Serge Richard a remporté, chez les Castors, la première tranche du championnat plus/moins Transamerica-Vie. M. Richard a conclu cette tranche avec une fiche de plus 7. Steve Cadieux vient au deuxième rang avec un plus 7 aussi, sauf qu'il a joué moins de parties que Serge Richard. Le défenseur Jacques Dumais des Draveurs de Trois-Rivières s'est avéré le meilleur de toute la ligue avec un éloquent plus 18. (Photo François Melillo)

parmi les 25 meilleurs du circuit. Stefan Figliuzzi est celui qui était le plus susceptible de pêter le feu mais il a été au rancart durant la moitié de la première portion du calendrier.

Selon l'entraîneur Mario Bazinet, ces succès découlent du travail acharné de chacun de ses joueurs: «Les gars travaillent fort et jouent vraiment en équipe. Absolument tout le monde met l'épaule à la roue». Les grosses surprises de M. Bazinet, c'est que les joueurs se sont vite adaptés au changement d'entraîneur et que l'équipe a bien fonctionné malgré de très nombreuses blessures.

Un autre élément entre en ligne de compte, c'est que cette année, dans le circuit, tout le monde peut battre

tout le monde. Il n'y a pas de superpuissance. Ce qui avantage les Castors, dans la mesure où ils forcent l'adversaire à se surpasser, peu importe le trio johannais qui est sur la patinoire. Les Castors n'ont pas de gros canons, mais tous peuvent faire mal à l'adversaire.

■ Défensive

Maintenant, s'il faut parler d'une facette du jeu qui a vraiment transformé les Castors en gagnants, parlons donc de la défensive. Ce n'est pas bien sorcier. Quand on ne se fait pas compter plusieurs buts, pas besoin d'en compter une tonne pour gagner des parties.

Le gardien Stéphane Beauregard a répondu à l'appel bien au-delà de

tous les espoirs. Miguel Baldris, actuellement le seul défenseur d'expérience à Saint-Jean, et Stéphane Brochu ont connu une superbe moitié de saison tandis que les recrues Leroux et Cloutier ont progressé rapidement étant employés plus souvent que prévu.

«C'est vrai que les défenseurs et le gardien ont eu un gros mot à dire. Mais il ne faut pas oublier non plus que les attaquants ont pris conscience de leur défensive», ajoute Mario Bazinet.

Voilà pourquoi qu'en 39 joutes, les Castors ont été impliqués dans seulement 9 parties où la différence des points était supérieure à deux. Et seulement trois de leurs quinze défaites l'ont été par une marge

supérieure à deux buts. Voilà des statistiques intéressantes.

■ Maximum

«Nous n'avons aucune supervedette. Nous devons donc fournir le maximum à chacune de nos parties pour espérer avoir un certain succès. Jamais les Castors de Saint-Jean ne devront considérer une joute comme gagnée d'avance. Je vais m'arranger pour que mes joueurs comprennent bien le message». Voilà ce que déclarait Mario Bazinet après les deux premières joutes des siens en septembre.

À mi-chemin de la saison régulière, l'entraîneur répète exactement la même chose. Faut croire que le message passe bien...



Les hommes de hockey des Castors n'avaient pas pris de chance au début de la saison en ne fixant aucun objectif. Ils promettaient seulement de faire mieux que l'an dernier. Il n'y a pas plus d'objectifs pour la deuxième moitié sauf de faire au moins aussi bien que de septembre à décembre. (Photos François Melillo)

Les Castors pee-wee B s'imposent à Saint-Bruno

Semaine tranquille dans la Ligue Hertel. A cause de la période des

sophie GAGNON

Fêtes, un seul match était au calendrier: l'atome B a perdu 2 à 1 contre Beloeil. Pour ce qui est des tournois, les Castors bantam sont sur la corde raide à Boucherville tandis que les pee-wee sont encore en lice au tournoi de Saint-Bruno.

C'est le dimanche 27

décembre dernier qu'avait lieu la seule joute de la Ligue Hertel impliquant une équipe johannaise. Les Castors atomes, après avoir commencé la partie en force, ont ralenti par la suite pour finalement s'avouer vaincus au compte de 2 à 1. La rencontre se déroulait à l'aréna de Beloeil.

■ Tournois

Par ailleurs, au tournoi de Boucherville, les

porte-couleurs de Saint-Jean dans la catégorie bantam ont baissé pavillon 4 à 2 face à l'équipe hôte. Ils faisaient face à l'élimination lundi soir contre la puissante équipe des Jardins du Québec.

Les Castors pee-wee se sont quant à eux imposés au tournoi de Saint-Bruno en humiliant les Pats d'Ahunatic par la marque de 7 à 2. Ce soir (mercredi), ils croiseront le fer avec

les Aigles de Sainte-Catherine.

■ À venir

La première joute de 1988 dans la Ligue Hertel aura lieu le 3 janvier alors que les Castors pee-wee rendront visite au C.J.R. de Saint-Hilaire et que le bantam recevra Saint-Bruno à l'aréna municipale. Le lendemain, ce sera au tour des Castors atomes d'accueillir les représentants de Saint-Bruno.

AQUA FUTUR

Centre complet de formation en plongée sous-marine
La plongée à son meilleur!

Activités de loisir pour tous
les âges en famille ou en groupe



Cours de plongée sous-marine pour débutants

commençant le 5 janvier

- 10 leçons théoriques et pratiques 1 soir/semaine
- équipement fourni en piscine
- notes de cours fournies en classe

Inscriptions dès maintenant

18, rue Saint-Paul, Saint-Jean-sur-Richelieu 348-8818



Ce soir (mercredi), les Castors pee-wee B feront face aux Aigles de Sainte-Catherine au tournoi de Saint-Bruno. (Photo François Melillo)



ASSOCIATION DES LOISIRS NORMANDIE

Inscription aux activités
à la Polyvalente C.-Armand-Racicot
les 7 et 8 janvier
de 19 h 30 à 21 h

SUPER-TIRAGE

au profit des Castors de St-Jean



M. Paul Martin de Morin Fourrures a fait des heureux pour les fêtes lors du tirage qui a eu lieu le vendredi 18 décembre dernier



MORIN FOURRURES

- 1er prix: manteau de fourrure en castor, valeur 2 000\$ - GAGNANT: M. Pierre Lessard
- 2e prix: manteau de fourrure en castor, valeur 2 000\$ - GAGNANT: M. André Circé
- 3e prix: un chèque de 1 000\$ - GAGNANTE: Mme Viviane Brais

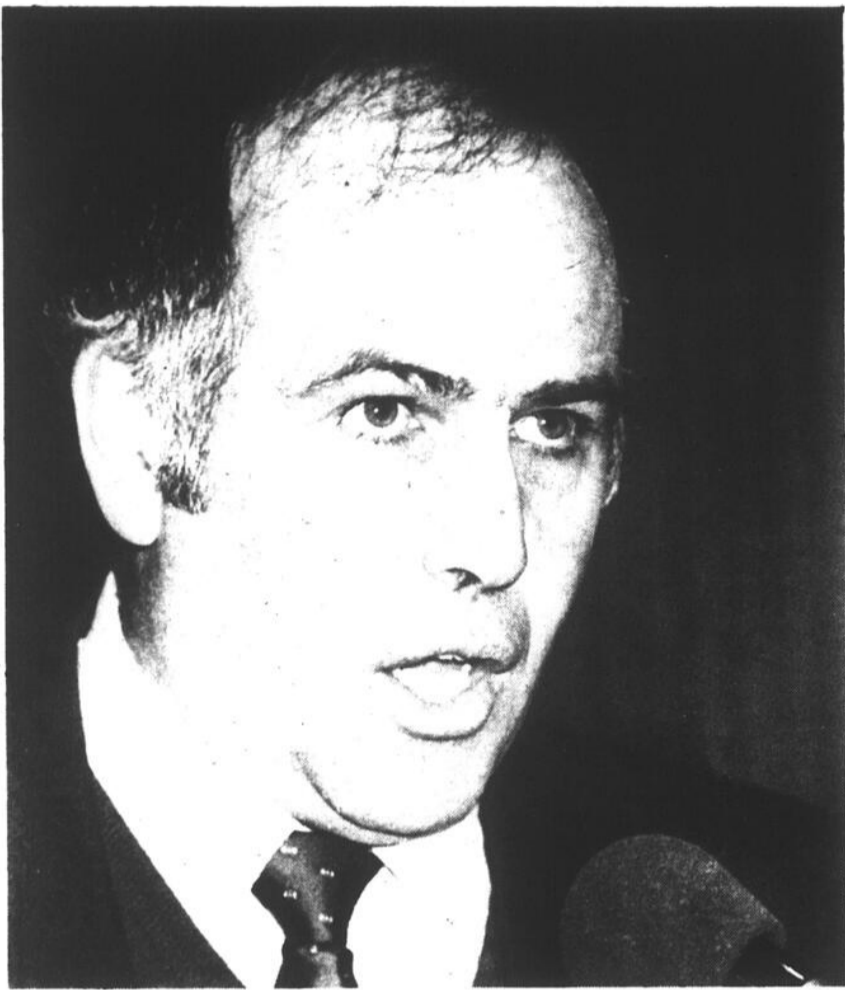
Ce super-tirage a été possible grâce également à la collaboration des commanditaires suivants:



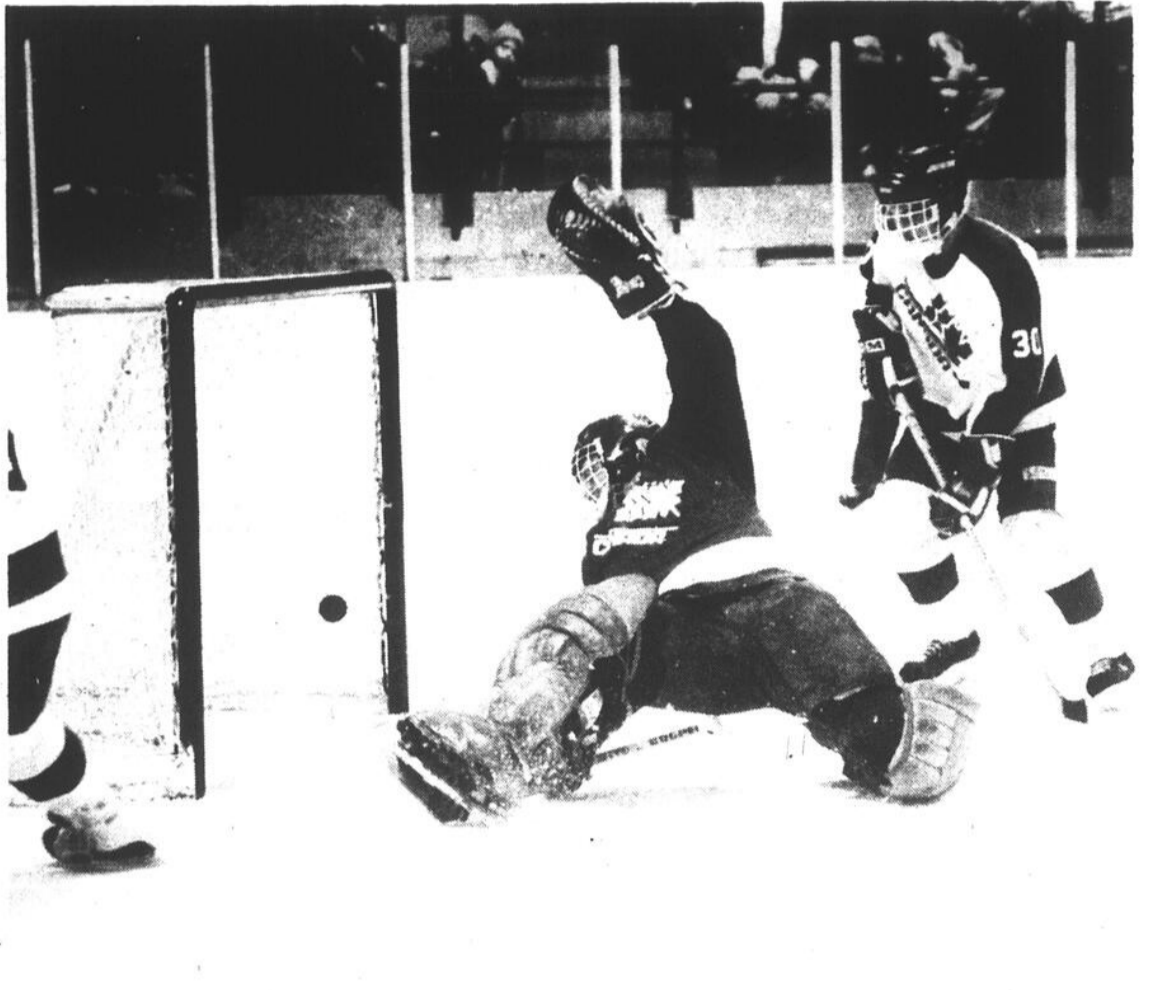
LE CANADA FRANCAIS



Merci à tous
et félicitations aux gagnants



Paul-André Plouffe incite les amateurs de hockey de Saint-Jean à venir applaudir les meilleurs joueurs de 17 ans et moins au monde, le 2 janvier prochain. (Photo François Melillo)



En 1986, le match de la Coupe Québec Esso présenté au Colisée de Saint-Jean. (Photo d'archives)

L'élite mondiale à Saint-Jean le 2 janvier

■ Encore beaucoup de billets à vendre pour la Coupe Québec Esso

Les billets se vendent très lentement en vue des deux joutes semi-finales de la Coupe Québec Esso qui auront lieu le 2 janvier au Colisée, un des sites hôtes du prestigieux tournoi. Pourtant le calibre y est, puisque depuis lundi, plusieurs des meilleurs hockeyeurs de 17 ans et moins au monde croisent le fer dans le cadre de ce tournoi qui prendra fin le 3 janvier.

«Nous espérons que les amateurs de hockey de la région viendront en

sophie GAGNON

grand nombre applaudir l'élite mondiale du

hockey midget le 2 janvier au Colisée», déclare Paul-André Plouffe, coordonnateur du comité local d'organisation de la Coupe Québec Esso. Les profits de la journée seront versés à la Ligue de hockey mineur de

Saint-Jean.

■ Québec

L'alignement de l'équipe du Québec regroupe les étoiles montantes de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, dont Patrice Brisebois et Denis Chaliouf du Titan de Laval et Christian Campeau des Tigres de Victoriaville. Jeannot Ferland des Gouverneurs de Québec, qui avait fait sensation l'an dernier au tournoi bantam de Saint-Jean,

porte également les couleurs de l'équipe du Québec.

Le Québec fait partie de la division Atlas avec l'Atlantique (provinces maritimes), la Finlande, le Pacifique (Colombie-Britannique et Alberta) et la formation composée des meilleurs joueurs de l'Est des États-Unis. Dans la division Impériale maintenant, on retrouve l'U.R.S.S., l'Ontario, l'Ouest des États-Unis, la Suède et l'Ouest du Canada, soient les représentants de la Saskatchewan et du Manitoba.

Encore cette année, le Colisée sera le site d'une demi-finale et d'une demi-finale consolation. La première joute mettra aux prises l'équipe de cinquième position de la division Impériale à la formation de cinquième position de la division Atlas. Ensuite, les détenteurs de la première place de la division Impériale tenteront de se tailler une place en finale alors qu'ils feront face au club qui aura terminé au deuxième rang dans l'Atlas.

■ Vedettes de demain

Depuis la première édition du tournoi, en 1986, les amateurs de hockey ont pu constater que la Coupe Québec Esso permettait à plusieurs futures vedettes de la Ligue Nationale de se faire valoir. C'est le cas entre autres de Pierre Turgeon qui avait brillé lors de l'édition de 1986 de la Coupe Esso. Turgeon a été le premier choix des Sabres de Buffalo au repêchage de la Ligue Nationale en

1987 et cette année-là, il avait également été membre de l'équipe nationale junior.

En 1986, les spectateurs avaient pu assister à trois joutes alors que seulement deux seront présentées à Saint-Jean le 2 janvier. D'ailleurs, aucune ville du Québec ne présentera plus de

deux joutes dans le cadre de la Coupe Québec Esso puisque les organisateurs ont constaté que les assistances diminuaient après deux joutes au même endroit.

■ Billets

Les billets pour assister aux deux parties sont en vente au coût de \$5

aux endroits suivants: Robert Sports, à la boutique du pro au Colisée, au restaurant de l'aréna municipale, au Service des loisirs et dans les stations-service Esso. En 1986, le passage de la Coupe Québec Esso au Colisée avait rapporté \$2 000 à la Ligue de hockey mineur de Saint-Jean.

Le patinage libre pendant les Fêtes

	Colisée St-Jean	Aréna St-Jean	Palladium Iberville
Mercredi 30 décembre	13h00 à 14h30 14h30 à 16h00: P.A.L.	13h00 à 14h30 14h30 à 16h00: H.L.	16h30 à 18h00
Judi 31 décembre			13h00 à 14h30
Vendredi 1er janvier			13h30 à 15h00
Dimanche 3 janvier			13h00 à 14h30
Lundi 4 janvier	13h00 à 14h30 14h30 à 16h00: H.L.	13h00 à 14h30 14h30 à 16h00: P.A.L.	
Mardi 5 janvier	13h00 à 14h30 14h30 à 16h00: P.A.L.	13h00 à 14h30 14h30 à 16h00: H.L.	

H.L.: Hockey libre
P.A.L.: Patinage artistique libre



Saint-Louis-Canadien

Au Forum de Montréal
Le jeudi, 21 janvier 1988 à 19h35
Gagnez une paire de billets dans la section Rouge.
(Valeur \$24.00 du billet)
(Gracieuseté LE CANADA FRANÇAIS)

Nom:

Adresse:

Code postal:

Téléphone:

Attribution des prix: le vendredi, 15 janvier 1988 à 17 heures.
Pour être éligibles les coupons-réponses devront nous parvenir avant cette date.

Vous pouvez faire parvenir vos coupons-réponses à l'adresse suivante: 84, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, J3B 6Z8 ou venir les porter au journal.
Tout litige quant à l'attribution de ces prix peut être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec. Par ailleurs, comme le stipulent les règlements de la loterie, «la personne au bénéfice de laquelle un concours publicitaire est tenu, son employé, son représentant, son agent ou membre du jury et les personnes avec qui ils sont domiciliés, ne peuvent pas participer à ce concours.
Les gagnants seront avisés par téléphone et pourront venir réclamer leur prix au secrétariat de la rédaction durant les heures ouvrables.
Vous pouvez venir consulter les règlements des concours au secrétariat du journal aux mêmes heures.

Les Castors B bantam joueront en France

Par les temps qui courent, les tournois de hockey à saveur internationale font les manchettes. Pensons à la Coupe Québec Esso, au tournoi junior qui se déroule en U.R.S.S. et au championnat mondial remporté récemment par l'équipe du Canada. Hé bien! des jeunes Johannais vivront aussi l'expérience de compétitionner dans un autre pays. Les Castors B bantam joueront en effet en France, entre le 1^{er} et le 7 mars.

La délégation de Saint-Jean comprendra 16 joueurs, les trois

Yves MALLETTE

entraîneurs et la jeune mascotte des Castors B bantam, une équipe qui évolue au sein de la ligue Hertel. Les Johannais disputeront une série de rencontres amicales contre des équipes de lâbas. Il est question qu'ils

affrontent des représentants de Lyon, Grenoble, Gap et d'une autre ville entre Paris, Megève ou Annecy.

■ Projet

Ce projet d'échange culturel et sportif origine d'un concours de circonstances. En août dernier, l'équipe junior de Lyon dirigée par Robert Millette, ex-Luçois, était

dans les parages dans le cadre d'un camp d'entraînement. Claude Chabot, un administrateur du National de Lyon, était aussi du voyage. Durant ces deux semaines, l'hébergement des Français était planifié par Yvon Choquette, le père d'un des joueurs des Castors B.

À la mi-octobre, le Lyonnais Claude Chabot était de retour dans la région par affaires. Il a rencontré de nouveau M. Choquette ainsi que d'autres parents de joueurs des Castors B. M. Chabot a été invité à assister à une partie des jeunes Castors. C'est à cette occasion que Claude Chabot lance l'idée d'une semaine de hockey en France. Il

invite l'équipe de Saint-Jean à Lyon.

Yvon Choquette et Gérard Brière, un autre parent, enthousiasmés par l'idée, prennent les choses en mains. Ils sensibilisent les autres parents des joueurs qui se montrent tous favorables à l'idée, allant même jusqu'à garantir leur implication dans les éventuelles activités de financement. Car bien entendu, les dépenses des joueurs devraient être payées. Bref, pour concrétiser l'échange, ça prend \$15,000.

■ Financement

Le gros des activités de financement se dé-

roulera en janvier. Premièrement, les Lions de Saint-Luc, qui ont accepté de parrainer le projet, organisent un bingo au Centre Saint-Luc le 9 janvier dont les profits seront versés aux Castors B bantam. Les responsables visent accueillir 1,000 personnes à cette activité.

Suivra un souper au spaghetti le 23 janvier. 3,000 billets sont imprimés. Entre-temps, les joueurs, en plus de collaborer à l'organisation du bingo et du souper,

organiseront leur propre activité. Il s'agit d'une soirée dansante qui est prévue à l'école Beau lieu le 15 janvier prochain.

■ Une première

Gérard Brière et Michel Courville, un autre parent qui s'implique dans l'organisation du voyage, révèlent que tous les joueurs en seront à leur premier voyage en France. Pour plusieurs, il s'agira même d'une première expérience de l'avion.

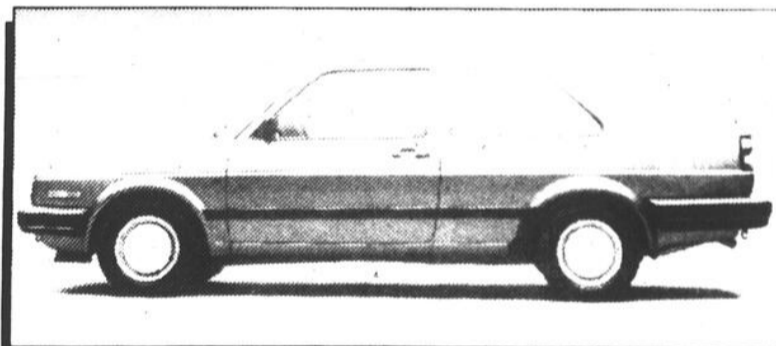
Les deux parents parlent aussi du «thrill» de l'inconnu qui excite les jeunes. Par exemple, les hockeyeurs se demandent à quel point le contact est toléré la bas, si les patinoires sont si grandes qu'on le dit, quel sera le calibre des autres équipes, etc.

On dit que janvier et février sont les pires mois de l'hiver. À Saint-Jean, il y a des jeunes joueurs de hockey qui vont trouver ces mois encore plus longs que d'habitude.



Gérard Brière et Michel Courville, deux parents de joueurs des Castors B bantam qui iront en France cet hiver, s'impliquent dans l'organisation du voyage. (Photos François Melillo)

La grande
routière
allemande
abordable
est plus
abordable
que jamais.



La Jetta 1988
12 550 \$*

Encore plus pour
votre argent.

 Jetta

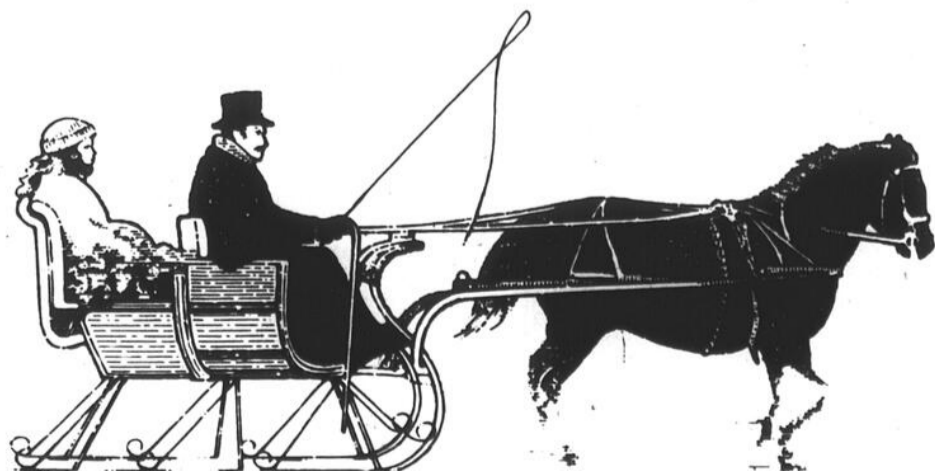
*Selon le prix de détail suggéré par le fabricant pour le modèle 2 portes doté d'une boîte manuelle à 5 vitesses. L'équipement en option, le transport et l'inspection qui précède la livraison sont en sus. Le concessionnaire peut baisser le prix.

Automobiles V.F.
St-Jean 815, Grand-Bernier nord

Tél.: 348-7300 Mtl: 658-7857
Wolkswagen Saint-Jean

Le temps des fêtes nous donne l'occasion de revivre en famille nos plus belles traditions. Puissiez-vous en goûter toutes les joies et en vivre tout au long de l'an nouveau!

Bonne et heureuse année!



APIERVILLE FORD route 15, sortie 21 - 245-3361



d'un volant à l'autre

PAR JEAN-FRANÇOIS GUAY

Mazda défie la concurrence en 1988

Cette année, la firme japonaise Mazda grossit ses rangs au Canada. Mazda nous propose en effet une nouvelle berline qui tentera de se tailler une place au sein des intermédiaires de luxe telles que les Nissan Maxima et Toyota Cressida.

D'autre part, la 626 subit des transformations qui lui permettent de se retrouver au sommet de sa catégorie. Parmi les autres nouveautés, la RX-7 version cabriolet fera sûrement les frais de plusieurs discussions. Sa silhouette la rend irrésistible. Une 323 à traction intégrale, la GTX, est un bon exemple du dynamisme qui anime ce constructeur.

■ Nouvelle 929

Sans dire qu'il s'agit du véhicule préféré des filateurs, la Mazda 929 se distingue quand même par sa grande discrétion. Les ingénieurs de ce fabricant auraient tiré avantage en la personnalisant un peu plus. Mais comme l'habit ne fait pas le moine, il faut voir ce qui se cache sous le capot de la 929.

Nous y trouvons un superbe V6 de 3 litres à 18 soupapes qui délivre

158 chevaux à 5500 tr/mn. Cette propulsion arrière dispose au choix, d'une boîte manuelle à 5 rapports ou une boîte automatique à 4 rapports. Un bref essai d'une version automatique m'a laissé de bonnes impressions du comportement routier et des performances dont elle semble capable.

À l'intérieur, l'équipement nous a semblé très complet et à l'image que l'on veut projeter.

■ Une 626 revue

La nouvelle 626 a été présentée il y a quelques mois. Sa silhouette lui confère un Cx de 0,32 à 0,34, en allant du coupé à la berline au hatchback. Les motorisations sont des 4 cylindres de 2,2 litres. Équipée de 3 soupapes par cylindre, la version atmosphérique donne 110 chevaux. Celui à turbocompression est de 145 chevaux. Les versions les plus cossues, utilisent des freins ABS, une suspension à ajustement électronique, une direction assistée électroniquement et la possibilité d'opter pour la traction intégrale et d'une direction à 4 roues directionnelles.

L'habitabilité et la disposition des



La camionnette Mazda est toujours disponible en 88.

commandes du tableau de bord sont en progrès.

■ 323 GTX

Vendue entre 18 000\$ et 19 000\$

la copie, la 323 GTX se définit comme le summum de sa catégorie. Autrement dit, elle est d'une classe à part. Aucune autre voiture ne peut se vanter d'offrir un 4 cylindres de 1,6 litre disposant de 16 soupapes,

de 2 arbres à cames en tête et d'un turbo.

Ses 132 chevaux animent une traction aux 4 roues de façon permanente, qui sont dosées selon les conditions routières. Les succès qu'a remportés cette sous-compacte sur la scène internationale en course rallye est une bonne indication des possibilités de ce petit bijou technologique. À surveiller, le compte-rendu d'un prochain essai.

■ RX-7

La version décapotable de ce coupé sport en fera rêver plus d'un au cours des prochaines années. Déjà jugé comme parmi l'une des meilleures de sa catégorie, la RX-7 dame le pion à la concurrence japonaise avec la présentation de son cabriolet sport.

On peut enlever complètement la capote ou la démonter à moitié pour en faire une targa. Un panneau situé derrière les occupants permet de rouler par temps froid sans la crainte d'attraper une vilaine grippe ou d'être tout échevelé(e) à la sortie. Ce dériveur de vent est exclusif à Mazda.

ENTRE DEUX LIGNES

yves MALLETTE

■ Et voilà 88!

Et voilà! Vendredi, nous nous pencherons sur l'année 1988. Sur le coup de minuit, il y en a sans doute qui vont... tomber sur 1988. Mais ça, c'est une autre paire de manches. 88, un chiffre bien dodu. Comme une paire de fesses. Vous souvenez-vous d'un chiffre d'année aussi éloquent? Il s'en est passé des choses en 1969. Est-ce que 1988 nous réserve autant d'action? C'est ce que nous commencerons à savoir la semaine prochaine.

Pour ce qui est de 1987, cette année là a été marquée à mon avis surtout par l'inaction des gouvernements à régler certaines questions essentielles. Comme, par exemple...

Mais je m'arrête. Il faut que je m'en tienne au sport. Car si ma copie n'est pas interceptée entre l'imprimante et la caméra, elle me vaudra encore un petit billet *from* «le grand bureau». Et pendant les Fêtes, je préfère des cadeaux!

■ En forme, les Luçois?

Les Luçois ont boudé le cours de conditionnement

physique lors des inscriptions pour la programmation hivernale du Service des loisirs de la ville de Saint-Luc, le 9 décembre dernier. C'est pourquoi il est encore possible de s'inscrire à ce cours au Service des loisirs, 99, Montée Saint-Luc.

Le cours, qui est composé d'une heure de conditionnement physique général et d'une heure de sport collectif, ont lieu les mardis et jeudis de 19 h 30 à 21 heures trente. Le prix: \$33 pour 13 semaines. C'est beaucoup moins cher que les inscriptions pour la ligue de volley-ball de l'entreprise, à \$450 par équipe, qu'a tenté de mettre sur pied le responsable du Service communautaire du cégep. Une des bonnes *jokes* de 1987.

■ Dernier regard

Si vous commencez à lire la section par le début, vous avez remarqué que nous y allons d'une petite rétrospective-maison en ce qui concerne l'année sportive 1987. Ce dernier regard sur 87 se poursuivra la semaine prochaine et peut-être, la semaine suivante aussi. Une chose est certaine, c'est que nous allons arrêter avant 1989. Promis.

Godin, joueur du mois

C'est Robert Godin, un porte-couleurs des Devils du Bar du Parc, qui a été proclamé meilleur joueur du mois de novembre au sein de la Ligue de hockey-balle Budweiser. M. Godin a reçu un cadeau-souvenir des mains de Luc Bessette, le président de la ligue et de Gilles Pinard, représentant Labatt, principal commanditaire du circuit. (Photo François Melillo)



L'important, c'est de s'amuser

Le hockey sans arbitre, sans entraîneur, sans parent...et sans patin, voilà une belle façon de s'amuser. C'est encore sur des ronds de glace improvisés, sans personne pour faire la loi, lancer des ordres ou crier toutes sortes de choses que les jeunes semblent le plus s'amuser. Profitez-en, c'est encore les vacances! (Photo François Melillo)

Courez la chance de gagner



Détroit-Canadien

Au Forum de Montréal
Le samedi, 6 février 1988 à 20h05
Gagnez une paire de billets dans la section Rouge.
(Valeur \$24.00 du billet)
(Gracieuseté LE CANADA FRANÇAIS)

Nom:

Adresse:

Code postal:

Téléphone:

Attribution des prix: le vendredi, 29 janvier 1988 à 17 heures.
Pour être éligibles les coupons-réponses devront nous parvenir avant cette date.

Le baseball johannais en élection

Assemblée générale le 6 janvier

C'est le mercredi 6 janvier prochain qu'aura lieu l'assemblée générale annuelle de la Ligue de baseball mineur de Saint-Jean. À l'ordre du jour: le recrutement des joueurs et des bénévoles, l'intercités et l'élection d'un nouvel exécutif pour un mandat de deux ans.

sophie GAGNON

Habituellement, l'exécutif de cinq postes est renouvelé chaque année. Exceptionnellement, le règlement sera amendé afin que le mandat soit de deux ans plutôt qu'un et ce, en prévision des Jeux du Québec qui se dérouleront à l'été 1989.

Intercités

«Si les membres de l'exécutif actuel sont réélus, nous prévoyons mettre davantage l'ac-

cent sur l'intercités au cours des deux prochaines années en faisant porter les couleurs de

Saint-Jean à un plus grand nombre d'équipes que par les années antérieures. Notre stratégie

est également établie en ce qui a trait au recrutement des joueurs et des bénévoles», affirme François Brault, registraire de la Ligue de baseball mineur de

Saint-Jean.

On se souvient que la saison 1987 de baseball était en péril au printemps dernier à cause d'une pénurie de bénévoles. De plus, une

chute de 25% avait été enregistrée au chapitre des inscriptions. Au total, 300 joueurs ont évolué dans la ligue johannaise la saison dernière.

L'assemblée générale annuelle aura lieu dans les locaux 5 et 6 du Centre culturel Fernand Charest, le mercredi 6 janvier à 19 heures trente.



Bien sûr
LA NOUVELLE ANNÉE
commence chez:

OBERSON

VÊTEMENTS
RÉDUITS JUSQU'À

50%

CLASSE PERFORMANCE

- Spalding Platinum, Selenium
- Fischer Lite Motion carbone, Air Lite
- K2 Slalom
- Blizzard Thermo SR
- Dynamic VR Pro

17999\$

CLASSE «CALGARY»

- Fischer RC4 compétition
- Head Radial carbone
- Dynastar Fusion HL
- Dynamic VR 17

22999\$

BOTTES DE COURSE

- Nordica NR 980
- Dynafit 3F compétition
- Raichle Flexon Pro compétition
- Koflach CE 550

22999\$

SKI DE COURSE

- Fischer RC4 vacuum Technic
- Dynastar Course SL et GS
- Blizzard Thermo Racing

29999\$

BOTTES DE SKI ALPIN

- Nordica 701
- Trappeur 3000 ou 4000 carbone
- Raichle RE Pro
- Trappeur Kelly Racing ou Grand Prix

12999\$

SKI ALPIN

- CLASSE INTERMÉDIAIRE
- Kneissl Spirit
 - Dynastar Silver 313
 - Spalding Turbo Space Energy SW 50

8999\$

PRÊT-A-PARTIR

1 ENSEMBLE DE SKI COMPLET POUR ADULTE comprenant:

- 2 billets de remontée mécanique de jour ou soir
- 2 leçons de ski de groupe de 2 heures chacune, à l'intérieur des billets de journée ou soirée,

ou CHANTECLER de Ste-Adèle d'une valeur jusqu'à **\$7400**

- 1 paire de skis ELAN-FAS ou KNEISSL OLYMPIC STAR ou DYNASTAR MV2 **14955**
- 1 paire de bottes TRAPPEUR **9955**
- 1 paire de fixations LOOK 39 **4955**
- 1 paire de bâtons FLASH **25005**
- 1 courroie porte-bottines **1955**

si acheté séparément, valeur de: **40080\$**

24999\$

- BON SKI -

CLASSE FUTUR CHAMPION

- Rossignol XR
- Blizzard AVS 600 et 630
- Spalding Shadow, Squadra, Sideral, Corse 200 et plus
- Dynastar Maxima, Visa
- Fischer Team, Hot Lite

12999\$

BOTTES DE SKI ALPIN

CONFORT

- Nordica 315-515
- Raichle Contessa
- Trappeur Turbo 2100, 2400
- Koflach 300
- Caber Lady

7999\$

LA VENTE DANS LES 10 MAGASINS

OBERSON

N.B.: Les marchandises annoncées ne sont pas nécessairement disponibles dans tous les magasins.

SAINT-JEAN SUR RICHELIEU
897, boul. du Séminaire nord
Tel.: 349-3725

Greenfield Park
centre commercial
Super-Carnaval
999, boul. Taschereau

Cowansville
128, rue Principale
263-0303

Pointe-Claire
981, rue Saint-Jean
694-9257

Laval
217, boul. des
Laurentides
669-5123

Granby
3, rue Évangéline
375-1785

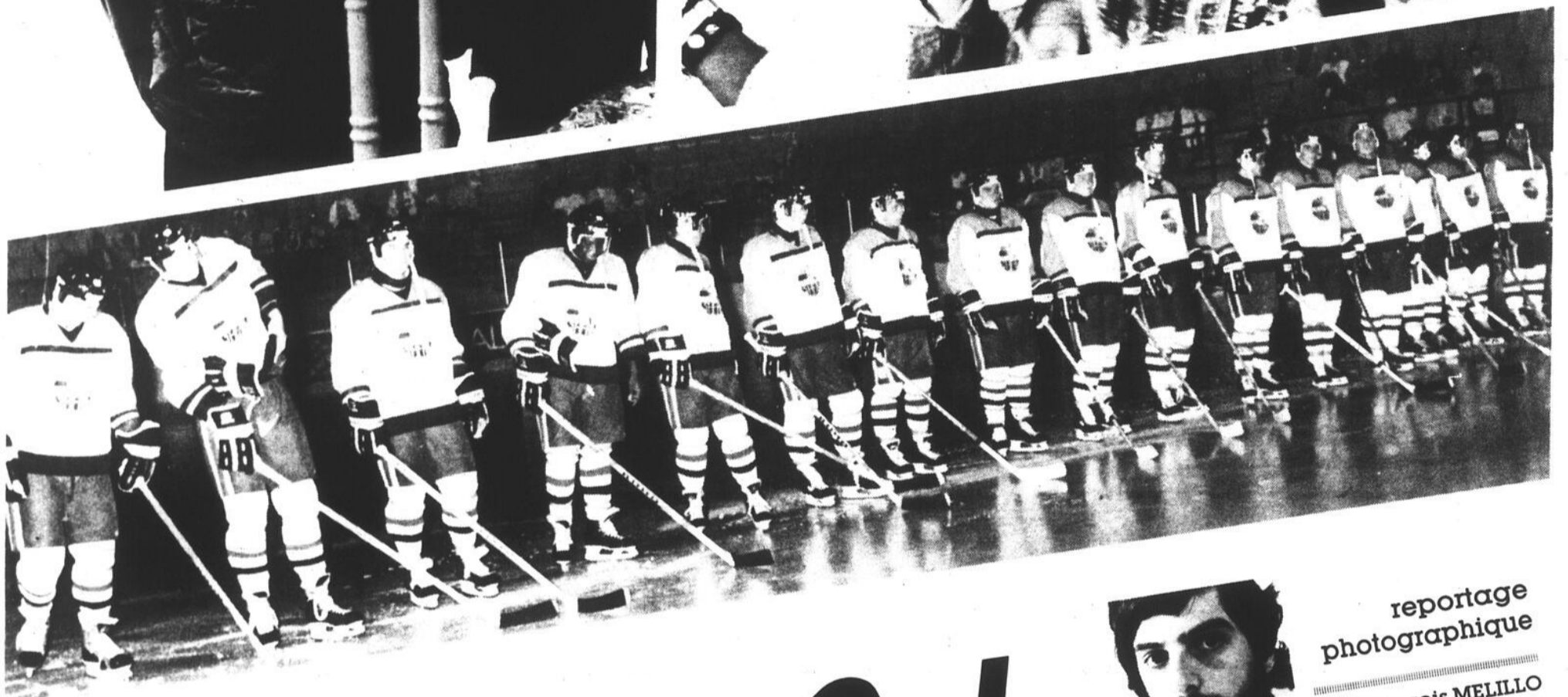
Saint-Léonard
6410, rue Jean-Talon
ouest
254-3609

Repentigny
345, rue Notre-Dame
581-1016

Québec
710, rue Bouvier
623-8368

Gatineau
920, boul. Maloney
ouest
561-1376





reportage
photographique

françois MELILLO

Go! Castors Go!



TABLEAUX INDICATEURS

HOCKEY

Intermédiaire Molson Iberville

Équipes	Classement						Pts
	PJ	G	P	N	BP	BC	
J.M. Sport	13	8	5	0	59	63	68
Le Ritz	13	8	4	1	74	62	65
Barlu-Délo Sport	13	5	7	1	64	65	54
Pointe aux Cafés	13	4	9	0	58	64	46

Noms	Compteurs		Pts
	B	A	
Lambert Fontaine, J.M. Sport	18	9	27
André Vézina, Le Ritz	16	9	25
Steve Roy, J.M. Sport	13	11	24
Jocelyn Choimière, Pointe aux Cafés	13	10	23
Robert Hamel, Barlu-Délo	8	15	23
Richard Ouellette, Le Ritz	6	17	23
Gilles Choquette, Pointe aux Cafés	11	10	21
Alain Gaboriault, Barlu-Délo	6	14	20

Résultats des parties

Dimanche 20 décembre 87
 Barlu-Délo Sport 5 - J.M. Sport Méridien 6
 Le Ritz 6 - Pointe aux Cafés 7 (F)

Joueurs du match

Lambert Fontaine, J.M. Sport Méridien
 Yves Gauthier, Pointe aux Cafés

Prochains matchs - Dim. 3 janv. 88

19:35 - Le Ritz vs Barlu-Délo Sport
 21:05 - Pointe aux Cafés vs J.M. Sport-Méridien

Ligue junior majeur du Québec

DIMANCHE, 27 DÉCEMBRE

Chicoutimi 6 Verdun 10
 St-Jean 4 Shawinigan 3
 Drummondville 4 Victoriaville 5

Hull vs Granby (remise)
LUNDI, 28 DÉCEMBRE
 Chicoutimi vs Hull (19h30)
 Shawinigan vs Laal (19h30)

MARDI, 29 DÉCEMBRE
 Laval vs Victoriaville (19h30)
 Verdun vs Trois-Rivières (19h30)
 Granby vs Drummondville (19h30)

CLASSEMENT

Classement	DIVISION ROBERT LABEL						Pts
	PJ	G	P	N	BP	BC	
Hull	39	22	15	2	214	180	46
St-Jean	39	22	15	2	180	157	46
Laval	37	18	17	2	182	188	38
Verdun	41	14	25	2	176	244	30
Granby	39	12	25	2	171	213	26

DIVISION FRANK DILLO

Classement	DIVISION FRANK DILLO						Pts
	PJ	G	P	N	BP	BC	
Chicoutimi	39	25	13	1	209	162	51
Trois-Rivières	39	19	17	3	200	196	47
Drummondville	38	18	19	1	171	184	31
Shawinigan	39	18	20	1	222	206	37
Victoriaville	38	17	19	2	169	162	36

Noms	Compteurs		Pts
	B	A	
Patrice Lefebvre, Sha.	35	73	108
Stephan Lebeau, Sha.	54	51	105
Daniel Maurice, Chi.	35	57	92
Patrice Tremblay, Chi.	47	44	91
Terry MacLean, T.R.	27	58	85
Mart Saumier, Hull	34	49	83
Sylvain Hurlé, Gra.	44	37	81
Martin Gélinas, Hull	34	41	75
Benoit Groulx, Gra.	21	54	75
Patrick Lebeau, Sha	28	46	74
Reginald Savage, Vic.	35	32	67
Yves Gaucher, Chi.	27	40	67

Ligue d'hockey Moyen-Âge

Lundi le 21 décembre

Bleus 4 vs Oranges 5 à 19h30

Blancs 2 vs Verts 10 à 21h15

Prochaines parties

Lundi le 4 janvier
 Blancs vs Oranges à 19h30
 Bleus vs Verts à 21h15

Classement	Classement						Pts
	PJ	G	P	N	BP	BC	
Oranges	13	11	2	0	90	68	96
Blancs	13	5	8	0	71	82	66
Bleus	13	5	8	0	76	83	63
Verts	13	5	8	0	85	89	55

BALLON SUR GLACE

Ligue «50» du Haut-Richelieu

Classement	DIVISION 50						Pts
	PJ	G	P	N	BP	BC	
La Goudrelle	12	9	2	1	19	24	14
Savard Transport	12	8	1	3	19	31	11
Cantine Ti-Polo	12	5	5	2	12	18	20
Le Mirliton	12	3	6	3	9	15	23
Les Restants	12	2	7	3	7	22	32
Exc. M. Tessier	12	1	7	4	6	20	28

Noms	Compteurs		Pts
	B	A	
Beau-Site	12	9	21
Lazure	12	7	15
Guillet & Robert	12	5	11
Surge & Kraisy Kernel	12	4	11
Assurance Longpré	12	2	5

Classement	DIVISION BLEU						Pts
	PJ	G	P	N	BP	BC	
Le Ritz	12	9	2	1	19	24	9
Aubin St-Pierre	12	7	3	2	16	22	13
Noyan	12	7	5	0	14	21	14
Notre-Dame	12	6	5	1	13	30	25
Lavigne	12	5	7	0	10	16	20
Irène BBQ	12	0	12	0	0	6	50

Classement	DIVISION LÉGÈRE						Pts
	PJ	G	P	N	BP	BC	
Bistro Barlu	11	10	0	1	21	26	9
Eau de source B-7	11	5	4	2	12	19	13
Le Ritz	12	2	7	3	7	16	29
Le Normand	12	2	8	2	6	17	27

Résultats de la semaine no 12

Division	Équipes	Score	Normand	Pts
Division Légère	Eau B-7	3	0	0
	Barlu	2	0	0
	Restant	3	0	0
Division 50	Mirliton	2	2	2
	Goudrel	1	0	0
	Surge	1	0	0
Division Bud	Lazure	5	3	3
	B-Site	3	0	0
	Ritz	0	0	0
Division Bleu	N-Dame	3	1	1
	Noyan	2	0	0
	Lavigne	2	0	0

LES COMPTEURS

Noms	DIVISION 50				Pts
	PJ	B	A	Tot	
Loyer Blaky, Savard	11	11	8	19	19
Gagnon, Jacques, Goudrelle	10	7	6	13	13
Robitaille Patrick, Restants	11	3	7	10	10
Rainville Claude, Restants	10	8	0	8	8
Joncas Mario, Restants	7	2	6	8	8
Reynolds Murray, Savard	12	2	6	8	8
Vigneault Napoleon, Savard	8	5	2	7	7
Bourgogne Jean, Mirliton	8	3	4	7	7
Monast Serge, Exc M	9	2	5	7	7
Tétreault, J.P., Mirliton	7	6	0	6	6

DIVISION BUD

Noms	DIVISION BUD				Pts
	PJ	B	A	Tot	
Fagnan Yvon, Surge	10	7	3	10	10
Raymond Marc, Surge	11	5	5	10	10
Turgeon Clermont, Lazure	12	3	6	9	9
Thibodeau Alain, B-Site	11	4	4	8	8
Daigle Jacques, G. Robert	12	4	3	7	7
Robert Gilbert, Lazure	11	4	3	7	7
Duquette Sylvain, Lazure	12	4	3	7	7
Larose René, As. Longpré	8	3	4	7	7
Dubois Luc, As. Longpré	9	3	4	7	7
Parent Marc, Beau-Site	10	3	4	7	7

DIVISION BLEU

Noms	DIVISION BLEU				Pts
	PJ	B	A	Tot	
Cyr Raymond, Ritz	11	7	14	21	21
Williams René, Ritz	12	11	7	18	18
Provost Bertrand, Notre-Dame	12	6	8	14	14
Fournier François, Notre-Dame	11	9	3	12	12
Côté Denis, Ritz	12	5	6	11	11
Dufort Harold, Noyan	11	5	4	9	9
Plouffe Patrick, Notre-Dame	12	7	1	8	8
Adam Daniel, Aubin	11	5	3	8	8
Gamache Jean-Yves, Notre-Dame	11	1	7	8	8
Gushue Blair, Noyan	11	5	2	7	7

DIVISION LÉGÈRE

Noms	DIVISION LÉGÈRE				Pts
	PJ	B	A	Tot	
Ricard Lyne, Barlu	10	13	4	17	17
Dion Chantal, Eau B7	10	6	5	11	11
Fortin Francine, Eau B7	9	3	6	9	9
Thimineur Lucie, Barlu	7	3	6	9	9
Martel Josée, Le Normand	11	3	4	7	7
Cyr Sylvie, Le Ritz	11	3	4	7	7
Tétreault Denise, Barlu	10	1	6	7	7
Paquette Francine, Le Normand	9	1	5	6	6
B. Martel Sylvie, Le Ritz	12	1	5	6	6
Manny Lise, Eau B7	11	4	1	5	5

QUILLES

Centre des Oeuvres Labatt

Semaine du 21 déc. 87

No.	Position des équipes			Moy. PJ	Q
	Moy.	PJ	Q		
No. 1	L. Lévesque	126	48	6064	140
	R. Boudreau	119	48	5723	139
	J.J. Duteau	130	48	6283	126
	T. Benoit	89	48	4316	125
	J. Lafaille	125	42	5283	550
No. 2	J.M. Fontaine	124	48	5962	525
	C. Martin	97	48	4676	517
	T. Léger	95	48	4573	513
	Y. Bleau	100	45	4513	465
	R. Lapalme	101	37	3755	459
No. 3	M. Léger	123	48	5904	454
	J.G. Martin	139	45	6266	234
	R. Blais	102	27	2778	224
	M. Martin	124	48	5975	224
	C. Caron	98	48	4737	201
No. 4	R. Gravel	125	45	5639	206
	J. Duteau	117	48	5636	194
	M. Thériault	111	42	4664	185
	O. Langlois	101	48	4854	140
	S. Richard	91	48	4392	139
No. 5	M. Lamarre	112	48	5414	126
	M. St-Pierre	110	48	5304	125
	C. Langlois	119	48	5757	550
	R. Viens	125	48	6023	525
	J. Sasseville	116	48	5608	517
No. 6	B. Savoie	104	45	4692	465
	C. Lafaille	109	39	4275	459
	J.P. Plante	123	45	5568	454
	J.P. Lanctôt	94	45	4257	234
	J.P. Michaud	140	42	5880	224
No. 7	E. Lanctôt	100	48	4840	201
	M. Monbleau	100	45	4516	206
	C. Paquin	111	45	5020	206
	F. Gendron	124	33	4124	206
	E. Huard	125	48	6029	206
No. 8	J. McNulty	121	33	3996	194
	P. Chalifoux	86	48	4136	185
	J. Fortin	104	45	4686	140
	D. Raymond	114	48	5475	139
	C. Ferland	109	39	4289	126
No. 9	M. Beaudry	110	42	4636	125
	L.G. Martin	131	48	6294	550

Le centre

VIDEO LOGUE



CREDIT
MAISON
DISPONIBLE

950, boul. du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu ☎

Tél.: 348-1197 - 348-1198

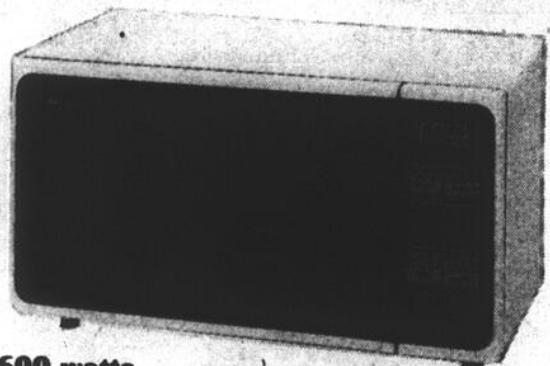
Financement sur place
PLAN MISE DE CÔTÉ GRATUIT

Quasar

- 500 watts
- minuterie 30 minutes
- guide de cuisson bilingue

Spécial

199\$



- 600 watts
- cuisson programmée «Easy-Matic»
- décongélation cyclique

GARANTIE 2 ANS
PLUS 5 ANS

369\$

SONY

SL 300

- télécommande
- cabloselecteur

SUPER-BETA

BONI VALEUR 180\$

429\$

CLUB 52
LOCATIONS
DE FILMS

SONY COMPACT ENCEINTES ACOUSTIQUES SONY (2 VOIES)

SPÉCIAL

rég. 229\$

limite 1 par client

129\$

LLOYD'S

399\$

Vidéo VHS

- télécommande
- accès direct
- 4 émissions/14 jours

LES CLUBS VIDEO LOGUE

950, Boul. Séminaire Nord,
Tél.: 348-1197

510, Jacques-Cartier sud,
Tél.: 358-4644

ST-JEAN

CARTE DE MEMBRE
et renouvellement

GRATUITS

Films d'enfants

\$1.00

sur location d'un film au prix rég.